

BOLETIN OFICIAL
NUMERO 3
ABRIL 1968

OLIMPIADA



CONTENU

CONTENTS

SUMARIO

- 1.— RAPPORT AU C.I.O. A ROME, AVRIL 1966
REPORT TO THE I.O.C. IN ROME, APRIL 1966
INFORME AL C.O.I. EN ROMA, ABRIL 1966
- 5.— SEMAINE SPORTIVE INTERNATIONALE, OCTOBRE 1965
INTERNATIONAL SPORTSWEEK, OCTOBER 1965
SEMANA DEPORTIVA INTERNACIONAL, OCTUBRE 1965
- 16.— LE STADE ET LA VILLE OLYMPIQUES
OLYMPIC STADIUM AND VILLAGE
EL ESTADIO Y LA VILLA OLIMPICA
- 18.— OLYMPIC STADIUM LAYOUT AND CROSSCUTS
PLANS, FACADES ET COUPES DU STADE OLYMPIQUE
PLANTAS, LEVANTAMIENTOS Y CORTES DEL ESTADIO OLIMPICO
- 28.— VISITES
VISITORS
VISITANTES
- 30.— L'ART POPULAIRE
POPULAR ART
EL ARTE POPULAR
- 39.— PREMIERE EMISSION DE TIMBRES-POSTE PRE-OLYMPIQUES
FIRST ISSUE OF PRE-OLYMPIC STAMPS
PRIMERA EDICION DE ESTAMPILLAS PRE-OLIMPICAS
- 41.— NOTES HISTORIQUES SUR LA VILLE DE MEXICO
HISTORICAL REVIEW OF MEXICO CITY
RESEÑA HISTORICA DE LA CIUDAD DE MEXICO
- 52.— INDICE DES ILLUSTRATIONS (ART POPULAIRE)
INDEX TO POPULAR ART ILLUSTRATIONS
INDICE DE ILUSTRACIONES, ARTE POPULAR

ANNEXE.—EMPLACEMENT DES ZONES ET INSTALLATIONS D'INTERET FONDAMENTAL POUR LES JEUX DE LA XIXE OLYMPIADE.

ANNEX.—UBICATION OF THE BASIC ZONES AND INSTALLATIONS PROVIDED FOR THE GAMES OF THE XIXth. OLYMPIAD.

ANEXO.—LOCALIZACION DE ZONAS E INSTALACIONES DE INTERES FUNDAMENTAL PARA LOS XIX JUEGOS OLIMPICOS.

COUVERTURE: Perspective du Stade Olympique
FRONT PAGE: Olympic Stadium Perspective
PORTADA: Perspectiva del Estadio Olímpico

RAPPORT PRESENTE A LA REUNION DU CIO A ROME EN AVRIL 1966

REPORT SUBMITTED TO THE IOC MEETING IN ROME, APRIL 1966

INFORME A LA REUNION DEL COI, ROMA, ABRIL DE 1966

MONSIEUR LE PRESIDENT,
MESSIEURS LES MEMBRES
DU COMITE OLYMPIQUE INTERNATIONAL:

Le Comité Organisateur des Jeux de la XIXème Olympiade a l'honneur de faire savoir à cette honorable Assemblée qu'il poursuit ses travaux d'une manière régulière et constante.

DIRECTION ADMINISTRATIVE. Les travaux d'ordre administratif progressent d'une façon tout à fait satisfaisante, ce qui nous permet d'affirmer que jusqu'à la dernière minute cet aspect de l'organisation des Jeux de 1968 ne sera pas délaissé.

DIRECTION TECHNIQUE. Comme en ce qui concerne la Direction Administrative, dont nous venons de parler, toutes les questions qui de par leur nature peuvent être qualifiées de techniques, sont en voie d'étude et de résolution, raison pour laquelle ce Comité est absolument certain que les Jeux de la XIXème Olympiade seront remarquables surtout pour la très stricte observation des normes olympiques comme pour notre effort pour renforcer et propager le mouvement et l'idéal olympiques.

PRESSE, RADIO, TELEVISION ET PHOTOGRAPHIE. Suivant les directives de la Règle N° 49, nous sommes heureux de vous informer que nous avons à notre disposition pour le service extérieur sept canaux qui, à notre avis, sont suffisants, ainsi que les canaux pour micro-ondes jusqu'à la frontière de notre pays avec les Etats-Unis. Les services à rendre sont sous étude, ainsi que l'installation de stations terrestres qui pourraient être sollicitées, par Eurovision tout spécialement.

CONDUITE DE LA FLAMME OLYMPIQUE. En considérant que, à l'occasion de la célébration des Jeux de la XIXème Olympiade, le flambeau olympique peut être emmené par toute l'Amérique, le Mexique se permet de proposer pour son étude et ultérieure approbation que, avec l'aide des Comités Olympiques Nationaux d'Europe, puisque nous pouvons déjà compter sur ceux d'Amérique, la Flamme Olympique, une fois allumée en Grèce, soit emmenée par terre au port de Palos, en Espagne, d'où Christophe Colomb entreprit en 1492 son fameux voyage.

D'Espagne, le flambeau poursuivra son chemin à bord d'une frégate mexicaine jusqu'à l'île de Salvador, premier territoire

HONORABLE MR. PRESIDENT,
HONORABLE MEMBERS
OF THE INTERNATIONAL OLYMPIC COMMITTEE

The Organizing Committee of the Games of the XIX Olympiad is pleased to report to this Honorable Assembly that it is continuing to meet its task regularly and persistently.

ADMINISTRATIVE DIVISION. All matters pertaining to administration are being considered satisfactorily, with the assurance that this aspect of the organization of the 1968 Games will not be neglected.

TECHNICAL DIVISION. All technical matters are being carefully investigated and decided upon adequately, therefore the undersigned Committee is absolutely certain that the Games of the XIX Olympiad will be outstanding, due to the strict observance of the Olympic principles and the strengthening of the Olympic ideals.

PRESS, RADIO, TELEVISION AND PHOTOGRAPHY. In reference to the text of Rule N° 49, we would advise that for foreign service we have 7 channels at our disposal, which we feel are sufficient. We also have the necessary channels for micro-waves to the North American border. The facilities which are yet to be granted are being considered, as well as the establishment of ground stations that may be necessary primarily for Eurovision.

CONVEYANCE OF THE OLYMPIC TORCH. Inasmuch as the Olympic torch can be conveyed by land, sea and air throughout the whole American Continent, Mexico may now announce a plan, to be studied and approved later, which is feasible if the National Olympic Committees of Europe lend their support as the National Committees of America have done. The plan is to light the Torch at Olympia and relay it overland to Puerto Palos, Spain, the port from which Christopher Columbus sailed on his memorable voyage in 1492.

From Spain it would continue aboard a Mexican frigate to the Island of Salvador, the first placed in America where the Admiral from Genoa landed, the 12th of October, a date which is a holiday in America and on which the Games of the XIX Olympiad are to be inaugurated.

In the Island of Salvador the Torch would be divided. One flame would be flown to Canada, and relayed overland for

HONORABLE SEÑOR PRESIDENTE,
HONORABLES MIEMBROS
DEL COMITÉ OLÍMPICO INTERNACIONAL:

El Comité Organizador de los Juegos de la XIX Olimpiada se complace en hacer del conocimiento de esta Honorable Asamblea, que de manera regular y constante prosigue sus labores.

DIRECCION ADMINISTRATIVA. Las labores de carácter administrativo vienen siendo atendidas en forma satisfactoria, pudiéndose adelantar que tal aspecto de la organización de los Juegos de 1968 no será descuidado.

DIRECCION TECNICA. Las cuestiones que por su naturaleza se califican de carácter técnico, se estudian y resuelven adecuadamente, por lo que el Comité informante tiene la plena certeza de que los Juegos de la XIX Olimpiada se significarán por la absoluta observancia de las normas olímpicas y el fortalecimiento del ideal olímpico.

PRENSA, RADIO, TELEVISION Y FOTOGRAFIA. En relación con lo que dispone la regla número 49, nos interesa comunicar a ustedes, que disponemos para el servicio exterior de siete canales, que en nuestro concepto son suficientes, así como de canales para el empleo de microondas hasta la frontera norteamericana. Las facilidades a otorgar están siendo estudiadas, al igual que el establecimiento de las estaciones de tierra que pudieran demandar principalmente Eurovisión.

CONDUCCION DEL FUEGO OLIMPICO. Considerando que en la ocasión de la celebración de los Juegos de la XIX Olimpiada, puede llevarse encendida por toda América la antorcha olímpica, México se permite proponer para su estudio y aprobación posterior, que de contar con el apoyo de los Comités Olímpicos de Europa, como ya lo tenemos de los de América, el Fuego Olímpico, una vez encendido en Grecia se llevaría por tierra al Puerto de Palos, en España, lugar en donde inicia en 1492 el viaje de Cristóbal Colón.

De España proseguiría el viaje de la flama olímpica mexicana hasta la Isla de Salvador, primer territorio





américain qu'a touché l'Amiral genevois, exactement le 12 octobre 1492, date qui implique en Amérique une fête internationale appelée "Jour de la Race" et qui, de plus, est la date prévue pour la cérémonie d'inauguration des Jeux de la XIXème Olympiade.

A partir de l'île de Salvador, le feu suivra deux ramifications. Une ramification le conduira au Canada, afin qu'il passe par les régions de l'Est, du Centre et de l'Ouest des États-Unis d'Amérique pour arriver finalement à la ville de Mexico. L'autre ramification le mènera à un port du Venezuela, passant ensuite au long de la côte de l'Atlantique et revenant par la côte du Pacifique, traversant de cette manière tous les pays d'Amérique du Sud et d'Amérique Centrale pour être reçue à son arrivée à Mexico, dans la vieille métropole de San Juan Teotihuacan, où elle sera veillée et puis emmenée au Stade National, d'accord avec le protocole olympique.

INSTALLATIONS SPORTIVES. Les constructions olympiques sont entreprises par le Gouvernement mexicain, avec l'assessorat de notre Comité.

D'accord avec la politique traditionnelle de notre pays, notre Gouvernement se préoccupe avant tout pour que la célébration des Jeux Olympiques soit digne, à tous points de vue, et pour atteindre ce but il fournira tous les éléments indispensables, tant soit pour les fins immédiates comme pour les nécessités post-olympiques, qui intéressent autant ce même Gouvernement que le sport en général et toute la population du Mexique.

Les constructions totalement nouvelles seront les suivantes:

- Le Palais des Sports,
- La Ville Olympique,
- La Piscine Olympique
- Le Vélodrome
- Les Gymnases "A" et "B", pour la boxe et le volleyball.
- La Maison de la Presse et
- Les aménagements autour du Stade de la Cité Universitaire.

Afin que cette honorable Assemblée, ainsi que les Fédérations Internationales dont les sports figurent au programme des Jeux de 1968, les étudient, nous mettons à votre disposition les programmes des épreuves et toute l'information sur les constructions, avec renseignements additionnels quant à leur accessibilité. N'importe quelle autre information qui nous soit demandée, nous la fournissons immédiatement avec toute l'ampleur désirée et nous nous permettons de vous présenter M.N. Daniel Ruiz, ingénieur, et Hector Velazquez, architecte, qui ont à leur charge les constructions olympiques, ainsi que M. Javier Ostos, avocat, qui dirige la programmation.

delivery to the Eastern, Central and Western sections of the United States, to converge later in Mexico City. The other flame would be taken to a port in Venezuela so that the voyage could be made toward the South on the Atlantic side, and return overland on the Pacific side, thus crossing the South and Central American countries, to be received in Mexico City and nearby ancient Teotihuacan, where it would be guarded and relayed to the National Stadium in accordance with the Olympic protocol.

SPORTS INSTALLATIONS. The Mexican Government is going ahead with their construction, under the supervision of the Organizing Committee.

In keeping with the country's traditional policy, its most ardent desire is that the event be worthy, in every respect, of the Olympic Games, to which end it will provide every element necessary. This will be done to reach this immediate goal as well as for the post-olympic objects and needs, which are closely linked to the Government's interests, as well as to those of sports in general and those of the Mexican people.

These will be the new constructions, for competitions and accommodations:

- Sports Palace
- Olympic Village
- Olympic Swimming Pool
- Vélodrome
- Gymnasiums "A" and "B" for Boxing and Volleyball.
- Press Building, and
- Rehousing of the University City Stadium.

For the consideration of this Honorable Assembly and the International Federations whose sports are included in the Games of 1968, we have brought the programs of the events and ample information about the constructions, with correlating data in regard to accessibility. Any information that may be requested concerning these subjects can be given immediately and to the full satisfaction of those who request it, to which purpose I wish to present Mr. Daniel Ruiz, engineer, and Mr. Hector Velazquez, architect, in charge of the Olympic constructions, and Mr. Javier Ostos, lawyer, in charge of the programming.

el Almirante genovés el 12 de octubre de 1492, fecha que es festival en América, denominada Día de la Raza, y que es por otra parte la fecha propuesta para la inauguración de los Juegos de la XX Olimpiada.

En la isla de Salvador el fuego se ramificará. Una parte se llevará a Canadá, para que partiera por los rumbos Este, Centro y Oeste de los Estados Unidos de Norteamérica para converger en la ciudad de MEXICO. La otra sería conducida a un puerto de Venezuela, para que la travesía se hiciera hacia el Sur por el lado del Atlántico, regresara por el lado del Océano Pacífico, atravesando así los países Sud y Centro-americanos y fuera recibida en México, en la vieja Teotihuacan, donde sería velada y transportada al Estadio Nacional, de acuerdo con el protocolo olímpico.

INSTALACIONES DEPORTIVAS. Su construcción las lleva a cabo el Gobierno Mexicano, con la asesoría del Comité Informante.

Siguiendo la política tradicional del país, su más preocupado afán lo constituye la celebración digna por todos conceptos de los Juegos Olímpicos, para lo cual proporcionará los elementos indispensablemente necesarios, tanto para esa meta inmediata como para fines y necesidades post-olímpicas, a las cuales no es ajeno el interés del Gobierno, del Deporte y del Pueblo de México.

Construcciones propiamente nuevas serán las siguientes:

- Palacio de los Deportes,
- Villa Olímpica,
- Alberca Olímpica,
- Vélodromo,
- Gimnasios "A" y "B", para Boxeo y Voleibol,
- Casa de la Prensa, y
- Acondicionamiento del Estadio de la Ciudad Universitaria.

Para consideración de esta Honorable Asamblea y de las Federaciones Internacionales cuyo deporte está programado para 1968, traemos los programas de competencia y amplia información sobre las construcciones, con datos accesorios en materia de viabilidad. Cualquiera información que se nos demande sobre estos conceptos, la proporcionaremos de inmediato en la amplitud que satisfaga a los solicitantes, para cuyo efecto nos permitimos presentarles a los señores Ing. Daniel Ruiz y Arq. Héctor Velázquez, encargados de las construcciones olímpicas, así como al señor licenciado Javier Ostos, encargado de la programación.

SECTION D'ART. Nous avons un intérêt tout spécial à donner une solution aussi brillante que possible à la question (a) qui figure dans le Règlement Olympique concernant l'octroi des sièges des Jeux et nous organiserons pour y donner suite divers concours artistiques, auxquels participera d'une façon prééminente l'Institut National des Beaux-Arts.

Lors d'une prochaine réunion, nous serons à même de vous donner d'amples détails relatifs à ces activités.

SECTIONS DE LOGEMENT, DE TRANSPORTS ET DE BILLET. Ces sections travaillent d'un commun accord avec le Département du Tourisme Mexicain, qui nous assure que nous pourrions disposer d'au moins 50,000 chambres dans les hôtels pour nos visiteurs. D'autre part, comme résultat de l'enquête faite par le Comité Organisateur auprès de la population civile, celle-ci ouvrira les portes de ses foyers aux autres visiteurs et il est possible d'affirmer d'ores et déjà qu'il n'y aura pas de problèmes de logement. Les Clubs de Service ont offert leur collaboration: les Lions, les Rotariens, les Semeurs de l'Amitié, la Chambre de Commerce Junior, les Clubs 20-30, etc. Quand il sera temps, ils se placeront à disposition de notre Comité Organisateur.

Nous voulons souligner que les autorités mexicaines ont le plus grand intérêt à adopter les meilleurs plans et systèmes touristiques en ce qui concerne les logements et les divers attraits que nous pouvons offrir à nos hôtes.

SECTION DE PUBLICITE. La publicité relative à la divulgation de l'idéal olympique durant cette présente année est en voie de réalisation. L'étape qui correspondra à 1967 est déjà totalement définie, et celle qui donnera fin à ces travaux et qui culminera en 1968 a été déjà esquissée dans ses grandes lignes. Nous désirons que tous ceux qui nous visiteront en 1968 gardent le meilleur souvenir du Mexique et que notre pays conserve son renom d'excellent amphitryon.

Sur cet aspect publicitaire, nous devons vous informer que le Gouvernement mexicain a déjà émis une série de timbres-poste pré-olympiques, laquelle a été reçue avec enthousiasme par les philatélistes du monde entier.

VISITES MEDICO-SPORTIVES. Depuis le mois d'octobre dernier, quand nous indiquions à Madrid qu'une Semaine Sportive Internationale aurait lieu à Mexico, et jusqu'à ces derniers

ART SECTION. We are especially interested in complying with Mexico's answer to question (a.) of the Olympic questionnaire about the granting of the sites. To this end, various art contests will be held in conjunction with the National Beaux Arts Institution.

We will present the details of these activities at a future meeting.

HOTEL, TRANSPORT AND TICKET SECTION. These Sections work together with the Mexican Tourism Department, which assures us that they will be able to provide up to 50,000 beds for our visitors. On the other hand, the Organizing Committee has arrived at this conservative estimate after making a survey of the civilian population and in addition being assured that they will open the doors of their homes to our guests, thereby providing sufficient accommodations. The co-operation of the following Service Clubs can be counted on: the Lions, the Rotarians, the Friendship Club, the Junior Chambers of Commerce, the 20-30 Club, etc. At the opportune moment they will work under the supervision of this Organizing Committee.

We wish to stress the fact that our Tourism Authorities are deeply interested in adapting the best plans and systems possible for the accommodation of our visitors.

PUBLICITY SECTION. The Olympic information plans for this year are now in progress. The stage for 1967 is now completely prepared and it can be assured that the final stage of this task will be completed in 1968, the year of the Games; the year in which we hope to be able to make those who visit us feel that our country is their host, so that they may take away with them ever-pleasant memories.

In relation to publicity, it is pertinent to mention that our Government has issued a series of postage stamps that has been enthusiastically received by stamp collectors all over the world.

MEDICAL-SPORTS VISITS. Ever since October 1965, when we made it known in Madrid that we would hold an International Sports Week in Mexico City, we have received a number of

SECTION DE ARTE. La respuesta dada por México a la pregunta (a) del cuestionario de la Reglamentación Olímpica sobre otorgamientos de sedes, tenemos especial empeño de que se cumpla, y es con este objeto que realizaremos diversos concursos artísticos, en los cuales coadyuvará prominentemente el Instituto Nacional de Bellas Artes.

En reunión próxima daremos pormenores de estas actividades.

SECCIONES DE HOTELES, TRANSPORTES Y BOLETOS. Estas secciones laboran conjuntamente con el Departamento de Turismo Mexicano, el que nos asegura que podrá disponer hasta de 50,000 camas para nuestros visitantes; por otra parte, conservadoramente, de la afluencia hecha por el Comité Organizador entre la población civil, se abrirán las puertas de sus hogares a los visitantes, pudiendo asegurar que habrá alojamientos suficientes. En ello están empeñados los Clubs de Servicio Social siguientes: Club de Leones, Club de Rotarios, Sembradores de la Amistad, Cámara Junior, Clubs 20-30, etc. Llegado el momento, estarán bajo la vigilancia de esta Comité Organizador.

Desearnos hacer hincapié en que nuestras Autoridades turísticas están vivamente interesadas en adoptar los mejores planes y sistemas en materia de estancia y comodidades para los visitantes.

SECCION DE PUBLICIDAD. La planeada, de divulgación olímpica para el presente año, está en vías de ejecución. La etapa que corresponde a 1967 está totalmente preparada, pudiendo asegurar que la etapa que culmine esta labor se llevará a cabo en 1968, año de los Juegos; año en que abrigamos la certeza de que podremos hacer sentir a nuestro país en el día de quienes nos visitan, como un anfitrión, que anhela- mos sea siempre gratamente recordado.

En este renglón de pub- lici- dad, es pertinente mencionar que nuestro Gobierno ha lanzado una serie de timbres postales, que han acogido con entusiasmo a los filatelistas.

VISITAS MEDICO-DEPORTIVAS. Desde el mes de octubre de 1965, cuando hicimos saber en Madrid que se celebraría una Semana Deportiva Internacional en México, y hasta la fecha,



jours, nous avons reçu la visite d'innombrables personnalités, surtout de médecins-investigateurs, de représentants et fonctionnaires de nombreuses Fédérations Internationales, de membres de Comités Olympiques Nationaux, de Fédérations Sportives Nationales, dont les opinions, brièvement rapportées, sont incluses dans ce Bulletin.

A ce sujet, nous nous permettons de vous indiquer d'une façon très succincte que:

Les délégations, bien plus que sportives furent médicales, dans le but de réaliser des études définies, et de notre côté nous pouvons déclarer:

- a) qu'il est absurde de pouvoir imaginer qu'il existe un danger de mort pour l'athlète qui actionne à une altitude similaire à la nôtre, même s'il s'agit d'athlètes habitués à travailler au niveau de la mer.
- b) que dans l'histoire du sport au Mexique, tenant compte des centaines de délégations étrangères qui nous ont visité antérieurement et des milliers d'athlètes mexicains qui sont venus sur le haut-plateau où se trouve la ville de Mexico, il ne s'est jamais présenté aucun accident de type cardiovasculaire qui puisse être dû à un effort excessif à cette altitude.
- c) que la facilité d'adaptation est possible en peu de temps et qu'elle est plutôt de type psychologique que physique.

Nous ne voulons pas terminer ce chapitre sans exprimer notre peine à plus profonde au sujet de versions lésives et probablement intéressées qui ont été publiées dans certains organes de presse, versions qui, heureusement, ont été réfutées par les dirigeants des sports de différents pays et par les Fédérations Sportives Internationales. Ces versions alarmistes ont créé une sorte de psychose quant à l'altitude de la ville de Mexico, au détriment des mêmes athlètes puisque ce sont eux qui, en fin de compte, seront les seules victimes de ces informations exagérées.

C'est pour nous une obligation fort agréable que de pouvoir vous présenter ce bref rapport. Au futur, cette obligation sera de plus en plus satisfaisante, car nous pourrions illustrer nos commentaires au moyen de photographies des œuvres terminées ou en voie d'exécution.

Plans, Coupes et Facades du Stade aux pages 18 à 27.

visits, more of a medical research nature than of a sports nature, from representatives and officials of a number of International Sports Federations, National Olympic Committees and National Sports Federations, whose briefly expressed opinions are contained in this Bulletin.

In relation to this subject, we would like to establish the following facts:

The Delegations, as we have stated, were more of a medical than an athletic nature, and the object of their visits was to investigate, therefore it is with great satisfaction that we declare:

- a) It is far-fetched to assume that the danger of death lurks for an athlete who practices sports at an altitude similar to ours, even though these athletes may be accustomed to sea-level performance.
- b) In the sports annals of Mexico, among the hundreds of foreign teams that have visited us and the hundreds and thousands of Mexican athletes who have come up to the plateau where Mexico City is located, never once has a cardiovascular accident occurred that could be attributed to performing at said altitude.
- c) A very brief acclimatization period may be necessary and it has more of a psychological than a physical effect.

Before closing this chapter we would like to express our deep regret for the fraudulent and mercenary articles that have been published in certain newspapers. Fortunately, these articles have been rejected by the Honorable members of this Assembly, by sports leaders in their respective countries and by those of the International Federations. These erroneous versions only tend to create a state of psychosis concerning Mexico City's altitude, which is detrimental to the athletes, since after all, they are the sole victims of this false information.

We consider it a pleasant duty to report to you as of above. It will be even more pleasant on future dates when we shall be able to illustrate our information with photographs of the works constructed or under construction.

Layouts, Crosscuts and Frontviews of the Stadium on pages 18 to 27.

hemos recibido incontables visitantes, más que de índole deportiva, médico-investigadora, de representantes y funcionarios de un gran número de Federaciones Deportivas Internacionales, Comités Olímpicos Nacionales, Federaciones Deportivas Nacionales, cuyas opiniones, brevemente expuestas, las contiene el presente Boletín.

Al respecto, nos permitimos establecer las siguientes premisas:

- Las Delegaciones, como hemos dicho, más que deportivas fueron médicas, y tuvieron por objeto realizar estudios, siendo satisfactorio comprobar por nuestra parte:
- a) Es ridículo pensar que pueda existir peligro de muerte para el deportista que practica deportes en altitud similar a la nuestra, aun cuando se trate de atletas acostumbrados al nivel del mar.
- b) Que no ha habido en los anales del deporte en México, a través de los cientos de Delegaciones extranjeras visitantes y los cientos y miles de atletas mexicanos que han subido a la altiplanicie donde se localiza la ciudad de México, un solo accidente cardiovascular que lamentar, originado por actuar a dicha altura.
- c) Que el poder de adaptación es sumamente breve y es más de efecto psicológico que físico.

No quisiéramos terminar este capítulo, sin dejar patente la más apenada expresión sobre versiones doloas e interesadas, que se han propagado por órganos periodísticos, versiones que por fortuna han sido rechazadas por los Honorables Miembros de esta Asamblea, por dirigentes deportivos en sus respectivos países y por los de las Federaciones Internacionales; versiones en las que se da pábulo a crear una psicosis sobre la altura de la ciudad de México en perjuicio de los mismos deportistas, ya que a la postre ellos son las únicas víctimas de tal información.

Informar a ustedes de lo anterior lo consideramos una grata obligación. Más lo será en oportunidades subsiguientes, en las que podremos ilustrar nuestra información con fotografías de obras ejecutadas o en ejecución.

Plantas, Cortes y Fachadas del Estadio en las páginas 18 a 27.



Camoufi

A la suite de la désignation de la ville de Mexico comme siège des Jeux de la XIX^{ème} Olympiade, certains journaux et revues d'Europe et des Etats-Unis publièrent une série d'articles contenant toutes sortes de spéculations sur les effets que l'altitude de la capitale mexicaine pourrait avoir sur les participants aux Jeux de 1968.

Certaines de ces spéculations en faisaient un vrai problème et présentaient la question sous un aspect nettement sensationnel.

Ne se fiant pas à ces dires, les Comités Olympiques Français et Italien exprimèrent leur désir de réaliser à Mexico des investigations d'ordre médical avec des athlètes de leurs propres pays, pour mettre à l'épreuve les effets de l'altitude et se former un jugement sur le phénomène de l'adaptation.

Le Comité Olympique Mexicain se montra, naturellement, tout à fait disposé à patronner ces épreuves et à proportionner toutes les facilités nécessaires aux investigateurs.

Il fut donc célébré un accord par lequel, pendant le mois d'octobre 1965, aux dates qui coïncideraient avec celles prévues pour les Jeux de 1968, des athlètes de ces deux pays viendraient à Mexico pour réaliser, en compagnie des athlètes mexicains, des épreuves comprenant six différents sports: athlétisme, boxe, cyclisme, escrime, gymnastique et nage, incluant plongeurs.

Soon after Mexico City was chosen to be the site of the XIX Olympic Games, various newspapers and magazines in Europe and the United States published different articles speculating on the effects that the capital city's altitude would have on those participating in the 1968 Games.

Some of these speculations asserted that this would be a problem, and they were presented with a frank tone of sensationalism.

Before accepting these statements as facts, the Olympic Committee of France and Italy expressed their wish to make some investigations in Mexico City of a medical nature, with athletes from their respective countries. This would be to test the effects of the altitude and to form an opinion about the phenomenon of adaptation.

Of course the Mexican Olympic Committee was willing to sponsor these tests and offer all the necessary facilities for the investigation.

And so it was agreed that during the month of October of 1965, on the same dates that the 1968 Games are to be held, athletes from these countries should come to Mexico to conduct some experiments, together with the Mexican athletes, in 6



SEMAINE SPORTIVE INTERNATIONALE:
OCTOBRE 1965

INTERNATIONAL SPORTS WEEK:
OCTOBER 1965

SEMANA DEPORTIVA INTERNACIONAL:
OCTUBRE DE 1965

A raíz de la designación de la ciudad de México como sede de los Juegos de la XIX Olimpiada, diversos periódicos y revistas en Europa y en los Estados Unidos publicaron diferentes materiales especulando acerca de los efectos que la altitud de la capital mexicana ejercería sobre los competidores en los Juegos de 1968.

Algunas de esas especulaciones presentaban la cuestión como un problema, y tenían un franco carácter sensacionalista.

Antes de darles crédito, los Comités Olímpicos de Francia e Italia manifestaron sus deseos de realizar en la ciudad de México estudios de carácter médico en atletas de sus respectivos países, para poner a prueba los efectos de la altura y formarse un criterio sobre el fenómeno de la adaptación.

El Comité Olímpico Mexicano se mostró, naturalmente, todo dispuesto a auspiciar estas pruebas y a proporcionar las instalaciones.

Se estableció así un acuerdo por el cual, durante el mes de octubre de 1965, en fechas que coincidirían con la época señalada para la celebración de los Juegos de 1968, viniesen deportistas de esos países para realizar, junto con los mexicanos, pruebas en 6 ramas deportivas: atletismo, boxeo, ciclismo, esgrima, gimnasia y natación.



Il ne s'agissait pas de battre des records olympiques ou mondiaux. Du point de vue des pays qui firent cette demande, leur but n'était que la réalisation d'épreuves aux fins mentionnées plus haut. Du point de vue de la ville de Mexico qui lors de nombreuses rencontres nationales et internationales a déjà accumulé près de 50 ans d'expérience à ce sujet — les épreuves de 1965 furent envisagées d'abord comme un acte de bonne volonté, dont le but était de réfuter certaines opinions erronées et, ensuite, quand l'importance de la réunion en voie d'organisation augmenta considérablement, comme un moyen d'affronter d'ores et déjà les problèmes de base à prévoir durant les épreuves de 1968, bien qu'en 1965 tout se ferait à échelle bien plus réduite.

Sans même que le Mexique en prit l'initiative, sans aucune publicité à ce sujet, les nouvelles se référant aux rencontres prévues se divulguèrent rapidement et d'autres pays offrirent leur participation à ce qui fut appelé par la suite la Semaine Sportive Internationale. En premier lieu, la Suède, la Norvège, la Finlande, l'URSS, la Pologne, la Roumanie et la République Démocratique Allemande; puis, les États-Unis, le Canada et le Japon; enfin, Cuba, Guatemala, la République Fédérale Allemande, l'Espagne, la Tunisie et l'Australie.

Sans inclure le Mexique, 18 pays participèrent à la Semaine, en envoyant des athlètes, des dirigeants officiels, des médecins et des techniciens, selon le résumé graphique qui suit:

different sports events: athletics, boxing, cycling, fencing, gymnastics, swimming and diving.

The intention was not to try to break any Olympic or world records. From the applicants' point of view, the only object was to investigate the above mentioned matters. From Mexico's standpoint — after having acquired nearly 50 years of experience in this respect in numerous national and international events — the games were originally considered an act of good will with which to dispel erroneous opinions. But later, when the magnitude of the events was increased to unexpected proportions, they were considered a means of facing the implicit problems in events like those of 1968, although on a much smaller scale in 1965.

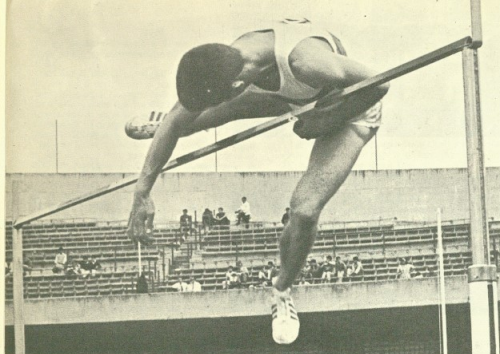
Without Mexico having intervened, and without any relative publicity, the news of the projected tests spread rapidly, and other countries expressed their desire to participate in what acquired the name of International Sports Week. At first Sweden, Norway, Finland, the Soviet Union, Poland, Roumania and the German Democratic Republic; then the United States, Canada and Japan; and finally Cuba, Guatemala, the German Federal Republic, Spain and Australia.

Besides Mexico, 18 countries participated, with their athletes, managers, doctors and technicians distributed according to the following chart:

No se trataba de superar marcas olímpicas ni récords mundiales. Desde el ángulo de los solicitantes, la finalidad era realizar pruebas con los fines mencionados. Desde el punto de vista de México — que en numerosos eventos nacionales e internacionales ha acumulado una experiencia de cerca de 50 años al respecto —, las competencias fueron vistas originalmente como un acto de buena voluntad destinado a destruir juicios erróneos, y después, cuando la magnitud de los eventos concertados creció considerablemente, como un medio para afrontar los problemas implícitos en eventos como los de 1968, si bien en 1965 en escala mucho menor.

Sin que México se le propusiera, sin que mediara ninguna publicidad al respecto, la noticia de las pruebas planeadas se extendió rápidamente, y nuevos países solicitaron participar en lo que adquirió la denominación de Semana Deportiva Internacional. Primero Suecia, Finlandia, Noruega, la Unión Soviética, Polonia, Rumania y la República Democrática Alemana; después los Estados Unidos, el Canadá y Japón; finalmente, Cuba, Guatemala, la República Federal de Alemania, España, Tailandia y Australia.

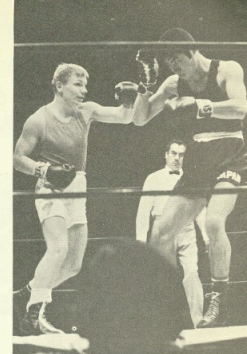
Excluyendo a México, participaron 18 países, con atletas, dirigentes, médicos y técnicos distribuidos según se ve en el siguiente cuadro:



Wolfgang Schillkowski, 2.14 m.,
Allemagne.

Wolfgang Schillkowski, 2.14 m.,
Germany.

Wolfgang Schillkowski, 2.14 m.,
Alemania.



S. Stiepskin, U.R.S.S. gagna par K.O. a Y. Futomi, Japon.
S. Stiepskin U.R.S.S. k.o. Y. Futomi, Japon.
S. Stiepskin, U.R.S.S. naquó a Y. Futomi, Japon.

SEMAINE SPORTIVE INTERNATIONALE					INTERNATIONAL SPORTS WEEK					SEMANA DEPORTIVA INTERNACIONAL					TOTAL
PAYS COUNTRIES PAISES		ATHLETES ATHLETAS ATLETAS		ACCOMPAGNANTS ACOMPANIANTE ACOMPANIANTE		ATHLETES ATHLETAS ATLETAS		ACCOMPAGNANTS ACOMPANIANTE ACOMPANIANTE		ATHLETES ATHLETAS ATLETAS		ACCOMPAGNANTS ACOMPANIANTE ACOMPANIANTE			
ALGERIE ALGERIA ALGERIA		7 14 1 —		5 — 13 3		16 4 6 —		4 2 2 1 1		79					
ARGENTINE ARGENTINA ARGENTINA		— — — —		6 — 2 —		3 3 6 —		2 — — 3		25					
AUSTRIA AUSTRIA AUSTRIA		6 — — —		2 — 4 1		2 6 3 —		5 — 2 —		31					
BELGIUM BELGIUM BELGIUM		— — — —		4 — 4 —		4 4 — —		4 1 — 4		22					
BRITAIN BRITAIN BRITAIN		— — — —		8 — 6 —		2 — — —		4 — — 4		20					
CANADA CANADA CANADA		6 — — 1		5 9 15 1		7 5 8 —		4 — 2 —		63					
CUBA CUBA CUBA		19 14 1 1		30 9 44 5		32 24 23 —		4 5 7 1 21		240					
FRANCE FRANCE FRANCE		5 1 — 1		3 5 5 1		2 5 5 —		1 7 2 — 5		48					
GERMANY GERMANY GERMANY		2 1 1 1		7 1 4 1		4 2 3 1		2 1 1 — 3		35					
INDONESIA INDONESIA INDONESIA		10 — — —		20 4 11 —		15 9 2 —		1 — 1 — —		73					
JAPAN JAPAN JAPAN		17 2 1 2		30 10 20 2		21 16 10 1		4 8 4 — 8		156					
NETHERLANDS NETHERLANDS NETHERLANDS		36 16 2 3		60 19 64 7		53 40 33 1		8 13 11 1 29		396					

Les délégations qui prenaient part à ces épreuves avaient indiqué qu'elles prendraient à leur charge tous les frais de transport jusqu'à Mexico et les frais occasionnés par leur séjour.

De toutes façons, le Comité Olympique Mexicain, avec l'appui du Comité Organisateur des Jeux de la XIX^{ème} Olympiade, forma un Comité de Coordination qui prit en mains l'organisation des rencontres et qui facilita le séjour et la bourse des délégations étrangères en obtenant une réduction de tarifs dans six hôtels de la ville; en organisant la réception et le départ des délégués à l'aéroport et leur facilitant ou abrégeant les formalités d'immigration et de douane; en leur fournissant les autobus et automobiles avec personnel indiqué pour les transports aux lieux d'entraînement et de compétition; mettant à leur service 22 auxiliaires-interprètes bilingues; surveillant les installations hôtelières du point de vue de l'hygiène et du confort et établissant un contact permanent avec les médecins qui accompagnèrent les délégations pour les aider en tout ce qu'ils pourraient avoir besoin; préparant les questionnaires qui furent envoyés aux délégations médicales étrangères quant à leurs nécessités et satisfaisant leurs éventuelles demandes; mettant à leur service pour toutes fins d'investigation les installations et l'équipement de l'Institut National de Cardiologie, du Centre de Santé de l'Université Nationale et de l'Institut National de Neuropsychiatrie; organisant en leur honneur différentes manifestations sociales, comme une visite aux Pyramides de Teotihuacan et un dîner d'adieu offert par M. Adolfo López Mateos, Président du Comité Organisateur des Jeux Olympiques de 1968; fournissant les plaques et médailles qui furent données comme récompenses aux athlètes qui obtinrent les trois premières places dans chacune des épreuves.

Les examens et les études médico-physiologiques furent

The participating delegations stated that they would cover all expenses pertaining to their transportation to Mexico City and their stay there. Nevertheless, the Mexican Olympic Committee, with the support of the Organizing Committee of the XIX Olympic Games, established a Co-ordinating Committee that took charge of organizing the events as well as affording all the necessary facilities for the foreign delegations' visit and functions; by obtaining reduced prices in 6 hotels in Mexico City; organizing a welcoming and farewell ceremony for the delegates at the airport and assisting them in expediting their immigration and customs formalities; providing them with buses and private cars, with their corresponding personnel, to transport them to the training and sports installations; placing 22 bilingual receptionists at the delegates' disposal; establishing hygienic vigilance in the hotels and permanent links with the delegations' doctors to assist them with anything that they might desire; formulating requisition questionnaires that were sent to the foreign medical delegations, and supplying them with these requisitions; placing at their disposal, to aid them in their investigations, the installations and equipment of the National Institute of Cardiology, of the Medical Center of the Mexican Social Security Institution, of the National University's Health Center and of the National Institute of Neuropsychiatry; organizing various social and cultural events, such as a visit to the Pyramids of Teotihuacan and a farewell banquet given by Mr. Adolfo López Mateos, President of the Organizing Committee of the Olympic Games; and by donating plaques and medals

Las delegaciones participantes expresaron que cubrirían todos sus gastos de traslado a la ciudad de México y estancia en ella. No obstante, el Comité Olímpico Mexicano, apoyado por el Comité Organizador de los Juegos de la XIX Olimpiada, integró un Comité de Coordinación que se hizo cargo de la organización de los eventos, y que facilitó la estancia y la barea de las delegaciones extranjeras, obteniendo precios rebajados en 6 hoteles de la ciudad de México; organizando la recepción y la despedida en el aeropuerto a los delegados y auxiliándolos para abreviar las formalidades de migración y aduanas; proporcionándoles autobuses y automóviles con el correspondiente personal para el transporte a los locales de entrenamiento y de competencia; poniendo a las órdenes de las delegaciones a 22 agregados bilingües; estableciendo una vigilancia higiénica en los hoteles, y enlaces permanentes con los médicos de las delegaciones para auxiliarios en todo lo que pudieran solicitar; formulando cuestionarios de requerimientos que fueron enviados a las delegaciones médicas extranjeras, y satisfaciendo los requerimientos; poniendo a su servicio, para los propósitos de investigación, las instalaciones y equipos del Instituto Nacional de Cardiología, del Centro Médico del Instituto Mexicano del Seguro Social, del Centro de Salud de la Universidad Nacional y del Instituto Nacional de Neuropsiquiátrica; organizando diversos eventos sociales y culturales, como un viaje a las Pirámides de Teotihuacán y una cena de despedida ofrecida por el Sr. Adolfo López Mateos, Presidente del Comité Organizador de los Juegos Olímpicos; proporcionando las placas y medallas que fueron dadas como recompensas a los atletas que obtuvieron los tres primeros lugares en cada una de las competencias.



Les 100 mètres toujours émotionnants.
1: Piquemal, France; 2: Figuerola, Cuba; 3: González, Mexico.

The thrilling 100 meters flat.
1: Piquemal, France; 2: Figuerola, Cuba; 3: González, Mexico.

Los emocionantes 100 m. planos.
1: Piquemal, France; 2: Figuerola, Cuba; 3: González, Mexico.

faits aux athlètes participant à la Semaine Sportive Internationale pendant leur entraînement, durant les épreuves et après celles-ci.

Les résultats obtenus sur la base des observations faites ont, une fois de plus, prouvé la fausseté des rumeurs alarmistes divulguées à l'étranger. Tous les athlètes ayant pris part à cette rencontre l'ont terminée en parfait état de santé. Il ne se présente aucun cas de troubles cardiovasculaires ou d'indisposition qui puisse être attribuée, directement ou indirectement, à l'altitude de la ville de Mexico.

Quant au facteur acclimatation, il existe différentes opinions au sujet du temps requis pour cette adaptation, à partir de celle, fort compétente, du Dr. Ignacio Chavez, Recteur de l'Université Nationale Autonome de Mexico, une autorité reconnue dans le champ de la cardiologie, qui est d'avis que cette période doit fluctuer entre 6 et 8 jours, jusqu'à opinions diverses, comme celle de l'athlète Lou Jones, vainqueur aux 400 mètres lors des Jeux Panaméricains qui se déroulent à Mexico et qui indique que deux semaines sont nécessaires pour obtenir une acclimatation parfaite.

Ce qui est certain, c'est que durant la Semaine Sportive Internationale les athlètes qui nous ont visité ont pu s'acclimater beaucoup plus rapidement que l'avaient prévu leurs propres entraîneurs.

On put remarquer pendant cette Semaine l'esprit de camaraderie, la fraternisation et les excellentes relations qui ont prévalu entre tous les participants. Comme l'a fort bien exprimé M. Adolfo Lopez Mateos dans un discours aux délégués, "pendant toute la Semaine, on a pu remarquer l'élévation cordiale de l'hospitalité mexicaine et l'élévation de l'esprit olympique qui ont pu se manifester dans une ambiance de liberté et de fraternité pour tous les peuples de la terre".

Plusieurs délégations ont exprimé le désir de réaliser d'autres épreuves du même genre, la prochaine étant la nouvelle Semaine Sportive Internationale au cours de 1966. Le Comité Olympique Mexicain leur indique qu'il était parfaitement disposé à organiser cette nouvelle rencontre.

to reward the efforts of the athletes winning the first three places in each of the events.

During the International Sports Week, the athletes were given their medical-physiological examinations, and the subsequent investigations were conducted, during training, during the events and after the events. The results of these observations once again proved the falsity of the alarmist opinions that have been disseminated in other countries. All the athletes who participated in these events finished them in perfect condition. Not one case of cardiovascular affection was reported, nor any disturbance that might be attributed, directly or indirectly, to the altitude in Mexico City.

In relation to the factor acclimatization, there are various opinions regarding the required time, ranging from Dr. Ignacio Chavez's highly authorized opinion, since he is Dean of the National Autonomous University of Mexico and a world-famed authority on Cardiology, who considers that the time should fluctuate between 6 and 8 days; to opinions such as that of Lou Jones, winner of the 400 meters during the Panamerican Games that were held in Mexico, who thinks that two weeks are a perfect acclimatization period.

The truth is that during the International Sports Week the visiting athletes managed to acclimate themselves much sooner than their own coaches had calculated.

During the Week, good-fellowship, brotherhood and excellent relationship prevailed. As Mr. Adolfo Lopez Mateos stated to the delegations, during the Week there reigned "maximum cordial Mexican hospitality and maximum Olympic spirit, which were manifested in an environment of liberty and comradeship for all the peoples of the world".

Some delegations expressed their desire to celebrate the events during another International Sports Week in 1966. The Mexican Olympic Committee informed them that they are willing to promote these games.

Durante la Semana Deportiva Internacional los exámenes y estudios médico-fisiológicos se hicieron a los atletas en entrenamiento, en competencia y en el período posterior a los eventos.

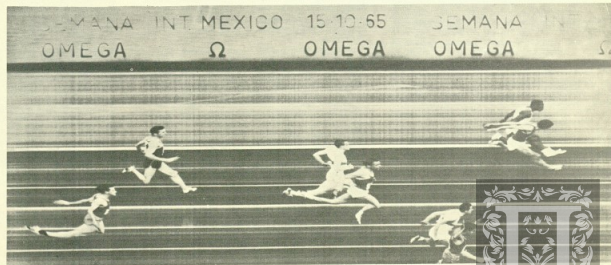
Los resultados de estas observaciones pusieron una vez más de manifiesto la falsedad de los juicios alarmistas divulgados en el extranjero. Todos los atletas que participaron en las pruebas terminaron en perfecto estado de salud. No se reportó ningún caso de afecciones cardiovasculares o disturbio que fuera imputable, directa o indirectamente, a la altura de la ciudad de México.

Por lo que se refiere al factor acclimatación, existen variadas opiniones acerca del tiempo requerido, desde la muy autorizada del doctor Ignacio Chávez, Rector de la Universidad Nacional Autónoma de México y reconocido celebridad mundial en cardiología, quien opinó que el período fluctúa entre 6 y 8 días, hasta opiniones como las del atleta Lou Jones, campeón de los 400 metros planos durante los Juegos Panamericanos que se realizaron en México, que fija dos semanas para una perfecta acclimatación.

Lo cierto es que, durante la Semana Deportiva Internacional, los atletas visitantes lograron acclimatarse mucho más rápidamente de lo que sus propios entrenadores habían calculado.

Destacaron durante la Semana el compañerismo, la fraternidad y las excelentes relaciones entre todos los asistentes. Como dijo el licenciado Adolfo López Mateos a las delegaciones, destacó durante la Semana "la altura cordial de la hospitalidad mexicana y la altura del espíritu olímpico prevaliente en un ambiente de libertad y de fraternidad para todos los pueblos de la tierra".

Algunas delegaciones manifestaron sus deseos de realizar competencias en una nueva Semana Deportiva Internacional durante el año 1966. El Comité Olímpico Mexicano les expresó su entera disposición a promover dichos eventos.



Finales photographées des 100 mètres.

Photo-finish of the 100 meters flat.

Final de fotografía de los 100 m. planos.

LES EFFETS DE L'ALTITUDE SUR LA PHYSIOLOGIE
DES ATHLETES
OBSERVATIONS MEDICALES

THE EFFECTS OF THE ALTITUDE ON THE PHYSIOLOGY OF
THE ATHLETE
MEDICAL OBSERVATIONS

LOS EFECTOS DE LA ALTURA EN LA FISILOGIA
DEL ATLETA
OBSERVACIONES MEDICAS

The VII Intérêt qui s'est manifesté de connaître les résultats de la Première Semaine Sportive Internationale a amené le Chef des Services Médicaux de la dite Semaine et ses collaborateurs à rédiger l'article suivant, après un examen consciencieux de la situation et en tenant compte de ce jour de plusieurs rapports formulés par les dirigeants de délégations qui ont pris part aux épreuves et quelques notes de presse qui nous sont parvenues. Nous devons indiquer que plusieurs investigateurs étrangers n'ont pas encore terminé leurs recherches et que, pour cette raison, ne peuvent encore donner leurs conclusions.

"Pendant que les cosmoneutes tournent autour du globe terrestre, à des centaines de kilomètres de nous, il nous paraît prétentieux d'étudier les effets physiologiques à une altitude à peine supérieure aux 2,000 mètres; mais, avant de lancer dans l'espace un être humain, n'est-il pas été soumis à une multitude d'examen pour connaître et approfondir les plus intimes réactions dans ses nouvelles conditions d'existence? A notre simple échelle sportive, les problèmes qui se présentent n'atteignent pas cette importance, mais ils existent tout de même, et ne pas en faire cas démontrerait une négligence coupable" (1).

C'est pour cette raison que M. le Dr. Gilberto Bolaños Cacho, Chef des Services Médicaux de la Semaine Internationale, organisa une réunion, le 11 octobre 1965, afin d'entendre les diverses opinions et perfectionner nos connaissances mutuelles en ce qui concerne l'acclimatation à l'altitude.

Quinze pays envoyèrent à Mexico leurs médecins observateurs et ceux de trois pays prirent part à cette réunion: Allemagne de l'Est, Cuba, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, France, Italie, Japon, Norvège, Pologne, Roumanie, Suède et l'U.R.S.S.; nous comptons en plus sur la présence de nombreux médecins mexicains. La traduction simultanée des débats fut faite en anglais, en français et en russe.

M. le Dr. Eduardo Hay fit un exposé, se basant sur ce qui avait été indiqué durant la réunion de Baden-Baden, quand Mexico obtint le siège des Jeux, répétant que lors des Jeux Centraméricains et Panaméricains qui eurent lieu il y a quelque temps à Mexico, il ne se posa aucun problème pour l'adaptation des athlètes à l'altitude de la ville.

"Plus de soixante millions d'habitants de notre planète vivent à plus de 2,000 mètres d'altitude et mènent une vie active sans ressentir le moindre problème" (1). Les six millions de la ville de Mexico représentent le 10% de cette quantité totale.

Les assistants furent invités à poser des questions sur les problèmes de l'adaptation à l'altitude de la ville de Mexico. Une seule question fut posée par le Dr. Merino, d'Espagne, demandant s'il existait un barème sur lequel on puisse se baser pour déterminer les variantes de l'adaptabilité à l'altitude. Grâce aux observations antérieures faites au cours d'autres rencontres internationales à Mexico, y compris les Jeux Centraméricains et Panaméricains de 1954 et 1955, il a été prouvé que la plus grande partie des sportifs en bonnes conditions d'

Due to the interest in learning the results of the First International Sports Week, the Head of the Medical Services and his collaborators, after careful investigation, have compiled the following data which includes most of the information sent us by the various participating delegations and some newspaper articles that we have received. In view of the fact that some foreign investigators have not as yet finished their treatises, their conclusions cannot be included here.

"At a time when the cosmoneuts are circling the globe hundreds of miles above us, it would seem pretentious to investigate the physiological effects of an altitude that barely exceeds 2,000 meters; but before man was shot into space, was he not subjected to a multitude of tests in order to learn what his most intimate reactions would be under his future living conditions? In our simple sports scale the problems that appear are not that important, but the fact is that they do exist and it would be faulty negligence on our part to overlook them" (1).

Therefore, the Head of the Medical Services, Dr. Gilberto Bolaños Cacho, called a meeting on the 11th of October so that the doctors could exchange opinions and give any information they might have regarding acclimatization at high altitudes.

Fifteen countries sent medical observers and representatives of the following countries were present at the meeting: Cuba, East Germany, France, Finland, Italy, Japan, Norway, Poland, Russia, Rumania, Spain, Sweden, and the United States. A large group of Mexican doctors was also present. A simultaneous translation of the proceedings was made into English, French and Russian.

Dr. Eduardo Hay gave a talk based on the matters discussed at the Baden-Baden meeting, where Mexico was granted the site of the Games, expressing that in the Central American and Pan American Games the athletes have really had no difficulty in adapting themselves to the altitude of the City of Mexico.

"Over 60 million inhabitants of our planet live actively in an altitude of over 2,000 meters without the slightest trouble" (1). The 6 million people who live in Mexico City are only the tenth part of them.

Those present were invited to inquire with regard to their problems of adaptation to the altitude of the City of Mexico. The only question was that raised by Dr. Merino of Spain, who asked if there is a table which would guide him as to the variations in the adaptations to the altitude.

In this respect, it was stated that based on observations made in previous international competitions, specially during the 1954 and 1956 Central American and Pan American Games, it is considered that the majority of the athletes in good training and health conditions can very well adapt themselves within one week.

Dr. Jorge Soni of the National Central Cardiology Institute

El interés por conocer los resultados de la Primera Semana Deportiva Internacional ha hecho que el Jefe de los Servicios Médicos y sus colaboradores formulen, después de un cuidadoso estudio, el siguiente artículo, donde están incluidas la mayor parte de los informes enviados por las diferentes delegaciones participantes y algunas notas de prensa que han llegado a su poder. Hay que advertir que algunos investigadores extranjeros no han terminado sus trabajos y por tal motivo no pueden exponer los resultados.

"En el momento en que los cosmoneutas giran alrededor del globo terrestre, a centenares de kilómetros de nosotros, parecería pretencioso estudiar los efectos fisiológicos de una altura apenas superior a 2,000 metros; pero antes de lanzar al espacio al ser humano, ¿no ha sido éste sometido a una multitud de pruebas para conocer y profundizar las más íntimas reacciones de sus futuras condiciones de vida? En nuestra sencilla escala deportiva los problemas planteados no alcanzan tal importancia, pero no dejan de estar presentes, y pasarlos por alto sería negligencia culpable" (1).

Por lo anterior, el Jefe de los Servicios Médicos, doctor Gilberto Bolaños Cacho, organizó una reunión el día 11 de octubre a efecto de que los médicos discutieran sus opiniones y aportaran conocimientos respecto a la acclimatación en la altura.

Quince países enviaron observadores médicos, de los cuales asistieron a esta reunión los de Francia, Italia, España, Unión Soviética, Estados Unidos, Polonia, Japón, Finlandia, Suecia, Rumania, Cuba, Alemania Oriental y Noruega. Además, estuvo presente un nutrido grupo de médicos mexicanos. Se realizó traducción simultánea al inglés, francés y ruso.

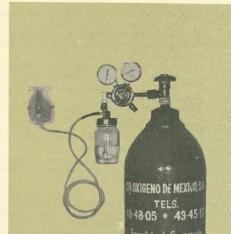
El Dr. Eduardo Hay dio una plática basada en lo expuesto en la reunión de Baden Baden, donde se otorgó la sede a México, manifestando que en los Juegos Centroamericanos y Panamericanos, que se han celebrado con anterioridad en la ciudad de México, no han existido realmente problemas para adaptarse los deportistas a la altura de la capital mexicana.

"Más de sesenta millones de habitantes de nuestro planeta viven a más de 2,000 metros de altitud y llevan una vida activa sin sentir la menor molestia" (1). Los seis millones de la ciudad de México representan el 10%.

Se invitó a los asistentes para que preguntaran sobre los problemas de su adaptación a la altura de la ciudad de México. La única pregunta la formuló el Dr. Merino, de España, y fue acerca de si existía alguna tabla por la que se pudiera orientar en las variaciones de la adaptación a la altura.

Se informó al respecto que por las observaciones realizadas en anteriores competencias internacionales, principalmente en los Juegos Centroamericanos y Panamericanos de 1954 y 1956, se considera que la mayoría de los deportistas en buenas condiciones de entrenamiento y de salud se adaptan en una semana, como máximo.

Los doctores Jorge Soni, del Instituto Nacional de Cardiología, Aniceto Ortega, de la Universidad Nacional Autónoma



entrenamiento et de santé s'adaptent en une semaine, au maximum. Les docteurs Jorge Soni, de l'Institut National de Cardiologie; Aniceto Ortega, de l'Université Nationale Autonome de Mexico et Luis Méndez, de l'Institut Mexicain des Assurances Sociales, répondront à cette question; en plus, le Dr. Luis Méndez mit à disposition des délégations étrangères l'équipement et le laboratoire du Centre National de Médecine.

Le Dr. Samuel Maynez Puente, nutritionniste mexicain, recommanda spécialement la conservation au maximum des habitudes d'alimentation, demandant à toutes les délégations l'envoi de leurs suggestions médicales afin de résoudre le problème futur que représente l'alimentation des athlètes et éviter les troubles intestinaux appelés vulgairement "des touristes".

Les médecins étrangers et leurs collègues mexicains visitèrent ensuite les hôpitaux du Centre de Médecine et de l'Institut National de Cardiologie. Dans ce dernier, ils virent l'offre au matériel et l'équipement pour mener à bien leurs recherches. Il fallut parfois improviser sur le champ, car le nombre de médecins étrangers présents fut plus grand que ce qui avait été prévu à l'avance.

Tous les terrains et locaux sportifs eurent leur service

médical d'assistance et il s'établit également un service d'attention à domicile, c'est à dire dans les hôtels, avec comme hôpital de concentration celui de Traumatologie du Centre National de Médecine, où furent traités nous athlètes seulement, pour abcès dentaire; un, avec ténosynovite; deux, pour entorses (l'un d'eux avec fracture); trois, pour coupes et blessures et deux, avec appendicite, ces derniers étant les seuls qu'il fallut hospitaliser.

Sur les terrains de sport, des 48 épreuves qui furent soulevées en nage, cyclisme, athlétisme, les records mexicains furent battus pour 34 de ces épreuves. Il fut aussi remarquer que grande partie des pays concurrents n'envoyèrent pas leurs meilleurs athlètes et que ceux qui participèrent n'étaient pas tous dans leur meilleure forme. (2)

A cause de l'altitude, il fut installé un service ininterrompu d'oxygène, d'une capacité totale de 1000 mètres cubes, tant sur les terrains d'entraînement comme sur les terrains des épreuves mêmes, pour les 250 athlètes qui participèrent à la Semaine. Le compte final de nos dépenses en oxygène nous démontre à quel point fut réduite cette nécessité: en tout, 25 mètres cubes.

Aniceto Ortega de la Universidad Nacional Autónoma, and Luis Méndez of the Instituto Mexicano del Seguro Social replied to the above question. Also, Dr. Méndez placed the equipment and laboratories of the National Medical Center at the disposal of the foreign delegations.

Dr. Samuel Maynez Puente, Mexican nutritionist, recommended to all to maintain their nutritional habits as closely as possible and requested that all delegations submit their medical suggestions, in an effort to solve the nutritional problem and to avoid the fright of the "tourist diarrhea".

Foreign doctors, accompanied by their Mexican colleagues, visited the hospitals of the Medical Center and of the National Cardiology Institute. The latter also offered material and equipment for their investigations.

All sports fields were supplied with medical aid during training period and competitions of the International Sports Week, and medical service was provided in hotels. The Traumatology Hospital at the National Medical Center was assigned as concentration hospital. Only nine athletes received attention there: one was a case of dental abscess; one case of tennosynovitis;

two sprained joints (one of them with fracture); three bruises and wounds, and two cases of appendicitis; only two latter cases required hospitalization.

In the sports fields, from the 48 trials, including swimming cycling, track and field, Mexican records were broken in 34 cases; "considering that the majority of the competitive countries did not bring their best athletes, and those who did come were not exactly in the best shape", (2) the results are significant.

A continuous oxygen service was established in the training and competition fields, with a capacity of 1,000 m3 for the 250 sport participants. The final oxygen bill proved the requirements were minimum, the total consumption being 25 cubic meters.

We quote below some interesting paragraphs from reports received:

France

"Our doctors unanimously declare that although the altitude of the City of Mexico is an important factor in the Games, it

and Luis Méndez, del Instituto Mexicano del Seguro Social, contestaron a la citada cuestión; además, el doctor Méndez puso a la disposición de las delegaciones extranjeras el equipo y los laboratorios del Centro Médico Nacional.

El Dr. Samuel Maynez Puente, nutriólogo mexicano, recomendó a todos conservar al máximo sus hábitos de alimentación y solicitó de todas las delegaciones el envío de sus sugerencias médicas para solucionar el problema de primer orden que es la alimentación, y evitar el temor a la diarrea del turista.

Los médicos extranjeros, acompañados de sus colegas mexicanos, visitaron los hospitales del Centro Médico y del Instituto Nacional de Cardiología. En este último se les brindó también material y equipo para desarrollar todos sus investigaciones.

Todos los campos deportivos tuvieron, durante los entrenamientos y las competencias de la Semana Deportiva Internacional, un servicio médico asistencial, y se estableció un servicio de atención domiciliar en hoteles. Como hospital de concentración se señaló el de Traumatología del Centro Médico Nacional, en donde fueron atendidos solamente nueve

deportistas, uno con un absceso dentario, uno con tennosynovitis, dos con esguinces (uno de ellos con fractura), tres con contusiones y heridas y dos con apendicitis; estos últimos fueron los únicos que ameritaron hospitalización.

En los campos deportivos, de las 48 pruebas realizadas en natación, ciclismo, pista y campo se rompieron los récords mexicanos en 34 de ellas; "teniendo en cuenta que la mayoría de los países competidores no trajeron a sus mejores atletas y que los que trajeron no estaban en óptimas condiciones", (2) el resultado es significativo.

Se estableció un servicio continuo de oxígeno en los campos de entrenamiento y competencias, con una capacidad de 1,000 m3 para los 250 deportistas. Sus participaciones en cuenta final de los gastos de oxígeno demostraron que los requisitos fueron mínimos, el consumo total de oxígeno resultó ser de 25 metros cúbicos.

Se transcriben a continuación algunos párrafos de los informes recibidos y que son interesantes:

Francia

"Nuestros médicos, en primer lugar, declaran que si

Nous reproduisons ci-dessous quelques paragraphes de rapports reçus par la suite et qui nous paraissent intéressants: France

"Nos médecins, à l'unanimité, ont déclaré que, bien que l'altitude de Mexico intervienne d'une façon importante dans les Jeux, elle ne représente pas un danger pour la vie des athlètes, sauf, peut-être, dans certains cas de fatigue extrême qui n'ont rien à voir, d'ailleurs, avec l'altitude.

Le décalage horaire entre le Mexique et la France est également un problème très important. Nous constatons qu'une heure de décalage se soldes en gros par un jour de "recyclage".

Les efforts brusques et répétés amènent une fatigue qui s'installe un peu plus vite qu'en plaine, bien que pour les sujets déjà adaptés à la montagne, il n'y ait pratiquement pas de différence, sauf, durant la période d'adaptation, entre les efforts qui s'allègent avec leur répétition.

Nous sommes entièrement de l'avis du médecin nutritionniste mexicain qui considère que chaque délégation doit préserver au maximum ses habitudes alimentaires.

Malgré l'ampleur des services médicaux utilisés en octobre dernier, il nous reste encore quelques points à étudier. Profitant des prochaines rencontres entre nos athlètes, nous sommes décidés à poursuivre et compléter nos recherches afin de perfectionner une méthode plus scientifique pour l'entraînement physique en vue de la préparation aux Jeux Olympiques. Nous pourrions également étudier les aspects particuliers des sports qui n'ont pas été inclus au programme des épreuves d'octobre dernier.

Notre mission a pu tirer de nombreux enseignements précieux de son voyage et est arrivée à la conclusion que l'altitude n'est qu'un des aspects particuliers de l'acclimatation, important, bien sûr, mais qui dans l'état actuel de nos connaissances ne représente aucun danger. Tout ceci s'obtient grâce à l'amabilité et l'organisation présentées par les Mexicains qui nous ont pu faire face avec succès aux problèmes posés par les délégations étrangères" (3).

Etats-Unis

"Il y a des différences inexpliquables quant à la capacité d'un individu à l'autre pour s'adapter à l'altitude et, bien qu'il existe des bases physiologiques, il y a aussi un énorme facteur psychologique évident. C'est un point d'importance qui doit être considéré quand on choisit une équipe qui devra travailler à une plus haute altitude.

La ville de Mexico est à une hauteur moyenne, 7,349 pieds, et la grande majorité des gens s'y adapte sans difficulté. Les problèmes physiques qui se dérivent de l'activité à cette altitude sont modérés.

Opinions:

1. "There were no serious problems this year as a result of having competed at Mexico City altitude, nor at the Pan-American Games of 1955. I do not think that the problem of altitude is a serious one. To state it in a more positive way, one problem does exist but it can be solved by:

a) Selecting a greater number of participants in the events that require a constant effort during more than two minutes.

b) Training them at a higher altitude and eliminating those who are not able to adapt themselves to it.

c) Beginning immediately to create the psychological condition.

2. "The test of a scientific nature should be separated from the competitions. THEY ARE INCOMPATIBLE. By scientific I refer to blood tests, running exhaustively while carrying loads or other tests of this type, most of which have already been made. They can all be made much better with our own technicians and in our own laboratories.

3. "It is more necessary to perform "medical observations" of the athletes during training and during the competitions;

constitutes no danger to the life of the participating athletes, except perhaps in exceptional cases of extreme fatigue, which have nothing to do with conditions pertaining to altitude.

"The difference in time between Mexico and France is also a very important problem. It is calculated that the difference of one hour, in general, is the same as one day of adaptation to the new cycle.

"Abrupt and repeated efforts produce a fatigue that is felt sooner than at lower levels, although in individuals who are already accustomed to the mountains practically no difference is noted, except during the recuperation period, which is lengthened with the repetition of the effort.

"We fully agree with the opinion of the Mexican nutritionist who feels that each delegation should strictly maintain its customs in regard to food.

"In spite of the extensive medical services that were employed last October, some details remained to be studied. Taking advantage of the coming events in which our athletes are to take part, we have decided to continue our work in order to complete our investigation and perfect a more scientific method for physically training our athletes in preparation for the Olympic Games. We could also study certain aspects of the sports that were not included in last October's events.

"Our delegation has been able to obtain ample and valuable knowledge from its visit and has come to the conclusion that the altitude is just one particular aspect of acclimatization; important, of course, but with the data that we now possess it does not offer any danger. All of this could be attained thanks to Mexico's friendliness and organization, having solved the problems of the Delegations with great success". (3)

U. S. A.

"There are some inexplicable variations regarding the capacity of the individuals to adapt themselves to the altitude and, although there is physiological evidence, a notable, implicit psychological factor exists. This is a very important point and should be taken into consideration when selecting the team that is to compete at a higher altitude.

"Mexico City's altitude of 7,349 feet is moderate and the majority of the people can adapt themselves to it without any difficulty. The physical problems pertaining to performance at this altitude are moderate.

Opinions:

1. "There were no serious problems this year as a result of having competed at Mexico City altitude, nor at the Pan-American Games of 1955. I do not think that the problem of altitude is a serious one. To state it in a more positive way, one problem does exist but it can be solved by:

a) Selecting a greater number of participants in the events that require a constant effort during more than two minutes.

b) Training them at a higher altitude and eliminating those who are not able to adapt themselves to it.

c) Beginning immediately to create the psychological condition.

2. "The test of a scientific nature should be separated from the competitions. THEY ARE INCOMPATIBLE. By scientific I refer to blood tests, running exhaustively while carrying loads or other tests of this type, most of which have already been made. They can all be made much better with our own technicians and in our own laboratories.

3. "It is more necessary to perform "medical observations" of the athletes during training and during the competitions;

bien la altura de la ciudad de México interviene en forma importante en los juegos, no constituye un peligro para la vida de los atletas participantes, salvo quizá en casos excepcionales de fatiga extrema que nada tienen que ver con las condiciones de la altura.

"La diferencia de tiempo (hora) entre México y Francia representa también un problema muy importante. Calculamos que una hora de diferencia se traduce, a grosso modo, en un día de adaptación al nuevo ciclo.

"Los esfuerzos bruscos y repetidos producen una fatiga que se presenta más rápidamente que a bajos niveles, aunque para las personas ya acostumbradas a la montaña no se nota diferencia alguna, salvo durante el periodo de recuperación, que se alarga con la repetición del esfuerzo.

"Estamos enteramente de acuerdo con la opinión del médico nutriólogo mexicano que considera que cada delegación debe conservar el máximo de costumbres de alimentación.

"No obstante la amplitud de los servicios médicos utilizados en octubre pasado, quedaron algunos puntos por estudiar. Aprovechando los próximos encuentros entre nuestros atletas, estamos decididos a seguir adelante hasta completar nuestros trabajos y perfeccionar un método más científico para el entrenamiento físico en la preparación de los Juegos Olímpicos. Podremos, asimismo, estudiar los aspectos particulares de los deportes que no se practicaron durante los encuentros de octubre pasado.

"Nuestra misión ha adquirido numerosas y valiosas enseñanzas como resultado de su viaje y la conclusión de que la altura no es sino un aspecto particular de la acclimatización; importante desde luego, pero que en el estado actual de nuestros conocimientos no representa peligro alguno. Esto se logró gracias a la amabilidad y a la organización de los mexicanos que enfrentaron con éxito los problemas de las delegaciones". (3)

E. U. A.

"Hay algunas variantes inexplicables en la capacidad de los individuos para adaptarse a la altura y aunque hay bases fisiológicas, existe un gran factor psicológico implícito. Este es un punto importante que debe considerarse al seleccionar el equipo que competirá a mayor altura.

"La ciudad de México, a 2,240 mts, tiene una altitud moderada y la mayoría de la gente puede adaptarse a ella sin dificultad. Los problemas físicos referentes a la actuación en esta altura son moderados.

Opiniones:

"1. Este año no hubo serios problemas médicos como resultado de haber competido a la altura de la ciudad de México, ni tampoco en los Panamericanos de 1955. Opino que el problema de la altura no es serio. Dicho en una forma positiva, hay un problema, pero puede ser remediado al:

a) Seleccionar un mayor número de competidores en los eventos que requieren un constante esfuerzo que dure más de dos minutos.

b) Entrenar los atletas a una altitud similar a la de la ciudad de México (7,400 pies).

c) Empezar desde ahora a establecer el estado psicológico.

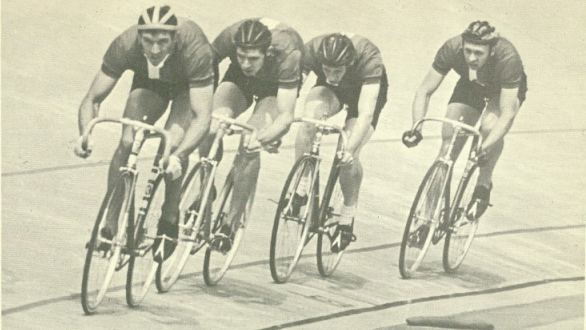
"2. Las pruebas de tipo científica deberán ser separadas de las competencias. Resultan incompatibles. Por "científicas" quiero decir tomar muestras de sangre, correr exhaustivamente llevando cargas u otras pruebas de este tipo, la mayoría de las cuales han sido hechas con anterioridad. Pueden mejorarse mejor con nuestros técnicos y en nuestros laboratorios.

"3. Hay mayor necesidad de "observaciones médicas" sobre los atletas durante el entrenamiento y en las competencias;

Les quatre cyclistes des Etats-Unis.

Cycling teams from the United States.

La cubierta de los Estados Unidos.



3. Il faut encore davantage d'observations médicales sur les athlètes pendant leur entraînement et pendant les épreuves et ces études doivent être faites par des médecins spécialisés qui ont acquis une certaine expérience en médecine sportive. Recommendations:

1. Si les Etats-Unis ont l'intention de prendre part à l'avenir aux "Petits Jeux Olympiques de Mexico", ils doivent:

a) Se préparer suffisamment à l'avance. Les médecins observateurs doivent se réunir plusieurs fois avant d'entreprendre le voyage à Mexico.

b) Extraire les athlètes à une altitud similaire à celle de la ville de Mexico (7,400 pieds).

c) Emmener seulement des athlètes en excellentes conditions physiques, choisis au moyen d'épreuves sélectives.

d) Faire des essais de chronométrage dans un endroit élevé, aux Etats-Unis ou à Mexico, une semaine avant les épreuves.

2. Pour la majorité des épreuves, il sera suffisant de prévoir un entraînement de 3 à 4 semaines à 7,400 pieds d'altitude. Il est possible que pour le marathon cette période doive être plus longue.

3. La gastroentérite sera le problème le plus important que l'équipe américaine aura quand elle voyage à Mexico. Ces malaises ont touché le 40 pourcent de notre groupe (un seul athlète ne put se présenter aux épreuves du jour suivant, mais les médecins eurent l'impression que plusieurs autres facteurs jouèrent aussi un rôle, entre autres un facteur psychologique d'importance). (2)

Allemagne de l'Est

"Le Comité Olympique Mexicain mérite toutes nos félicitations parce qu'il a combattu les critiques faites au sujet de

they should be performed by interested doctors and those who have had some experience in taking care of athletes while in action.

Recommendations:

1. "If the United States are to send participants in the future to the "Little Olympic Games", they should:

a) Have a longer planning period. The medical observers should establish contact before going to Mexico.

b) Train the athletes at an altitude similar to that of Mexico City (7,400 feet).

c) Take only athletes who are in the best of condition, after having selected them by means of competitions.

d) Chronometer tests should be made in high places, either in the United States or in Mexico City, one week before the events.

2. For the majority of the events a training period of from 3 to 4 weeks, at 7,400 feet, should be sufficient. Perhaps for the Marathon the training period should be a little longer.

3. "Gastro-enteritis will be the most important problem with which the American team will have to cope when it goes to Mexico City. This ailment affected 40% of our group. (Only one participant was unable to be present at his test the following day, but his doctors are under the impression that this was the result of various factors, among them one psychological factor of great importance)". (2)

East Germany

"The Mexican Olympic Committee deserves to be congratulated because it not only defended itself against the criticism of Mexico City's altitude verbally, but it invited athletes to

deben hacerlos médicos interesados y que hayan tenido alguna experiencia en el cuidado de atletas en acción.

"Recommendations:

1. Si los Estados Unidos van a tener futuras participaciones en "los Pequeños Juegos Olímpicos" de México, deben:

a) Tener un periodo de plantamiento más largo. Los observadores médicos se pondrán en contacto antes de ir a México.

b) Entrenar a los atletas a una altura similar a la de la ciudad de México (2,240 mts).

c) Llevar únicamente atletas en óptimas condiciones, escogidos por medio de competencias.

d) Deben hacerse pruebas de cronometraje en lugares altos, ya sea en Estados Unidos o en la ciudad de México, una semana antes de las competencias.

2. Para la mayoría de los eventos debe ser suficiente un entrenamiento de 3 a 4 semanas, a 2,240 mts. Quid para el Maratón el periodo de entrenamiento sea mayor.

3. "La gastroenteritis será el problema más importante que tendrá que confrontar el equipo americano cuando viaje a la ciudad de México. Esta enfermedad afectó a un 40% de nuestro grupo. (Sólo un participante no pudo estar presente en su prueba al día siguiente, pero los médicos tienen la impresión de que varios factores influyeron entre ellos uno psicológico de gran importancia)". (2)

Alemania Democrática

"El Comité Olímpico Mexicano merece todos los elogios porque no sólo luchó contra a crítica verbal de la ciudad con palabras, sino que invitó a atletas para que se presentaran a las pruebas de esgrima.

"l'altitude de la ville de Mexico non seulement par des mots mais aussi en invitant des athlètes à participer à des épreuves d'escrime, de cyclisme, de boxe, de nage, de gymnastique et d'athlétisme".

Le Docteur Horst Roeder déclara que, d'accord avec ses collègues, il était arrivé aux conclusions suivantes:

"A Mexico, comme pour tous les sièges des Jeux antérieurs, il est pratiquement possible de dépasser les médailles olympiques et d'obtenir de bons résultats si les athlètes s'entraînent suffisamment à l'avance aux conditions locales existantes.

Après une courte période d'acclimatation, nos athlètes ont pu s'adapter très bien aux conditions climatiques. Les épreuves ont démontré que les athlètes spécialisés en vitesse se sont acclimatés après deux semaines de séjour. Pour les sports de grande résistance, une acclimatation antérieure plus longue et un entraînement méthodique et correct pourront réduire les hasards d'adaptation sans que diminue le rendement. Il n'existe aucun danger qui puisse affecter la santé.

"Quant aux épreuves de vitesse en athlétisme, en nage et en cyclisme, les résultats seraient favorables à cause du climat. La moindre pression de l'air à une altitude de 2,200 mètres correspond à une aide de la part du vent de un mètre par seconde.

La Semaine Sportive Internationale fut un succès à tous points de vue. Les organisateurs mexicains se sont unis aux principes olympiques et tous les concurrents furent traités sur un pied d'égalité. Le Comité Olympique Mexicain n'a fait autre chose que mettre en pratique un de ses axiomes: "La Mexico reçoit tout le monde avec les bras ouverts". (4)

Un aspect particulier a pu être souligné par M. le Docteur Antonio del Monte, de l'Institut Italien de Médecine Sportive: "On a même parlé de danger de mort, ce qui est absurde. L'unique danger est qu'on ne batte aucun record intéressant et cela seulement pour les épreuves d'une certaine durée. Mis de côté le danger de mort, il ne nous reste plus à savoir si le but des Jeux Olympiques consiste à battre des records ou bien représenter la victoire du meilleur athlète du monde. (5)

Quant à l'aide proportionnée aux investigations scientifiques, les opinions reçues sont bien éloquentes:

Extrait d'une lettre à M. le Docteur Bolofof Cacho: "Mes médecins m'ont rendu compte de l'organisation médicale que vous avez mise en marche pendant la Semaine Internationale et qui doit être le modèle des services médicaux prévus pour les Jeux Olympiques de Mexico.

"Je dois vous informer que cette organisation m'a paru parfaitement ajustée à ses buts et je me permets de vous féliciter personnellement, ainsi que vos collaborateurs". (7)

Pris d'une lettre à M. le Général José J. Clark: "Comme membre de l'équipe d'études du Comité Olympique des Etats-Unis, les arrangements que vous avez disposés pour la réunion des délégations médicales pour qu'ils puissent discuter entre eux leurs opinions et découvertes, m'ont vivement impressionné et d'une façon favorable. Je tiens à exprimer d'une manière personnelle mes remerciements à Messieurs les Docteurs Gilberto Bolofof Cacho, José Antonio Zapata, Armando L. Bejarano, Ismael Zurita y Serrano et Aniceto Ortega.

Nous considérons que cette fraternité internationale représente un des plus grands succès de la Semaine Sportive Internationale. Notre séjour à Mexico a été pour nous tout extrêmement agréable, ainsi que notre participation à votre "Petite Olympiade" de 1965 avec nos athlètes et nous espérons pouvoir vous visiter à nouveau en 1966, en 1967 et à l'occasion des Jeux Olympiques de 1968". (8)

participate in fencing, cycling, boxing, swimming, gymnastics and athletics".

Dr. Horst Roeder stated that he and his colleagues came to the following conclusions:

"In Mexico City, the same as at all the previous sites, it is absolutely possible to compete for the Olympic medals and obtain the best results if the athletes become accustomed to the existing conditions far enough in advance.

"After a short stay the athletes adapted themselves very well to the climatic conditions. The tests revealed that the sprinters became satisfactorily acclimated after two weeks. For the endurance tests, a previous acclimation during a longer period and correct and methodical training will help to reduce the difficulties of adaptation without decreasing the performance.

There is no danger of anything that might impair the health.

"As far as the speed events in athletics, swimming and track cycling are concerned, the results will be favorable because of the climate. The low pressure at an altitude of 2,200 meters is equivalent to a wind assistance of 1 meter per second.

"The International Sports Week was a success in every respect. The Mexican organizers adhered strictly to the Olympic principles and all the participants received the same treatment.

"The Mexican Organizing Committee did no more than to put into practice one of its own principles: "Mexico receives everyone with open arms". (4)

"We agree with Dr. Cref when he says that we should not try so much to adapt the athlete to the altitude as to adapt the training to the requirements demanded by the altitude in so far as the distribution of efforts, the recuperation periods, etc. are concerned. (5) However, one point has been stressed by Dr. Antonio del Monte, from the Italian Institute of Sports Medicine:

"Even the danger of death was mentioned; this is absurd. The only danger that exists is that of not obtaining any interesting records and that would only be in the endurance events. Once the danger of death has been dismissed, we should like to know whether the object of the Olympic Games consists in establishing records or in the victory of the best world athlete". (6)

The opinions received regarding the facilities given to the scientific investigators are eloquent.

From a letter to Dr. Bolofof Cacho:

"My doctors informed me of the medical organization which you prepared during the International Sports Week and that is an example of the medical service to be employed for the Olympic Games in Mexico.

"I wish to inform you that in my opinion said organization has all the necessary requisites with which to fulfill its task and I congratulate you as well as your collaborators". (7)

From a letter to General José J. Clark:

"As a member of the Investigation Group of the United States Olympic Committee, I was very favorably impressed by the arrangements you made for the meeting of all the medical delegations so they could exchange opinions and discuss their investigations. I wish to express my personal gratitude to the Doctors Gilberto Bolofof Cacho, José Antonio Zapata, Armando L. Bejarano, Ismael Zurita y Serrano and Aniceto Ortega. We feel that this international brotherhood has been one of the most important triumphs of International Sports Week. We all had a very pleasant stay in Mexico and our participation in the "Little Olympics" together with our athletes was a

ma, ciclismo, boxeo, natación, gimnasia y atletismo".

El Dr. Horst Roeder declaró que él y sus colegas llegaron a las siguientes conclusiones:

"En la ciudad de México, como en todas las sedes anteriores, es absolutamente posible competir por las medallas olímpicas y obtener los mejores resultados si los atletas se acostumbran al debido tiempo a las condiciones existentes.

"Después de una corta estancia nuestros atletas se adaptaron bastante bien a las condiciones climáticas. Las pruebas revelaron que los velocistas se acclimataron satisfactoriamente después de dos semanas. En los deportes de resistencia, una acclimatación previa durante un período más largo y un entrenamiento metódico y correcto ayudarán a reducir las dificultades de adaptación sin disminución en el rendimiento. No existe el peligro de nada que pueda perjudicar la salud.

"En lo referente a los eventos de velocidad en atletismo y "En lo referente a los eventos de velocidad en atletismo y ciclismo de pista, los resultados serán favorables debido al clima. La baja presión del aire a una altura de 2,200 metros equivale a la ayuda del viento de 1 metro por segundo.

"La Semana Deportiva Internacional fue un éxito en todos sentidos. Los organizadores mexicanos se adherieron a los principios olímpicos y todos los participantes fueron tratados con igualdad.

"El Comité Organizador Mexicano no hizo más que poner en práctica uno de sus principios: "México recibe a todo el mundo con los brazos abiertos". (4)

"Estamos de acuerdo con el Dr. Cref cuando declara que se trata menos de adaptar el atleta a la altura que de adaptar el entrenamiento a los requisitos impuestos por la altura en lo que toca al reparto de esfuerzos, los períodos de recuperación, etc. (5) Sin embargo, un punto ha sido recalorado por el Dr. Antonio del Monte, del Instituto Italiano de Medicina Deportiva:

"Hasta se habló de peligro de muerte; es absurdo. El único peligro es que no se logre algún récord interesante, y esto únicamente en los eventos de larga duración. Una vez descartado el peligro de muerte, nos falta saber si el objetivo de los Juegos Olímpicos consiste en establecer récords o en la victoria del mejor atleta mundial (6)

Sobre las facilidades para los investigadores científicos, los juicios recibidos son elocuentes.

De una carta al doctor Bolofof Cacho:

"Mis médicos me dieron cuenta de la organización médica que Ud. ha hecho andar durante la Semana Internacional y que ha de ser el modelo para el servicio médico previsto para los Juegos Olímpicos de México.

"Quiero informarle que dicha organización me pareció perfectamente ajustada a sus cometido y me permito felicitar tanto a Ud. como a sus colaboradores". (7)

De una carta al general José J. Clark:

"Como miembro del Equipo de Estudio del Comité Olímpico de los Estados Unidos, los arreglos que usted efectuó para la reunión de todas las delegaciones médicas a efecto de que discutieran entre sí sus opiniones y descubrimientos me impresionaron de una manera favorable en verdad. Deseo expresar mi agradecimiento en forma personal a los señores doctores Gilberto Bolofof Cacho, José Antonio Zapata, Armando L. Bejarano, Ismael Zurita y Serrano y Aniceto Ortega. Consideramos que esta hermandad internacional ha sido uno de los triunfos más importantes de la Semana Deportiva Internacional. Todos encontramos muy placentera nuestra permanencia en México, así como nuestra participación en su "Pequeña Olimpiada" de 1965 junto con nuestros atletas; y abrigamos la esperanza de volver a visitarlos en 1966, 1967 y en la ocasión de la Olimpiada de 1968". (8)

Conclusiones:

Los médicos mexicanos tenemos la impresión de que grandes

Conclusions:

Quant à nous, médecins mexicains, nous avons l'impression que de grandes surprises nous attendent, très agréables, certainement, sur tous les terrains sportifs qui verront se dérouler les prochains Jeux Olympiques à Mexico, parce que nous avons pu constater l'enthousiasme et la préparation technique et scientifique des entraîneurs et des médecins qui nous ont visité. Maintenant qu'il est démontré que l'altitude de la ville de Mexico n'est pas un problème pour la santé de l'athlète, nous croyons qu'elle représentera seulement un obstacle pour les records du genre des quatre minutes pour la mille; la capacité de l'être humain pour surmonter les obstacles qui se présentent n'est pas encore arrivée à sa dernière limite. Il est indispensable que les athlètes s'en rendent compte pour éviter ce que nous avons parfois observé: quand l'athlète se présente aux épreuves déjà vaincu à l'avance, à cause d'une espèce de psychose qu'il impute à l'altitude. Nous voulons contribuer au maximum de nos possibilités pour que le séjour à Mexico des athlètes et de leurs dirigeants soit exempt de difficultés et soit même joyeux, tant lors de leur prochaine visite à notre Semaine Sportive Internationale comme durant les Jeux Olympiques de 1968.

(1) Dr. Leclerc. Effets physiologiques de l'altitude. Influence sur le rendement athlétique.

(2) Rapport de la Section Médicale de l'équipe des Etats-Unis, par le Dr. Daniel Hanley.

(3) Etude faite par M. Marceau Crespin.

(4) La Semaine Sportive Mexicaine, un succès. Bulletin du Comité Olympique de la République Démocratique Allemande, janvier 1966.

(5) Michel Clare, La Semaine Pré-Olympique commence.

(6) L'altitude, moins dangereux que l'autobus mexicain. Miroir-Sprint, No. 1013, Octobre 25, 1965.

(7) M. Marceau Crespin. Direction des Sports. Paris.

(8) Roy F. Goddard. Fédération d'Athlétisme Amateur des Etats-Unis.

great satisfaction; and we hope to visit you again in 1966, 1967 and also during the 1968 Olympic Games". (8)

Conclusions

We Mexican doctors are under the impression that big surprises, and pleasant ones, await us in the field of sports during the coming international competitions that are to be held here in Mexico City. We have seen the enthusiasm and the excellent technical and scientific preparations of the coaches and doctors who have visited us. It has now been proven that the altitude of Mexico City will have no effect on the athlete's health and will only be a hindrance for breaking records, as were the four minutes in the mile. Man's capacity to overcome obstacles has not yet reached its limit. It is necessary for the athletes to realize this in order to avoid what we have observed in some cases: that the athlete feels beforehand that he is beaten due to a "psychosis of altitude". We wish to do everything possible so that the participants may have a pleasant and peaceful visit during the next International Sports Week or during the 1968 Olympic Games.

(1) Dr. Leclerc. Physiological effects of the altitude. Influence on athletic capacity.

(2) Report of the Medical Section of the United States team, by Dr. Daniel Hanley.

(3) From M. Crespin's investigations.

(4) Mexican Sports Week a success. Bulletin from the Olympic Committee of East Germany 1/1966.

(5) Michel Clare. Pre-Olympic Week begins.

(6) The altitude - less dangerous than the Mexican motorbus. Miroir-Sprint, No. 1013, Oct. 25, 1965.

(7) Marceau Crespin. Direction Administration Paris.

(8) Roy F. Goddard. M. D. Amateur Athletic Federation of the United States.

sorpresas, muy gratas por cierto, nos esperan en los campos deportivos durante las próximas competencias internacionales que se realicen en esta ciudad de México. Hemos visto el entusiasmo y la gran preparación técnica y científica de los entrenadores y médicos que nos han visitado. Ahora está demostrado que la altura de la ciudad de México no es problema para la salud del deportista, sólo será una barrera para los récords, como lo fueron los cuatro minutos en la milla. La capacidad del ser humano para vencer obstáculos todavía no ha llegado a su límite. Es necesario que los atletas estén conscientes de ello, para evitar lo que en algunos casos hemos observado: que el deportista se presenta derrotado de antemano por la "psicosis de la altura". Queremos contribuir al máximo de nuestras posibilidades para una estancia tranquila y alegre durante su visita en la próxima Semana Deportiva Internacional o durante el desarrollo de los Juegos Olímpicos en 1968.

(1) Dr. Leclerc. Efectos fisiológicos de la altitud. Influencia en la capacidad atlética.

(2) Informe de la Sección Médica del equipo de los Estados Unidos, por el Dr. Daniel Hanley.

(3) Del estudio de M. Crespin.

(4) La Semana Deportiva Mexicana, un éxito. Boletín del Comité Olímpico de la República Democrática Alemana, 1/1966.

(5) Michel Clare. Principia la Semana Preolímpica.

(6) La altitud, menos peligrosa que el autobús mexicano. Miroir-Sprint, Núm. 1013, Oct. 25, 1965.

(7) Marceau Crespin. Dirección de Deportes, París.

(8) Roy F. Goddard, Dr. Federación Atlética Amateur de los Estados Unidos.



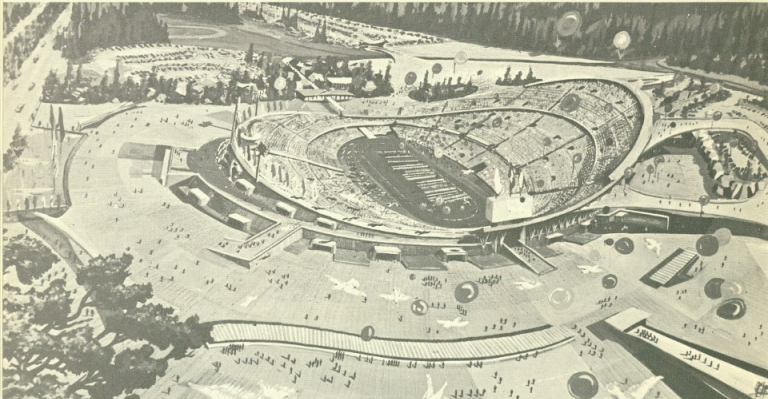
Des examens médicaux rigoureux.

Exacting medical examinations.

Rigorous observations médicos.



LE STADE ET LA VILLE OLYMPIQUES OLYMPIC STADIUM AND VILLAGE EL ESTADIO Y LA VILLA OLIMPICA



Parmi les constructions olympiques qui font partie du programme général en voie d'édification, la Ville Olympique et le Stade Principal sont les plus importantes.

STADE OLYMPIQUE
La Ville Olympique présentera les caractéristiques suivantes: Capacité: 10,000 habitants, y compris les athlètes et les autres membres des délégations.

Emplacement: Elle occupera une vaste zone de 40 hectares au sud de la ville de Mexico, à une distance d'environ 15 kilomètres de son centre, à l'endroit connu sous le nom de "Pedregal de San Angel". Un "pedregal" est un terrain recouvert de lave volcanique, provenant, dans ce cas, d'une ancienne éruption de la montagne dite "del Xitle".

Le climat à cet endroit est des plus agréables et le paysage l'un des plus beaux de la vallée de Mexico. La Ville Olympique se trouvera tout près du Stade Principal. Accès: Il y aura entre la Ville Olympique et le Stade Olympique, de nombreuses voies de communication rapides et rapides, ainsi qu'avec le reste des installations olympiques, comme la Cité Sportive de la Magdalena Mixhuca, le Stade Azteca, destiné au football, et les autres.

Within the over all program of olympic constructions that is now in progress, the Olympic Village and the Olympic Stadium are the most important.

OLYMPIC VILLAGE
The Olympic Village will have the following characteristics: Capacity: 10,000, including athletes and other members of the delegations.

Location: It will occupy a vast area of 98 acres in the Southern section of Mexico City, approximately 10 miles from the business district, in a place called "Pedregal de San Angel" which is covered with volcanic lava from a very ancient eruption of the Xitle Mountain.

This part of the city has the most favorable climate and the most beautiful surroundings.

Accessability: There will be fast and easy through ways of communication between the Village and the Olympic Stadium, as well as to all the other sports installations such as the Magdalena Mixhuca Sports Center, the Aztec Stadium for football, etc. It will take approximately 5 minutes to travel by auto from the Village to the Stadium.

Dans le programme général de constructions olympiques que se réalise en marche, se distinguent par leur importance la Ville Olympique et le Stade.

VILLA OLIMPICA
La Ville Olympique présentera les caractéristiques suivantes: Capacité: 10,000 habitants, entre sportifs et autres membres des délégations.

Emplacement: Elle occupera une vaste zone de 40 hectares au sud de la ville de Mexico, à une distance d'environ 15 kilomètres du centre de la ville, à l'endroit connu sous le nom de "Pedregal de San Angel", qui est recouvert de lave volcanique provenant d'une ancienne éruption du Cerro del Xitle.

Le climat en cet endroit est des plus agréables et le paysage l'un des plus beaux de la vallée de Mexico.

La Ville Olympique se trouvera tout près du Stade Principal. Accès: Il y aura entre la Ville Olympique et le Stade Olympique, de nombreuses voies de communication rapides et rapides, ainsi qu'avec le reste des installations olympiques, comme la Cité Sportive de la Magdalena Mixhuca, le Stade Azteca, destiné au football, et les autres.

En utilisant, par exemple, les autobus qui seront au service des Jeux, la distance maxima entre la Ville Olympique et la plus éloignée des autres installations olympiques sera parcourue en vingt-cinq minutes, à peu près. Pour aller de la Ville Olympique au Stade Olympique il faudra à peine cinq minutes.

D'autre part, la Ville Olympique sera traversée par la grande voie de ceinture périphérique qui l'unira également au reste des installations sportives grâce aux multiples voies de circulation rapide et aux grandes avenues qui viennent de tous les quartiers de la ville et convergent en son centre.

Services: La Ville Olympique comprendra les installations suivantes:

800 maisons de 2 et 3 chambres à coucher, sur un ou deux étages; bureaux de contrôle des athlètes et bureaux administratifs; réfectoires et restaurants; centres récréatifs; bains nus et turcs; coiffeurs et salons pour dames; théâtre et cinéma avec au moins 600 places; services médicaux; square central avec drapeaux pour cérémonies officielles.

Il y aura également une zone commerciale et deux systèmes de parking, l'un, intérieur, pour les transports dans la Ville Olympique; l'autre, extérieur, pour la circulation entre la Ville Olympique et les terrains d'entraînement et d'épreuves et pour les visites.

En plus, il se construira un Centre de la Presse avec espace pour 1,200 personnes, qui fonctionnera indépendamment et complètera sur tous les services nécessaires pour que les journalistes et photographes puissent remplir leur mission informative.

Les plans de la Ville Olympique ont été réalisés d'une façon définitive et non pas comme quelque chose de provisoire, puisqu'une fois terminés les Jeux de 1968, l'ensemble des constructions sera destiné à habitations pour les employés de l'Etat.

Terrains d'entraînement: Dans la Ville Olympique même, il a été prévu des terrains d'entraînement pour athlétisme, poids et haltères, escrime, boxe et lutte. Ils ont été calculés indépendamment et comprennent les services additionnels indispensables à la préparation physique et athlétique des concurrents.

Les plans de la Ville Olympique ont ménagé de grandes zones vertes avec de nombreux arbres.

STADE OLYMPIQUE

Capacité: Les tribunes actuelles du Stade de la Cité Universitaire qui ont une capacité pour 65,000 spectateurs, seront augmentées de manière à pouvoir y loger plus de 100,000 spectateurs.

Situation et accès: Le Stade Olympique est situé dans le même "Pedregal de San Angel", mais il est pourvu de ses propres zones de parking, qui seront reliées par cinq grandes avenues à tous les points de la ville de Mexico et, naturellement, aux autres installations olympiques.

Services: En plus des services de bains et vestiaires pour les athlètes et les juges, le Stade Olympique prévoit les installations suivantes:

Bureaux et loges pour la presse; communications téléphoniques et radio-télégraphiques d'ordre national et international; services médicaux pour les athlètes et pour le public; concessions pour restaurants et pour la vente de différents articles; salles de repos pour les concurrents et les dirigeants; salons pour entrevues de presse, pour l'organisation des épreuves, pour les drapeaux, pour le matériel relatif à la remise des prix, etc. Bureaux pour les organisateurs des Jeux et pour les Fédérations internationales.

Les terrains contigus au Stade seront aménagés comme pistes d'entraînement immédiates.

The maximum traveling time between the Village and the farthest sports venue, using the buses that will be at the disposal of the Games, will be 25 minutes.

Furthermore, the Peripheral Free-way will pass alongside the Village, connecting it with the rest of the olympic installations as well as with all the other fast transit routes and through ways that lead to all parts of the city, including the business district.

Services: It will provide the following:

800 one or two-story houses with 2 or 3 bedrooms; supervision offices for athletes and administrators; restaurants; recreation center and play room; clean and Turkish baths; barber shops and beauty parlors; theatre for stage performances and motion pictures with 800 seats; medical services, flag esplanade.

It will also have a shopping center and two different types of parking areas: Interior, for vehicles belonging to the Village and for those of the delegations, and exterior, for those that circulate between the training and competition fields, and for the visitors.

In addition there will be the Press Building, large enough to hold 1200 people, which will function independently and will have all the necessary facilities so that the newsmen and photographers can send out their information.

The Olympic Village has been planned with a view to permanence and not as a temporary project, since after the 1968 Games it will be used as a housing unit for government employees.

Training camps: There will be a training field for athletics and facilities for weightlifting, fencing, boxing and wrestling inside the Village. They have been planned as complete units, that is, with everything that is necessary for the athletes to complete their physical conditioning.

The site chosen for the Village is a vast woodland area.

OLYMPIC STADIUM

Seating capacity: The seating capacity of the University City Stadium, which now holds 65,000 spectators, will be increased to 100,000.

Location and accessibility: It is located inside the same "Pedregal de San Angel", but it has its own ample parking spaces, easily accessible from five large thoroughfares that lead to all parts of the city and of course, to the other Olympic venues.

Services: Besides all the dressing-room and shower accommodations for the athletes, etc., the Olympic Stadium will have the following:

Offices and boxes for the Press; national and international communication system; medical service for the athletes and the authorities; rooms to be used for press interviews, for organizing the events, the flags, the bands, the prize-awarding ceremony, etc.; offices for the staff of the Games and for the International Federations.

There will be a warming-up field near the Stadium.

El tiempo máximo de comunicación entre la Villa y la más lejana de las comunicaciones, usando como medio de transportes los autobuses que estarán al servicio de los Juegos, será de 25 minutos.

Para trasladarse de la Villa al Estadio se ocupará un tiempo aproximado de 5 minutos.

Por otra parte, cruzará la Villa el Anillo Periférico, que la unirá con el resto de las instalaciones olímpicas y también con las demás vías de comunicación rápida y principales avenidas que conducen hacia todas las zonas de la ciudad, incluyendo el centro de la misma.

Services: Contará con los siguientes:

800 casas de 2 y 3 habitaciones en uno o dos pisos; oficinas de control para atletas y administrativos; comedores; club recreativo y de esparcimiento; baños de vapor y turco; peluquería y salón de belleza; sala de teatro y cine con capacidad para 800 personas; servicios médicos; plaza de banderas.

Contará además con una zona comercial y con dos tipos de áreas de estacionamiento: interiores, para los transportes de la propia Villa y los de las delegaciones; exteriores, para los que circulan entre la Villa y los campos de entrenamiento y de competencia, y para los visitantes.

Habrán además la Casa de la Prensa, con capacidad para 1,200 personas, que funcionará independientemente y contará con todos los servicios necesarios para que los periodistas y fotógrafos cumplan con su misión informativa.

La planeación de la Villa Olímpica ha sido realizada con propósitos de permanencia y no como algo provisional, ya que una vez terminados los Juegos de 1968 será destinada a habitación de trabajadores al servicio del Estado.

Campos de entrenamiento: Dentro de la Villa habrá campos de entrenamiento para atletismo, levantamiento de pesas, esgrima, boxeo y lucha. Han sido planeados integralmente, es decir, incluyendo los anexos necesarios para redondear el acondicionamiento físico y atlético de los deportistas.

El plan de construcción de la Villa se ha hecho descansar en la base de grandes zonas arboladas.

ESTADIO OLIMPICO

Capacidad: Las tribunas del estadio de la Ciudad Universitaria, en las que actualmente caben 65,000 espectadores, serán ampliadas hasta conseguir una capacidad de 100,000 espectadores.

Ubicación y viabilidad: Se halla ubicado en el mismo Pedregal de San Angel; pero cuenta con amplias áreas propias de estacionamiento, enlazadas a 5 grandes avenidas que comunican con las diversas partes de la ciudad y, desde luego, con el resto de las instalaciones olímpicas.

Servicios: Además de todos los servicios de vestidores, baños para el uso de competidores, etc. el Estadio Olímpico contará con los siguientes:

Oficinas y pabellones para la prensa; sistema de comunicación nacional e internacional; servicios médicos para los atletas y autoridades; salas para entrevistas de prensa; para organización de los competidores, etc. Bureaux pour les organisateurs des Jeux et pour les Fédérations internationales.

En los terrenos adyacentes al estadio, habrá una pista de calentamiento.

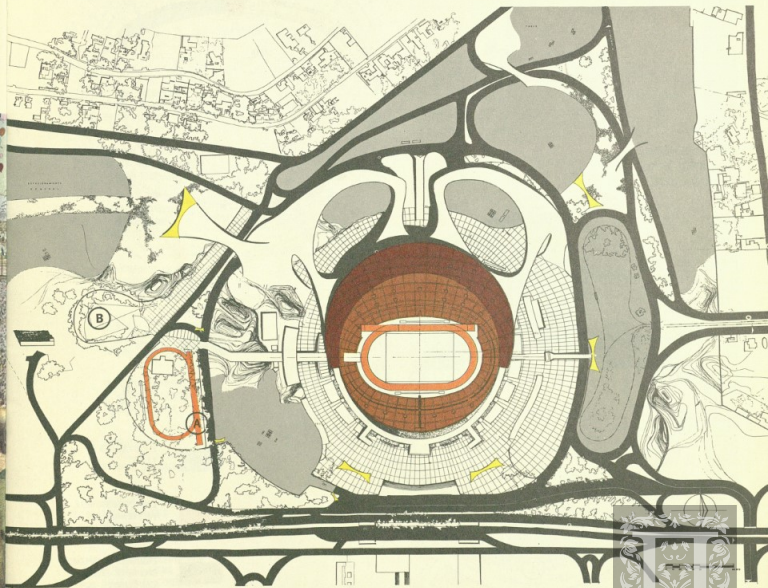
LE STADE OLYMPIQUE
OLYMPIC STADIUM
EL ESTADIO OLIMPICO



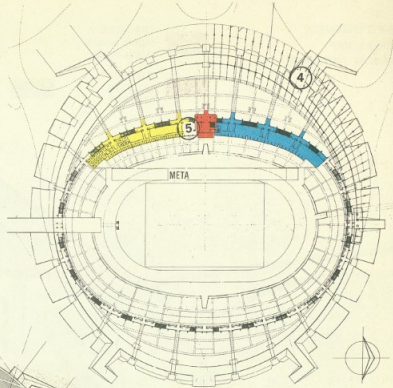
PLAN D'ENSEMBLE
OVERALL MAP
PLANO DE CONJUNTO

	STADE ACTUEL EXISTING STADIUM ESTADIO ACTUAL		CONTROLES CONTROLS CONTROLES		PARKINGS PARKINGS ESTACIONAMIENTOS
	ENLARGEMENT AMPLIATION AMPLIACION		CIRCULATION CIRCULATION VIALIDAD		PISTE DE PREPARATION WARMING-UP TRACK PISTA CALENTAMIENTO

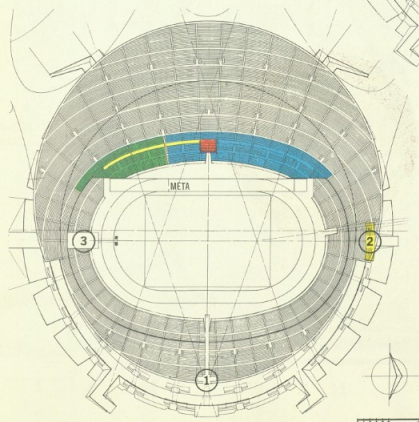
TERRAIN
FIELD
CAMPO



PLAN DES SECTIONS SPECIALES
LAYOUT OF THE SPECIAL SECTIONS
PLANTA DE LOCALIDADES ESPECIALES

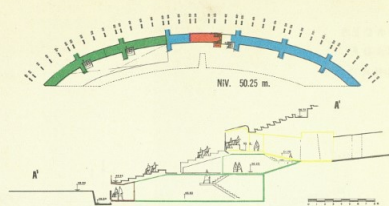


PLAN GENERAL
GENERAL LAYOUT
PLANTA GENERAL

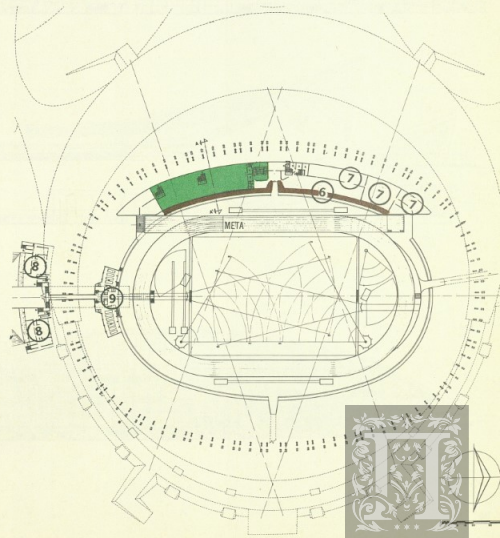


- PRESSE
PRESS
PRENSA
- RADIO ET TV
RADIO AND TV
RADIO Y T.V.
- PERSONNALITES
V.I.P.'S.
V.I.P.'S.
- LOGE PRESIDENTIELLE
PRESIDENTIAL BOX
PALCO PRESIDENCIAL
- OBSERVEURS SPECIAUX
SPECIAL OBSERVERS
OBSERVADORES ESPECIALES

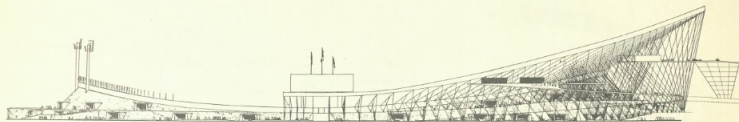
PLANS ET COUPE SERVICES DE PRESSE
PRESS SERVICES LAYOUTS AND CUT
PLANTAS Y CORTE. SERVICIOS DE PRENSA
Y OTRAS INSTALACIONES



- 1 FLAMME OLYMPIQUE
OLYMPIC FLAME
FUEGO OLIMPICO
- 2 TABLEAU ELECTRONIQUE
ELECTRONIC SCORE BOARD
TABLERO ELECTRONICO
- 3 RAMPE D'ENTREE
ENTRANCE RAMP
RAMPA DE ENTRADA
- 4 STRUCTURE DE L'AMPLIATION
ENLARGEMENT STRUCTURE
ESTRUCTURA AMPLIACION
- 5 CONTROLE DU TABLEAU ELECTRONIQUE
ELECTRONIC PANEL CONTROL
CONTROL TABLERO ELECTRONICO
- 6 DIRECTION TECHNIQUE
TECHNICAL SUPERVISION
DIRECCION TECNICA
- 7 ENMAGASINAGE
SPECIAL WAREHOUSES
BODEGAS ESPECIALES
- 8 VESTIAIRES
DRESSING ROOMS
VESTIDORES
- 9 SALLES DE CONCENTRATION
GATHERING ROOMS
SALAS DE CONCENTRACION



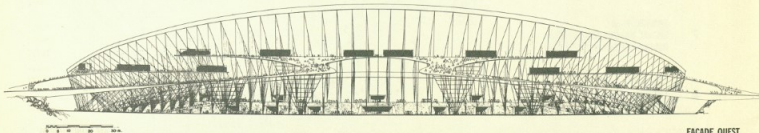
FAÇADES
FAÇADE
FACHADAS



FAÇADE SUD
SOUTHERN FAÇADE
FACHADA SUR

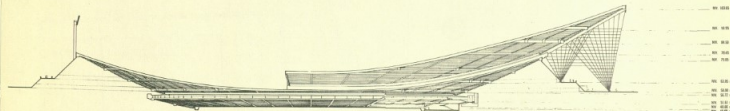


FAÇADE NORD
NORTHERN FAÇADE
FACHADA NORTE

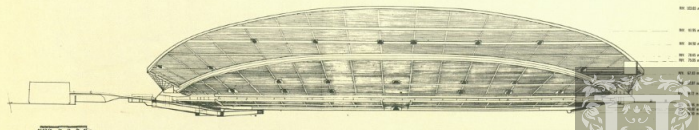


FAÇADE OUEST
WESTERN FAÇADE
FACHADA PONIENTE

COUPES
CROSSCUTS
CORTES



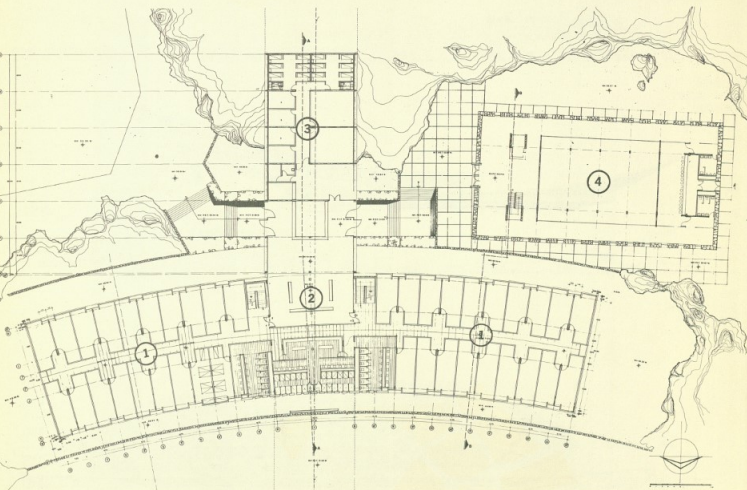
AXE TRANSVERSAL
TRANSVERSE AXIS
EJE-TRANSVERSAL



AXE LONGITUDINAL
LONGITUDINAL AXIS
EJE LONGITUDINAL



FAÇADE
FACHADA



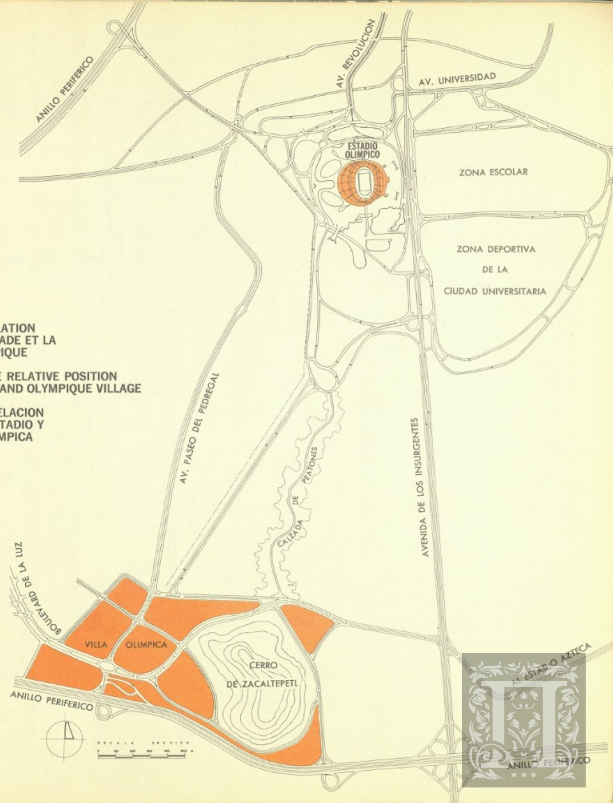
PLAN VESTIAIRES POUR ATHLETES
ATHLETES DRESSINGROOMS PLAN
PLANTA VESTIDORES ATLETAS

- | | | | | | | | |
|---|--|---|--|---|--|---|--------------------------------|
| 1 | SALLE DE REPOS ATHLETES
ATHLETES RESTROOM
REPOSO ATLETAS | 2 | SALON
RECEPTION ROOM
SALA DE ESTAR | 3 | SERVICES MEDICAUX
MEDICAL SERVICES
SERVICIOS MEDICOS | 4 | BUREAUX
OFFICES
OFICINAS |
|---|--|---|--|---|--|---|--------------------------------|

PLAN DE RELATION
ENTRE LE STADE ET LA
VILLE OLYMPIQUE

PLAN OF THE RELATIVE POSITION
OF STADIUM AND OLYMPIC VILLAGE

PLANO DE RELACION
ENTRE EL ESTADIO Y
LA VILLA OLIMPICA



PERIFERICO 5ª ETAPA (PROYECTO)



 Epreuves
Events
Competencias

Entrainements
Training
Entrenamientos

[illegible]

Vue aérienne de la zone urbaine de Mexico, avec voir d'accès, emplacements des épreuves, zone hôtelière, aéroport et gare des chemins de fer dans le packet de la dernière page.

Airview of Mexico City's urban zone with accessibility venues for the events, hotel section, airport and road station within the last page pocket.

liste des emplacements proposés
l'envers de cette photographie.

List of venues proposed for the events on the back
this photo.

[illegible]

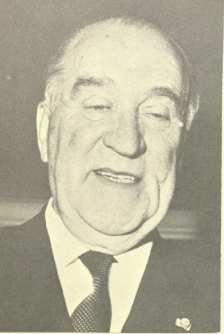
Foto aérea de la zona arqueológica de México Viejo, en el estado de Veracruz, 2000. En la zona arqueológica se están haciendo las obras de la zona, la zona última hoy.

Reloche de pulsera presurizada con la cual se mide, en el momento de la prueba, el nivel de estrés.



M. Avery Brundage lité par les "chorros"
Mr. Avery Brundage entertained by the "chorros"
Sr. Avery Brundage recibió por los chorros.

M. Erik von Frenckell, de Finlande.
Mr. Erik von Frenckell, from Finland.
Sr. Erik von Frenckell, de Finlandia.



VISITES
Au mois d'octobre 1965, nous avons eu l'honneur de recevoir la visite des fameux dirigeants du sport de différents pays dont les noms figurent par la suite:
M. Max Ritter, ancien Président de la Fédération Internationale de Nage Amateur.
M. le Gral. Sven Thofelt, Président de l'Union Internationale de Pentathlon Moderne.
M. le Dr. Mario Saint, Secrétaire Général du Comité Olympique National Italien.
En décembre dernier, se trouvaient parmi nous les personnalités suivantes:
M. Marcello Garroni, Secrétaire Général des Jeux de la XVIIIème Olympiade, à Rome, et.
M. D.T.P. Pain, Secrétaire Général de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur.
De plus, en décembre également, nous avons reçu avec grand plaisir une nouvelle visite de M. Avery Brundage, Président du Comité International Olympique.
En février dernier, il nous a été donné l'honneur de saluer M. Erik von Frenckell, Membre du Comité International Olym-

VISITORS
In October of 1965, we were honored by the visits of the following well-known sports leaders from various countries:
Mr. Max Ritter, past-President of the International Amateur Swimming Federation.
General Sven Thofelt, President of the International Union of Modern Pentathlon.
Dr. Mario Saint, General Secretary of the C.O.N.I.
In December, received visits from M.M.
Marcello Garroni, General Secretary of the XVII Olympic Games, in Rome.
D.T.P. Pain, General Secretary of the International Federation of Amateur Athletics.
Also in December, we welcomed another visit from Mr. Avery Brundage, President of the International Olympic Committee.
Last February we enjoyed the visit of Mr. Erik von Frenckell,

HUESPEDES
En octubre de 1965 nos vimos honrados con la visita de los renombrados dirigentes del deporte procedentes de diversos países que a continuación mencionamos:
Sr. Max Ritter, ex Presidente de la Federación Internacional de Natación Amateur.
General Sven Thofelt, Presidente de la Unión Internacional de Pentatlón Moderno.
Dr. Mario Saint, Secretario General del C.O.N.I.
En diciembre estuvieron con nosotros los señores:
Marcello Garroni, Secretario General de los Juegos de la XVII Olimpiada, en Roma.
D.T.P. Pain, Secretario General de la Federación Internacional de Atletismo Amateur.
Además en diciembre recibimos con agrado una nueva visita del Sr. Avery Brundage, Presidente del Comité Olímpico Internacional.
En febrero último tuvimos el gusto de atender al señor Erik von Frenckell, miembro del Comité Olímpico Internacional

pique et l'un des organisateurs des XVèmes Jeux d'Helsinki, accompagné de M. Kallio Kutkas, Secrétaire Général des mêmes Jeux tenus en Finlande.
Nous avons aussi eu l'honneur de la visite de S.E. le Prince Takeda, Président du Comité Olympique National du Japon et de M. le Colonel Donald B. Hull, Vice-Président Exécutif de l'Union Athlétique Amateur des Etats-Unis.
Plus tard nous avons reçu les agréables visites de Messieurs Clarence Johnson, Président de la Fédération Internationale d'Haltérophilie, et Thomas Keller, Président de la Fédération Internationale de Sociétés d'Avion.
La présence de ces notables dirigeants nous fut extrêmement agréable. Après avoir étudié nos plans de constructions et visité nos principaux centres sportifs, ils ont bien voulu nous présenter quelques suggestions intéressantes se rapportant aux préparatifs pour les Jeux Olympiques de 1968.
L'architecte allemand Herbert Schurmann, d'une immense expérience dans le champ des constructions sportives, tout spécialement en vélodromes (entre autres les vélodromes des

member of the I.O.C. and one of the organizers of the XV Games at Helsinki and Mr. Kallio Kutkas, General Secretary of the same Games. We were also honored by the visit of Prince Takeda, President of the National Olympic Committee of Japan and Col. Donald B. Hull, Executive Vice-President of the A.A.U. in New York.
Later on we were visited by Mr. Clarence Johnson, President of the International Weightlifting Federation and Mr. Thomas Keller, President of the International Rowing Federation.
We sincerely welcomed the presence of these outstanding leaders who, after seeing our plans for constructions and principal installations, gave us some valuable and pertinent suggestions for our preparations of the Olympic Games.
The German architect Mr. Herbert Schurmann, with ample references as originator of sport buildings, specially velodromes (velodromes for the Games of the XVII Olympiad, Rome - 1960)

y uno de los organizadores de los XV Juegos de Helsinki y al señor Kallio Kutkas, Secretario General de los mismos Juegos. También fuimos honrados por la amable visita del Príncipe Takeda, Presidente del Comité Olímpico Nacional de Japón y del Coronel Donald B. Hull, Vice-Presidente Ejecutivo de la U.A.A. de Nueva York.
Posteriormente estuvieron entre nosotros el señor Clarence Johnson, Presidente de la Federación Internacional de Levantamiento de Pesas, y el señor Thomas Keller, Presidente de la Federación Internacional de Remo (FISR).
Fue muy grata en verdad la presencia de tan destacados dirigentes, quienes, después de observar nuestros planes para las construcciones y nuestros principales centros, nos hicieron algunas valiosas sugerencias pertinentes a la preparación para los Juegos Olímpicos.
El arquitecto alemán Herbert Schurmann, con amplios antecedentes como creador de construcciones deportivas, especialmente de vélodromos (vélodromos para los Juegos de la

Jeux de la XVIIIème Olympiade de Rome, en 1960), est venu récemment à Mexico pour mettre au point sa collaboration en ce qui concerne les projets de constructions prévues par le gouvernement mexicain pour la réalisation des Jeux de la XIXème Olympiade.

L'architecte Schurmann avait offert il y a quelques temps sa collaboration quant aux projets de vélodromes nécessaires pour les grandes manifestations sportives de 1968. Considérant que ses connaissances à ce sujet seraient définitives pour entreprendre ces travaux, le Comité Organisateur lui a confié les projets de deux vélodromes: celui d'entraînement, sur les terrains du Centre Sportif Olympique Mexicain, et celui des épreuves situé à la Villa Sportive de la Magdalena Mixhuca.
Les délégués techniques de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur ont fait une visite officielle au Comité Organisateur des Jeux qui leur a présenté tous ses plans et leur a expliqué ses préparatifs. A leur retour à Londres, ils ont envoyé un message au Président Exécutif, Général José de J. Clark, rédigé dans les termes suivants:

"Nous devons vous dire que tout ce que nous avons pu voir nous a favorablement impressionné et nous avons entière confiance en la réalisation de vos projets qui promettent un succès absolu pour les Jeux Olympiques de 1968".

Comme on le sait déjà, les Fédérations Internationales ont à leur charge tous les détails techniques se rapportant aux constructions de locaux, les installations, l'équipement et, spécialement, le déroulement des épreuves de leur spécialité pendant les Jeux. Il est donc fort satisfaisant pour le Comité Organisateur que les techniciens de l'athlétisme aient pu avoir une bonne impression quant aux préparatifs qui sont en voie de réalisation en ce moment.

recently visited Mexico to make arrangements for his collaboration in the plans of construction of the buildings which the Mexican Government will undertake for the celebration of the Games of the XIX Olympiad.

Previously, Mr. Schurmann had offered his collaboration in the plans for the construction of the velodromes needed for the great event in 1968. Realizing that his skill in this aspect would definitely solve the construction problems of these buildings, the plans of two velodromes have been entrusted to him; that of the Mexican Olympic Center and the one for the competitions at the Magdalena Mixhuca Sports Center.

The Technical Delegates of the International Amateur Athletic Federation made an official visit to the Organizing Committee of the Olympic Games, which showed them all its plans and preparations. On their return to London, they wrote to the Executive President, Gral. José de J. Clark, in the following terms:

"We must state that everything we could see impressed us favorably and we have confidence in the realization of the plans for the complete success of the 1968 Olympic Games.

The International Federations, as it is well known, are in charge of all the technical details with regard to construction of buildings, their fixtures, equipment and specifically, the development of their respective events during the Games. It is, therefore, highly satisfactory for the Organizing Committee that the Athletic technicians were so favorably impressed with the preparations which are being realized at present.

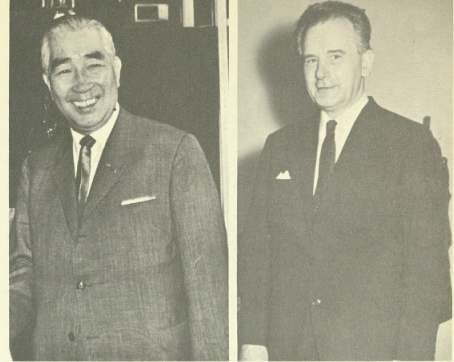
XVII Olimpiada Roma - 1960) visitó recientemente México para concertar su colaboración en los proyectos de construcción de las obras que el gobierno mexicano realizará para la celebración de los Juegos de la XIX Olimpiada.

Anteriormente el Arq. Schurmann había ofrecido su colaboración en la proyección de los vélodromos necesarios para el gran evento de 1968. Considerando que sus conocimientos en esta materia serían definitivos en la solución de dichas obras, se le han encomendado los proyectos de los dos vélodromos: el de entrenamiento en terrenos del Centro Deportivo Olímpico Mexicano y el de competencias en la Cd. Deportiva de la Magdalena Mixhuca.

Los Delegados Técnicos de la Federación Internacional de Atletismo Amateur hicieron una visita oficial al Comité Organizador de los Juegos Olímpicos, el cual mostró todos sus planes y preparativos. A su regreso a Londres escribieron al Presidente Ejecutivo, Gral. José de J. Clark, en los siguientes términos:

"Debemos manifestarle que todo cuanto pudimos ver nos impresionó gratamente y confiamos en la realización de sus planes para el éxito rotundo de los Juegos Olímpicos de 1968".

Las Federaciones Internacionales tienen a su cargo, como es bien conocido, todos los detalles técnicos con respecto a la construcción de locales, sus instalaciones, equipo y, en particular, el desarrollo de sus respectivas especialidades durante los Juegos. Así pues, es muy satisfactorio para el Comité Organizador que los técnicos de atletismo hayan podido tener una buena impresión de los preparativos que se están realizando en la actualidad.



S.E. le Prince Takeda
H. E. Prince Takeda
S.E. el Príncipe Takeda

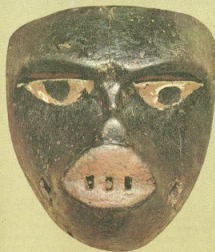
M. Henry Thelen, de la Fédération Internationale de Canoatage
Mr. Henry Thelen, of the International Canoeing Federation
Sr. Henry Thelen, de la Federación Internacional de Canoaje



L'ART POPULAIRE MEXICAIN

POPULAR MEXICAN ART

EL ARTE POPULAR MEXICANO



DANIEL F. RUBIN DE LA BORBOLLA



*Céramique modelée à la main.
Hand-modeled ceramic.
Céramica modelada a mano.*

L'art populaire est une des manifestations les plus frappantes de la culture contemporaine au Mexique.

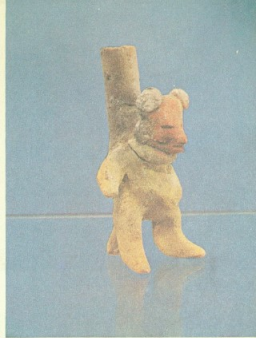
On le rencontre tant en ville comme à la campagne, au foyer que dans les rues, soit aux marchés populaires comme dans les établissements de commerce spécialisés. Quelle que soit la condition sociale et économique de la population, il est présent sous tous les aspects et à toute heure. On pourrait même le définir comme une manière d'être et de vivre du Mexicain.

Ce phénomène, commun à bien d'autres peuples qui ont conservé leurs traditions et leurs coutumes, reflète la résistance de l'art populaire à la modernisation et à l'universalisation de la culture, soit qu'il s'impose ou bien qu'il s'adapte et trouve sa juste place dans le contexte matériel, la sensibilité et la saveur de la vie moderne.

Pour survivre, l'homme a inventé des objets et des ustensiles qui s'adaptent pas été prévus par la nature. Dès l'aube de son existence, il fabrique des objets pour sa sécurité, sa défense et sa commodité, pour se parer ou pour rendre hommage à ses dieux et freiner les forces externes de la nature et du surnaturel.

Le cerveau a imaginé l'objet, les mains lui donnent sa forme et ses dimensions et la sensibilité fit apparaître la décoration sur les ustensiles, les outils, les vêtements, les meubles, etc. Objets utiles et agréables à la vue qui ont accompagné l'homme depuis les époques les plus lointaines.

Le cumul d'expériences et de techniques forme les traditions, transmises de génération en génération comme tout le savoir humain. Les arts populaires actuels, tout comme l'art le plus recherché, forment l'héritage technique et artistique utile et fonctionnel — que reçoit l'artisan et le public. Tous deux l'enrichissant, le modifiant et le transmettent aux générations suivantes.



*Céramique sgraffiée.
Hatched ceramic.
Céramica esgrafiada.*

Popular art is one of the most forceful cultural expressions of modern Mexico.

Its presence is felt in the city and in the country, in every home and on the streets, in the market-places and in specialized shops. It is found in every form of life, regardless of the economic and social status of the population. It might be defined as a way of being, as a way of living.

This phenomenon, common to many other countries where traditions and customs are preserved, reflects the impact of popular art on the modernization and universalization of culture, whether it be by asserting itself or adapting itself and finding itself within the material context, the sensitiveness and the taste of modern life.

Since the dawn of primeval man, his survival, security and comfort, his control over external forces and his gods, depended on his ingenuity and resourcefulness to create what nature could not supply.

Inventions and the manufacturing of useful objects like tools, furniture, utensils, dress, etc. are a mental processes form and size, design and decoration result from instinctive feelings of beauty and manual dexterity.

Experience and new techniques were acquired, giving birth to traditions that were handed down, like all human knowledge, from generation to generation. The present day popular art, as well as the most elaborate art, comprise the technical and artistic heritage both useful and practical—received by the craftsman and the people. Before passing it on to the following generations, they, in turn, enrich and modify it.

Popular art is one of the richest and most varied aspects of American culture, due, to a great extent, to the racial,

El arte popular es una de las más llamativas manifestaciones de la cultura contemporánea en México.

Se le encuentra tanto en la ciudad que en el campo, dentro del hogar que por las calles, tanto en los mercados como en establecimientos comerciales especializados. Cualquiera que sea la condición social y económica de la población, está presente en todas las formas de la vida diaria. Se le podría definir como un modo de ser y de vivir del mexicano.

Este fenómeno, común a muchos otros pueblos que han conservado tradiciones y hábitos de vida, refleja la fuerza del arte popular ante la modernización y universalización de la cultura, ya sea imponiéndose, ya sea adaptándose y encontrando su lugar dentro del contenido material, la sensibilidad y el gusto de la vida moderna.

Para sobrevivir, el hombre inventó objetos y utensilios que no había creado la naturaleza. Desde los albores de su existencia elaboró objetos para su seguridad, defensa y comodidad, para engañarse, o para propiciar a los dioses y contrarrestar las fuerzas externas de la naturaleza o de lo sobrenatural.

El cerebro ideó el objeto, las manos le dieron forma y tamaño, y la sensibilidad hizo nacer el decorado en utensilios, herramientas, indumentaria, mobiliario, etc., objetos útiles y bellos que acompañan al hombre desde sus más tempranas épocas.

La acumulación de experiencias y de técnicas se formando las tradiciones, transmitidas de generación en generación como todo conocimiento humano. Los arts populares actuales, todo como el arte más buscado, forman el herencia técnica y artística — que recibe el artesano y el público. Ambos los enriqueciendo, los modificando y los transmitiendo a las siguientes generaciones.



Peinture laquée.
Lacquered painting.
Pintura al maque.



Ouvrage en pierre.
Stonework.
Lapikaria.

L'art populaire représente un des segments les plus riches et variés de la culture américaine. Cela se doit, précisément et en grande partie, à cette homogénéité raciale, ethnique et culturelle de la population araborigène qui vécut à l'écart du reste du monde pendant plus de 30 à 40 mille ans; durant cette période, ses formes d'existence, ses langues, ses inventions et d'autres aspects culturels sont apparus et se sont dispersés comme des phénomènes internes, ignorant ce qui arrivait à l'homme dans le reste du monde.

Cette extraordinaire situation d'isolement fut l'origine de nombreuses interactions locales et d'échanges régionaux dans un ensemble de grande homogénéité générale. En même temps se présentèrent des phénomènes de parallélisme culturel quand s'inventa, d'une manière indépendante, des techniques et des formes de vie déjà découvertes ailleurs dans le monde. Profitant de ces circonstances, certains pays ont progressé ou bien se sont spécialisés plus que d'autres, mais tous étaient conscients de cette culture générale, applicable à leurs différents milieux géographiques et à leur environnement.

On peut parler d'une culture de base homogène mais avec de nombreuses facettes locales et régionales, éparpillées sur

ethnic and cultural homogeneity of the native population that lived isolated from the rest of the world for more than 30 or 40 thousand years. During that time they created their own customs, languages, inventions and other cultural aspects, adapting them as internal phenomena and ignoring what was happening to people in other parts of the world.

As a result of this extraordinary situation of isolation, innumerable local interactions and regional interchanges came into existence, although there was a certain general similarity among them. At the same time, phenomena of cultural parallelism occurred when techniques and customs were created, independently, that had been discovered in other parts of the world.

Under these circumstances, some peoples progressed or specialized more than others, but they were all conscious of this widespread culture, applicable to their different geographical situations and characteristic environment.

A basic homogeneous culture existed, with innumerable local and regional aspects disseminated throughout the Continent and represented by various evolutionary stages, from the most

El arte popular es uno de los segmentos más ricos y variados de la cultura americana. Ello se debe, en buena parte, precisamente a la homogeneidad racial, étnica y cultural de la población aborígena que vivió aislada del resto del mundo más de 30 ó 40 mil años; durante ese lapso sus formas de vida, lenguas, inventos y otros aspectos de la cultura nacieron y se dispersaron como fenómenos internos, ignorantes de lo que ocurría al hombre en otras partes del mundo.

Tan extraordinaria situación de aislamiento produjo innumerables interacciones locales e intercambios regionales dentro de una cierta homogeneidad general. Al mismo tiempo ocurrieron fenómenos de paralelismo cultural al inventarse, de manera independiente, técnicas y formas de vida descubiertas en otras partes del mundo. Dentro de esas circunstancias ciertos pueblos avanzaron o se especializaron más que otros, pero todos ellos conscientes de esa cultura general, aplicable a sus diversos medios geográficos y ambientales.

Se puede hablar de una cultura básica homogénea con numerosas facetas locales y regionales, dispersas por todo el

tout le continent et distinguées grâce à leurs différents stades d'évolution, depuis les cultures les plus rudimentaires jusqu'à celles qui sont devenues complexes. Le Mexique et l'Amérique Centrale —Mésamérique— et la région sudaméricaine des Andes, par exemple, montrent une évolution plus rapide due à l'agriculture.

Les produits de l'artisanat, inventés et développés dans les zones de culture avancée, constituent des indices techniques et esthétiques qui reflétaient le niveau de progrès ou de civilisation et la richesse économique des peuples qui les produisaient.

Nous devons faire remarquer au lecteur qu'il est impossible de préciser si aux époques anciennes il existait une différence entre les arts mineurs et les arts majeurs, mais nous savons que dans le Mexique ancien on appelait "toltecas" les artisans les plus renommés (qu'il ne faut pas confondre avec les Toltecas de l'histoire, habitants de la ville de Tula à l'époque historique et relativement récente, vers le VIII^e siècle).

Presque tous les peuples américains de l'antiquité employaient des fibres de coton et de fibres dures, comme l'agave et autres plantes; ils taillaient des pierres pour en faire des instruments, des outils, des ornements et des sculptures; ils étaient céramistes (surtout au Nord et au Sud du continent); ils tannaient des peaux, taillaient les os, la corne, le bois, les coquillages marins, les pierres semi-précieuses, comme la jadéite, le cristal de roche, les turquoise et les améthystes, etc... Ils élaboraient de superbes ornements de plumes aux multiples couleurs et fabriquaient des articles de vanerie, à la fois utilitaires et décoratifs.

Quelques peuples, comme les mésoaméricains et les andins, édifièrent de grands ensembles architectoniques qui furent de vraies acropoles: Teotihuacan, au Mexique, ou Machu-Pichu au Pérou. En plus, ils créèrent et perfectionnèrent un calendrier, eurent leurs formes propres d'écriture et de littérature et réalisèrent des œuvres monumentales quant à la peinture murale et la sculpture.

Céramique funéraire.
Funeral ceramic.
Cerámica funeraria.



primitive to the most highly evolved, from the most simple cultures to the most complex. For example, Mexico and Central America, Meso-American and the South American Andine region evolved more rapidly due to their agriculture.

The craftsmanship that were invented and developed in highly cultured regions established technical and aesthetic evidence that reflects the degree of progress or of civilization and the economic wealth of the people who practiced them.

It has been impossible to determine whether any distinction was made between the minor and the major arts in ancient times, although we do know that in ancient Mexico the most outstanding craftsmen or artisans were called "toltecas" (not to be confused with the historic toltecas, inhabitants of the relatively recent Tula, about the VIII century).

Nearly all of the old American races produced cotton fabrics, as well as others made of hard fibers from the agave or other plants; they carved stones to make implements, tools, ornaments and sculptures; they were potters (except in the North and the South of the Continent); they tanned leather, carved bones, horns, wood, shells and sea-shells, semi-precious stones such as jadeite, rock crystal, the turquoise, the amethyst, etc.; they made beautiful and attractive feather ornaments and wove useful and decorative basket-work.

Some races, like the Meso-Americans and the Andines, constructed large, architectural concentrations that were actual acropolises: Teotihuacan in Mexico, or Machu-Pichu in Peru. They also conceived and perfected a calendar; they developed their own forms of writing and literature and created magnificent in mural paintings and sculptures.

And so we come to the conclusion that many craftsmanships, of a very remote origin, that were in full production and at their peak in the XVI century when the Europeans conquered the Continent, were highly developed technologically and artistically.

Foïence de Guanajuato.
Guanajuatoan molcajete.
Molcayica guanajuatense.



Continente, y representada por diversos estados de evolución, desde los más primitivos hasta los más evolucionados; desde las culturas más sencillas hasta las más complejas. México y Centroamérica —Mesoamérica— y la región andina sudamericana, por ejemplo, tuvieron más rápida evolución debido a la agricultura.

Las artesanías inventadas y desarrolladas en las zonas de alta cultura constituyen índices técnicos y estéticos que reflejan el grado de adelanto o de civilización y la riqueza económica de los pueblos que las practicaron.

Debemos advertir al lector acerca de la imposibilidad de precisar si en los tiempos antiguos se marcaba alguna distinción entre artes menores y artes mayores, aunque sabemos que en el México antiguo a los más dedicados artesanos o artesífes se les llamaba toltecas (sin confundirlos con los toltecas históricos, habitantes de una Tula histórica y reciente, hacia el siglo VIII).

Casi todos los pueblos americanos antiguos elaboraban tejidos de algodón y de fibras duras de agaves u otras plantas; tallaban las piedras para hacer instrumentos, herramientas, adornos y esculturas; eran ceramistas (ocupando el norte y el sur del Continente); curaban pieles; tallaban huesos, cuernos, madera, conchas y caracoles marinos, piedras semipreciosas como la jadeíta, el cristal de roca, la turquesa, la amethysta, etc.; hacían bellos y vistosos adornos de plumas, y fabricaban cestería utilitaria y decorativa.

Algunos pueblos, como los mesoamericanos y los andinos, construyeron grandes conjuntos arquitectónicos que fueron verdaderas acrópolis: Teotihuacán, en México, o Machu-Pichu, en Perú. Además, crearon y perfeccionaron un calendario; desarrollaron formas propias de escritura y literatura, y realizaron obras monumentales en pintura mural y escultura.

De este resumen se desprende que numerosas artesanías,



Céramique mestisse.
Mestizian Ceramic.
Cerámica mestiza.

De ce résumé il dérive que de nombreux artisans, qui étaient en pleine production et apogée au XVIII^e siècle, lors de la conquête du continent par les Européens, possédaient déjà un grand essor technologique et artistique, en plus de l'avoir expérimenté dès les temps les plus reculés.

Les conquérants introduisirent de nouveaux artisans, comme le verre soufflé et le fer forgé, qui impliquaient non seulement de nouveaux outils, mais aussi des techniques différentes. L'artisan se trouva face à face à des conceptions esthétiques et des formes qui lui étaient inconnues, mais il put dominer la situation grâce à son habileté et ses aptitudes manuelles de vieux artisan.

C'est ainsi que commença l'universalisation de l'art populaire autochtone qui, pendant de nombreux siècles, n'eut d'autres contacts extérieurs que les influences de groupes apparentés de près ou de loin.

C'est aux courants européens, spécialement ceux provenant d'Espagne et ceux qui arrivèrent d'Asie, profitant du commerce avec les Philippines, que nous devons les transformations dans les habitudes et les coutumes d'une société qui n'était plus exclusivement indigène, mais qui n'était pas non plus totalement espagnole.

L'artisan de la ville a imité, adapté et finalement recréé des formes et des concepts artistiques nouveaux qui ont donné naissance à un second art populaire américain, dont les valeurs et les limites représentent un nouvel horizon artistique. Cet art populaire continu à être anonyme, manuel, utilitaire, élaboré dans l'atelier de famille ou bien dans certaines petites industries; l'enseignement devait être encore familial, bien qu'il commençât à pénétrer aussi l'atelier artisanal de type industriel. Dans les villes d'une certaine importance apparaît le corps de métier, institution protectrice des droits de l'artisan, laquelle

The conquerors introduced new craftsmanships like glass-blowing and the forging of iron, that supplied them not only with new tools but also with different techniques. New aesthetic concepts and forms were presented to the artisan but the skill and dexterity acquired from years of experience made it easy for him to master them.

Thus popular native art, after having been preserved during so many centuries without any foreign contacts except the influence of closely related or more distantly related groups, began to be projected to all the countries of the world.

The influence of the European culture, especially the Spanish, and also the Asian influence, as a result of commerce with the Philippines, brought new ways of life and customs to a society and a race that was no longer exclusively native, although neither was it entirely Spanish.

A second American popular art was created by the urban craftsman who imitated, adapted and finally re-created new artistic forms and concepts and the qualities and limitations of this trend reveal a new artistic scope. The products of this popular art continued to be made by hand, anonymously, in the family workshop or in greater volume in small factories, but the teaching of the crafts remained within the family, although it also reached the small shops and the large workshops.

In certain important cities, the guild was established, an institution that defended the rights of the craftsman and at the same time it bound him to comply to certain obligations and rules. The concept of major and minor arts was introduced. The technical traditions were preserved among the rural, farm

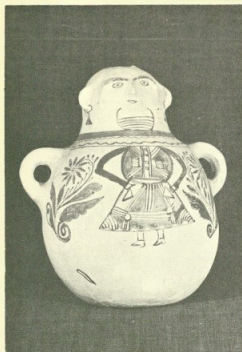
I Céramique indigène.
Native ceramic.
Cerámica indígena.

II Tissus avec influence de l'Asie méridionale ou d'Europe.
Woven fabric with Southern Asian or European influence.
Tajido con influencia del sur de Asia o Europa.

III Mestissage technique.
Technical mestizism.
Mestizaje técnico.

IV Faïence hispano-mexicaine.
Spanish-Mexican majolica.
Mayólica hispano-mexicana.

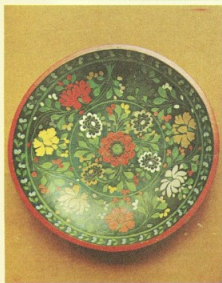
V Article indien.
Indian dress.
Indumentaria india.



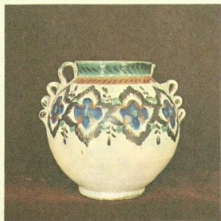
I



II



III



IV



V

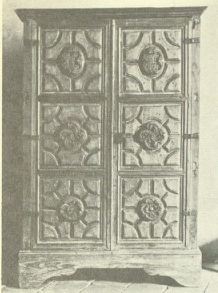
que estaban en plena producción y apogeo en el siglo XVI al sobrevenir la conquista del Continente por los europeos, poseían un gran desarrollo tecnológico y artístico, además de un origen muy remoto.

Los conquistadores introdujeron nuevas artesanías como el vidrio soplado y la forja del hierro, que suponían no sólo nuevas herramientas sino también técnicas distintas. El artesano se enfrentó a conceptos estéticos y formas que le eran desconocidos, pero esta situación la superó fácilmente con su habilidad y destreza manual de viejo artesano.

De esta manera comenzó la universalización del arte popular nativo que durante tantos siglos se mantuviera sin otros contactos externos que las influencias de grupos emparentados cercanos o más lejanamente.

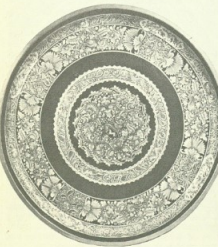
A las corrientes europeas, especialmente las españolas, y a las procedentes de Asia a través del comercio con Filipinas, se deben transformaciones de los hábitos de vida y las costumbres de una sociedad y de una población que ya no era exclusivamente indígena, pero tampoco totalmente española.

El artesano urbano imitó, adaptó y finalmente recreó formas y conceptos artísticos nuevos que originaron un segundo arte popular americano, cuyos valores y limitaciones constituyen un nuevo horizonte artístico. Este arte popular siguió siendo anónimo, manual, utilitario, elaborado en el taller familiar o en obrajes o establecimientos fabriles; la enseñanza continuó siendo familiar, aunque también entró al obraje y al taller artesanal grande. En ciudades de cierta importancia apareció el gremio, institución protectora de los derechos del artesano y que, a la vez, impuso a éste obligaciones y normas. Se introdujo el concepto de artes mayores y artes menores. Entre la población rural, campesina e indígena, predominó la tradi-



Muebles coloniales de Puebla.
Pueblan Colonial furniture.
Mobiliario colonial poblano.

Laque avec influence asiatique.
Lacquer with Asiatic influence.
Maque con influencia asiática.



lui impose en retour des obligations et des normes. Le concept de l'art majeur et de l'art mineur est introduit à cette époque. Mais parmi la population rurale, campagnarde et indigène, la tradition technique resta prédominante ainsi que, parfois, les concepts esthétiques des vieux artisans pré-colombiens.

On caractérise généralement l'époque coloniale — que ce soit au Mexique ou à Guatemala, à Quito, ou Cuzco — plutôt par ses œuvres monumentales de type architectural que par celles de la peinture et de la sculpture, lesquelles, sauf quelques exceptions, n'ont jamais atteint des sommets élevés.

L'imaginaire, la peinture religieuse et les grandes œuvres d'orfèvrerie provenaient d'Europe, mais, cependant, certains essais faits par des artistes américains dans ces champs d'activité ne sont certainement pas à dédaigner. Il faut se souvenir que ni la société, ni l'église, ni les autorités n'apportèrent un stimulant quelconque à la peinture, à la sculpture et à la musique, sauf comme fonctions religieuses ou en ce qui concerne le portrait de famille. C'est peut-être à cela que se doit que l'artisan commun, anonyme, libre de tout académisme ait fait voler son imagination dans la décoration des autels et des lambris, des façades et des murs des églises.

and native population and at times the aesthetic concepts of the old pre-Columbian handicrafts predominated.

In Mexico and Guatemala as well as in Quito and Cuzco, the Colonial era is generally characterized more for its monumental architectural works than for its paintings and sculptures, which, with a few exceptions, are not considered great works of art. The imagery, the religious paintings and the masterful pieces of gold and silver work were imported from Europe. Nevertheless, American artists produced some works in these same fields that are not to be scorned. We must remember that neither the community, nor the church, nor the authorities encouraged painting, sculpture or music beyond the limits of their religious functions or of their family nature. Perhaps this is why the ordinary, anonymous craftsman, uninfluenced by academic theories, gave vent to his imagination in decorating the altars and ceilings, the portals and walls of the temples.

Once the painting and sculpture had been separated from the traditional popular arts, the Colonial craftsmen, and later on those of the Republic, began to adapt the universal influences

ción técnica y a veces los conceptos de las viejas artesanías precolombinas.

Por lo general se suele caracterizar la época colonial —lo mismo en México que en Guatemala, en Quito que en Cuzco— más por las obras monumentales de la arquitectura que por la pintura y la escultura, las cuales, salvo contadas excepciones, no alcanzaron grandes alturas.

La imaginaria, la pintura religiosa y las grandes obras de orfèrteria procedían de Europa. Sin embargo, no por ello son desdibujables algunas muestras que artistas americanos realizaron en esos campos. Hay que recordar que ni la sociedad, ni la iglesia, ni las autoridades estimularon la pintura, la escultura o la música fuera de su función religiosa o del retrato familiar. Quizás a esto se deba que el artesano común, anónimo, libre del academismo, haya dado vuelo a su imaginación al decorar altares y artesanados, portales y paredes de los templos.

Separados la pintura y la escultura de las artes populares tradicionales, los artesanos coloniales, y más tarde los de la

La peinture et la sculpture étant séparées des arts populaires traditionnels, les artisans de la Colonie, et, plus tard, ceux de la République, arrivèrent au provincialisme des courants universels qui leur parvenaient par différents conduits, et dans bien des cas purent réaliser des œuvres à la hauteur de celles des artistes européens.

Durant une longue période, dès la moitié du XIX^e siècle jusqu'à la fin du premier quart de notre siècle, on put noter une indifférence marquée, et même un certain dédain, pour tout ce qui était national et fabriqué à la main par un artisan indigène. Les couches sociales qui disposaient d'amples moyens préféraient les articles de fabrication étrangère, qu'ils soient faits à la main ou bien d'une façon mécanique. Le reste de la population employait les produits élaborés dans le pays, tandis que l'indien et le pauvre habitant des campagnes satisfaisait ses besoins au moyen de la production artisanale rurale et indigène, imprégnée des traditions anciennes, soit indiennes ou espagnoles.

Pendant cette période on imita les meubles d'osier d'Autriche, les petites sculptures de porcelaine anglaise ou allemande, les toiles de soie françaises ou italiennes, les meubles de style Empire français, les vases chinois. Fréquemment on

that reached them through various channels to their own environment, and in many cases their works were comparable to those of the European artists.

During a long period of time, from the middle of the XIX century until the first part of the present one, there was a marked indifference, even contempt, for anything national and hand-made by native craftsmen. The rich upper class preferred foreign-made articles, whether they were made by hand or produced in factories. The rest of the people used the products made in their own country, while the Indian and the farmer satisfied their necessities with the rural and native handicraft that still preserved the old Indian and Spanish traditions.

At this time they imitated the cane furniture from Austria, the tiny English or German porcelain figures, the French or Italian silks, the French "imperial" style furniture, the Chinese vases. Very frequently they copied objects of European fabrication that had also been reproduced from very old, traditional European handwork, such as lace, silk brocade, the mantilla, and muslin.

República, prosiguieron su camino hacia la provincialización de las corrientes universales llegadas por diversos conductos, y en no pocos casos realizaron obras a la altura de los artistas europeos.

Durante un largo periodo, desde la mitad del siglo XIX hasta bien entrado el actual, hubo una marcada indiferencia, y hasta desprecio, por todo aquello que fuera nacional y elaborado a mano por algún artesano nativo. Las capas sociales económicamente pudientes preferían los artículos de manufactura extranjera, fueran hechos a mano o de elaboración mecánica. El resto de la población usaba los de producción nacional, y el indio y el campesino pobre satisficieron sus necesidades con la producción artesana rural e indígena, impregnada de las viejas tradiciones india y peninsular.

En esta época se imitaron los muebles de bueño de Austria, las esculturas de porcelana inglesa o alemana, las telas de seda francesas o italianas, los muebles de tipo "imperio" francés, los jarrones chinos. En no pocas ocasiones se copiaron objetos de producción industrial europea que a su vez se ha-



Vêtements indo-espagnols.
Inco-Spanish dress.
Indumentaria indo-española.



Argenterie populaire de Puebla.
Popular Pueblan silver.
Platería popular poblana.

copie des objets résultant d'une production industrielle européenne qui, de son côté, s'inspirait de produits artisanaux européens de longue tradition comme la dentelle, les broderies de soie, les mantilles, la gaze, etc.

L'art populaire mexicain, à l'instar de tout artisanat, doit son évolution et son développement vigoureux aux forces stimulantes et actives de l'inspiration et de la tradition qui surgissent dans ce milieu artisanal mais qui peuvent être étroitement liées à certains stimulants techniques, internes ou externes, dérivés, parfois, de l'emploi de nouveaux matériaux ou de la création de nouvelles formes, quelques uns résultant de simples nécessités de la vie quotidienne, d'autres due à la volonté propre de l'artisan ou de l'artiste.

Le concept de l'art pour l'art même n'a jamais existé dans les arts populaires et, spécialement, entre les indigènes, car il n'existe aucune forme qui n'ait pas une fonction définie dans la vie de tous les jours.

Ce qui est le plus notable, même fondamental pour l'art populaire, c'est la relation intime entre la perfection esthétique et la perfection technique, qui forment une unité de base quant au concept artistique de l'artisan. C'est peut-être pour cette raison que la répétition de formes ne leur fait perdre ni leur raffinement ni leur vigueur originelle.

L'art populaire mexicain actuel est l'ensemble des expériences esthétiques et techniques qui ont subsisté dans la vie quotidienne grâce à leur vigueur et à leur utilité pratique, ce qui soit la fonction des objets qui sont produits et indépendamment du marché éventuel et de l'acheteur qui puisse se présenter.

Bien que la production principale dérive —de nos jours

The evolution and strong development of any craftsmanship are the result of the active forces which stimulate the inspiration and tradition that are generated within this same craftsmanship, and in close conjunction with them arise technical incentives, internal or external, that may originate, in some cases, from the use of new materials or from the creation of new forms, some inspired by the necessities of everyday life, others of the artist-craftsman's own free will.

The concept of art for art's sake has never existed in popular art, and this is especially true among the natives because nearly all their forms of artistic expression are adapted to the practicality of everyday life.

The most outstanding and fundamental factor in popular art is the intimate relation between aesthetic perfection and technical perfection, which together form a basic unity in the craftsman's artistic conception. Perhaps this is why the repetition of forms does not cause him to lose either his good taste or his original force of expression.

The survival of the artistic and technical values of present Mexican popular art is due to their vigor and practical use in everyday life, independent of the function of the objects produced and of the market and the client that acquires them.

Although now, as well as in previous eras, its most important works are inspired by the traditional features that have evolved with culture, it is not opposed or indifferent to new trends. Perhaps orthodox critics and students may not be

bian inspirado en productos artesanales europeos de muy viejo tradición, como el encaje, el brocado de seda, la mantilla, la gaza, etc.

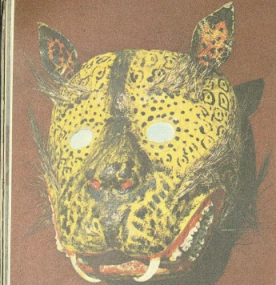
El Arte Popular Mexicano

La evolución y desarrollo vigoroso de cualquier artesanía son resultado de las fuerzas activas estimuladoras de la inspiración y de la tradición que se generan dentro de la artesanía misma, y estrechamente ligadas a ellas operan incentivos técnicos, internos o externos, que pueden provenir, en algunos casos, del uso de nuevos materiales o de la creación de formas nuevas, unas provocadas por necesidades de la vida diaria, otras por voluntad propia del artesano-artista.

El concepto del arte por el arte mismo nunca ha existido en las artes populares, y, muy especialmente, entre los indígenas, porque casi no existen formas que carezcan de función en la vida diaria.

Lo que más destaca, y lo que es medular en el arte popular, es la relación íntima entre la perfección estética y la perfección técnica, las cuales forman una unidad básica en la concepción artística del artesano. Quizás por eso la repetición de formas no le haga perder ni su gusto ni su vigor originales.

El arte popular mexicano actual es el conjunto de experiencias estéticas y técnicas que han subsistido en la vida cotidiana gracias a su vigor y a su utilidad práctica, lo que sea la función de los objetos que son producidos y independientemente del mercado y del comprador que los adquiere.



Tradition indigène.
Native tradition.
Tradición indígena.

Indian dress.
Vêtements indiens.
Indumentaria india.



comme aux époques antérieures—des valeurs traditionnelles qui ont évolué avec la culture, elle n'est pas hostile ou indifférente aux idées nouvelles. Une affirmation comme celle que nous venons d'avancer peut ne pas plaire aux critiques et aux investigateurs orthodoxes, mais elle décrit une réalité vigoureuse et saine qui jouit de ses propres mécanismes de conservation.

Nous ne savons pas exactement quel est le nombre d'artisans; ils se chiffrent par milliers et sont distribués en deux grands groupes: les artisans urbains et les artisans ruraux, et, dans cette classification, il y a ceux qui vivent exclusivement du produit de leur artisanat et ceux qui y joignent à cette activité d'une façon périodique, pour compléter généralement leurs budgets de famille.

Chaque semaine ou chaque quinze jours, des centaines de milliers d'objets divers, chacun avec son individualité traditionnelle ou régionale qui l'identifie avec sa communauté d'origine, son peuple et son pays, se distribuent dans les marchés permanents ou bien, dans la rue, les "jours de marché"; ils passent par les accapareurs, les intermédiaires et les commerçants; ils se vendent dans les magasins des quartiers élégants et dans les plus infimes boutiques de multiples villes et villages. C'est ainsi que cette production pénètre les marchés locaux, régionaux, nationaux et internationaux.

A mesure qu'augmente la quantité et la diversité des produits de la grande industrie mécanisée, on peut noter également une augmentation de la demande de certains articles de l'art populaire et l'effacement d'autres produits qui, anachroniques et inutiles, n'ont plus la faveur du public. Sans aucun doute, il existe une relation entre les nouvelles normes de vie et l'augmentation de la demande de certains produits artisanaux. Cela se doit à un phénomène de réévaluation et de fonctionnalisme de l'art populaire dans la vie moderne.

D'autre part, les progrès obtenus en ce qui concerne le niveau éducatif et culturel et les facilités de transport éveillent la curiosité et le désir de connaître et de posséder des objets provenant de très loin et qui présentent des aspects différents et de nouvelles nuances artistiques de la culture.

while to accept this assertion, but nevertheless it is a reality that speaks for itself.

It has been impossible to ascertain the exact number of craftsmen that exist, but there are thousands of them, divided into two large groups: urban craftsmen and rural craftsmen. Within this classification there are those who make their living exclusively from the sale of their products, while others complete their family income by dedicating part of their time to their own particular craft.

Every week, or every two weeks, hundreds of thousands of different articles, each one possessing a traditional and regional characteristic that identifies it with its community, its people or its country, are distributed in the permanent market-places or on "market day." They are delivered to the monopolists, the intermediaries and the merchants; they are sold in the high-class stores and in the smallest shops of the innumerable towns and cities. And so the products reach the local, regional, national and international markets.

In the same proportion as the market for quantities and varieties of manufactured products is increased, there is also an increase in the demand for certain popular art products, while others disappear from the market because they are out of date or impractical and are no longer accepted by the public. Undoubtedly there is some relation between the ever-changing customs and the increase in the demand for artisan products. This is because popular art has acquired new values and has become more functional in modern life.

On the other hand, the higher educational and cultural standards, as well as the existing transportation facilities, arouse the curiosity and the desire to become acquainted with and possess articles from distant lands, bearing different artistic aspects and cultural features.

Aunque su principal producción se nutre —tanto ahora como en épocas anteriores— de los valores tradicionales que han evolucionado con la cultura, no se muestra hostil o indiferente a las nuevas corrientes. Una afirmación como la que acabamos de hacer puede no agradar a los críticos y estudiosos ortodoxos, pero describe una realidad vigorosa y sana que tiene sus mecanismos propios de conservación.

Aunque poco sabemos sobre el número de artesanos, éstos se cuentan por millares, distribuidos en dos grandes grupos: artesanos urbanos y artesanos rurales, y dentro de esta clasificación, hay quienes viven exclusivamente del producto de su artesanía y quienes la practican periódicamente para complementar sus ingresos familiares.

Semanaria o quincenalmente cientos de miles de objetos diversos, cada uno con individualidad tradicional y regional que lo identifica con su comunidad, su pueblo y su país, se distribuyen en los mercados permanentes o en los "días de plaza" se entregan a los acaparadores, intermediarios y comerciantes; se venden en las tiendas de los barrios elegantes, y en los más pequeños expendios de múltiples pueblos y ciudades. Así entra la producción en los mercados local, regional, nacional e internacional.

En la medida que aumentan la cantidad y la variedad de productos de la gran industria mecanizada también se observa un aumento en la demanda de ciertos productos del arte popular, y la desaparición de otros que, siendo anacrónicos o inútiles, ya no tienen aceptación entre el público. Es indudable que existe una relación entre las nuevas formas de vida y el aumento en la demanda de productos artesanales. Esto obedece a un fenómeno de revalorización y funcionalidad del arte popular en la vida moderna.

Por otra parte, la elevación en el nivel educativo y cultural y las facilidades de transporte despiertan la curiosidad y el deseo de conocer y poseer objetos de lugares lejanos, que traigan consigo diferentes aspectos y matices artísticos de la cultura.



Le 17 décembre 1965, lors d'une cérémonie à la fois modeste et solennelle, fut mise en circulation une série de timbres-poste en l'honneur des Jeux Olympiques de 1968.

Cette série est la première en date d'un groupe de quatre séries. Les trois autres seront émises au cours des années 1966, 1967 et 1968, cette dernière devant circuler précédemment pendant la durée des Jeux. Il y aura plus tard, en 1969, une série post-olympique.

Dans leur totalité, les séries mentionnées dépasseront un tirage de 100 millions d'exemplaires, une quantité supérieure à n'importe quelle autre émission faite par n'importe quel pays d'Amérique Latine à n'importe quelle occasion.

La première émission comprend 22 millions de timbres, desquels 6 millions auront une valeur de 20 centavos et 6 millions de 40 centavos, destinés au service postal terrestre ordinaire, et 6 millions d'une valeur de 80 centavos, 2 millions de 1.20 peso et 2 millions de 2 pesos, pour le service aérien.

On the 17th of December, 1965, a set of postage stamps designed to exalt the 1968 Olympic Games, was issued for circulation, during a simple and solemn ceremony.

This was the first of a total of four series. The other three will be issued during the Games, 1966, 1967 and 1968; the last one will circulate during the Games. Later on, in 1969, a post-Olympic series will be issued.

More than 100 million stamps are to be issued in the above mentioned groups of series, an amount greater than any other Latin American country has ever issued to commemorate any special event.

The first issue comprises a total of 22 million postage stamps, of which 6 million of the 20-centavo stamp and 6 million of the 40-centavo stamp are to be used for surface mail; and 6 million of the 80-centavo stamp, 2 million of the 1.20-peso stamp and 2 million of the 2.00-peso stamp will be used for air-mail service.

LE MEXIQUE EMET UNE SERIE 1965 DE TIMBRES PRE-OLYMPIQUES

MEXICO ISSUES THE PRE-OLYMPIC POSTAL SERIES OF 1965.

MEXICO EMITE LA SERIE POSTAL PREOLIMPICA 1965.

El 17 de diciembre de 1965 fue lanzada a la circulación, en sencilla y solemne ceremonia, una emisión de estampillas postales destinada a dar realce a los Juegos Olímpicos de 1968.

Esta fue la primera de un conjunto de cuatro series. Las tres restantes serán lanzadas durante los años de 1966, 1967 y 1968; esta última circulará durante los días de la celebración de los Juegos. Habrá después, en 1969, la emisión de una serie postolímpica.

En conjunto las mencionadas emisiones sobrepasarán el tiraje de 100 millones de ejemplares, cantidad superior a cualquiera otra emisión realizada con motivo de cualquier tema particular por cualquier país latinoamericano.

La primera emisión comprende 22 millones de ejemplares de estampillas, de las cuales 6 millones son para el correo de superficie y 6 millones con valor de 40 centavos, están destinados al servicio postal de superficie ordinario, y 6 millones de 80 centavos, 2 millones de 1.20 pesos y 2 millones de 2.00, servirán para el correo aéreo.

Voici description des œuvres d'art populaire de cet article à la page 52.

See description of popular artworks mentioned in this article on page 52.

Versee descripción de obras del arte popular que ilustra este artículo en la página 52.

NOTES HISTORIQUES SUR LA VILLE DE MEXICO
HISTORICAL REVIEW OF MEXICO CITY
RESEÑA HISTORICA DE LA CIUDAD DE MEXICO

FRANCISCO DE LA MAZA

Cuando aztecas fundaron la ciudad que hoy es la capital de la República, la llamaron Tenochtitlán, o sea "la ciudad de Tenoch y de Mexli", dioses-guías de la peregrinación mexicana. También Mexli o Mexli se relaciona con la Luna, que, a su vez, significa agua, pues hay que recordar que la ciudad se construyó en una isla, rodeada por las lagunas del valle. La fecha tradicional es la del año 1325, en la que sucedió el prodigio de aparecer en un nopal un águila llevando una serpiente, que los dioses habían indicado como el sitio escogido. De aquí el Escudo de México, cuyo significado es, en el fondo, una imagen de Quetzalcóatl, es decir "Águila-serpiente", en un nopal. En la actualidad, el águila y la serpiente, el ven que produce el *tequila*, el *agave*, simbolizan la

En dos siglos, esta isla, rodeada por sus límites, cambió a la tierra firme con poderosas corrientes y se expandió con las chimpanzas, esos jardines de animales que florecieron en un cinturón florecido a su alrededor. En los siglos, fue la capital de un imperio, si a poca distancia geográfica, era enorme extensión de animales y cultural, llegando sus Pochteca o guerreros comerciantes hasta la hoy República de Panamá.

After two hundred years, this island exceeded its limits, it was joined to the mainland by mighty thoroughfares and was enlarged by the "chinampas", those picturesque, movable, floating gardens that formed a flowery circle around it. Furthermore, during these two hundred years, it became the capital of an empire which, although it was small in geographical extension, was tremendously large in its diplomatic and cultural scope.



Vue de la Ville de Mexico au XVIIe siècle.

View of Mexico City in the XVIIth Century.

Vista de la ciudad en el siglo XVI.

matique et culturel, puisque ses "pochteca" ou ambassadeurs-commerçants voyageaient jusqu'au territoire qu'occupe de nos jours la République de Panama.

Cette ville azèque, celle de la douce langue *nahuatl*, mot qui veut d'ailleurs dire "le bon parler", représente la culmination du concept urbanistique commun aux cultures américaines préhispaniques, avec les grands espaces ouverts que sont ses places et ses avenues, ses rues bien droites et divisées en blocs géométriques, à l'encontre du concept européen du Moyen-Âge d'agglomérations capricieuses, sans axes croisés, à la façon des villes orientales. Les uniques cités rectilignes antérieures furent celles d'Hippodame de Milet —Alexandrie, par exemple, mais ce détail l'ignorait les mexicains, d'où il en ressort une invention aussi originale que celle du fameux grec. L'Europe reprit, au XVIIIe siècle, la trilogie d'Hippodame, mais d'une façon encore timide, d'où la surprise des conquérants quand ils observèrent le tableau d'échecs bien tracé de Mexico-Tenochtitlan.

D'autres cultures, comme celles de la Méditerranée, ont cherché les hauteurs pour y loger leurs dieux; sur la terre d'Anahuc, sauf à Monte Alban, on choisit les vallées et les temples ne formaient pas d'acropolis; à côté des villes, mais occupèrent leur centre. C'est pour cela que le grand "teocalli", le temple principal de la ville de Mexico, se trouvait en direction levant et couchant, où est aujourd'hui la Cathédrale et les quelques rues qui l'entourent.

Le "teocalli" —maison du dieu— avait la forme d'une pyramide, dans son sens abstrait et réel d'ascension, avec murs et talus polychromes et statues sur les pentes et les escaliers. Deux dieux présidaient: Huizilopochtli et Tezcatlipoca, le premier, un guerrier; le second, un bienfaiteur. Le parvis était immense, encadré par le "coatepantli" ou mur des serpents, dont il existe encore quelques vestiges au coin des rues du Seminario et de Guatemala.

its "pochteca", or ambassador-merchants, having traveled as far as what is now the Republic of Panama.

This Aztec city, of the melodious "Nahuatl" language, which means "the good speech", was the consummation of the conception of urbanization practiced by the prehispanic cultures of the Americas, with their enormous, clear open spaces in squares and thoroughfares, their straight streets and their well-planned geometrical blocks. This contrasted with medieval Europe's conceptions of irregular conglomerations, with no crossing points, in the manner of the Oriental cities. The only previous rectilinear cities were those of Hippodamus of Miletus —for example, Alexandria— but the "mexican" wise men were not aware of this, therefore, their invention was as original as that of the Greeks. In the fifteenth century, Europe returned to the straight-lined style of Hippodamus, although still somewhat timidly, so Mexico-Tenochtitlan, as well laid out as a chess-board, was a surprise to the conquerors.

Other cultures, such as those of the Mediterranean, searched for the high places for their gods; in the Anahuc, except in Monte Alban, they were worshipped in the valleys, and the temples were not constructed in acropolis, at one side of their cities, but in the center of them. Therefore, the great "teocalli", or main temple of the City of Mexico, was located, from East to West, on the spot now occupied by the Cathedral and the square block behind it.

The "teocalli" —"the house of god"— was in the form of a pyramid, due to its spiritual as well as its real elevation with polychromed walls and taluses and with sculptures on the beams and stairs. Two gods presided: Huizilopochtli and Tezcatlipoca, the first one a warrior, the second one a benefactor. The atrium was enormous, surrounded by the "Coatepantli", or wall of snakes, remains of which were discovered on the

Esta ciudad azteca, la del dulce idioma *nahuatl*, que quiere decir "el buen hablar", fue la culminación del concepto urbanístico común a las culturas americanas prehispánicas, con sus claros y enormes espacios abiertos en plazas y calzadas, sus calles rectas y sus bien divididas manzanas geométricas, en contraposición al concepto medieval europeo de concentraciones caprichosas, sin ejes cruzados, a la manera de las ciudades orientales. Las únicas ciudades rectilíneas anteriores fueron las de Hipodamo de Mileto —por ejemplo, Alejandría— pero eso no lo sabían los sabios *mexicas*, por lo que resulta una invención tan original como la del griego. Europa volvió, en el siglo XV, a la retícula de Hipodamo, pero aún tímidamente, por lo que fue una sorpresa para los conquistadores el bien trazado ajedrez de México-Tenochtitlan.

En otras culturas, como las mediterráneas, se buscaban las alturas para los dioses; en el Anahuac, salvo Monte Albán, fueron los valles, y los templos no se construían en acrópolis, a un lado de las ciudades, sino en el centro de ellas. Por eso el gran teocalli o templo mayor de la ciudad de México estaba, de oriente a poniente, en lo que hoy es la Catedral y la manzana posterior a ella.

El teocalli —casa del dios— era una pirámide por su sentido y realidad de ascensión, policromado en sus muros y taludes y con esculturas en alfardas y escaleras. Dos dioses presidían: Huizilopochtli y Tezcatlipoca, el primero un guerrero, el segundo un benefactor. El atrio era inmenso, cercado por el Coatepantli o muro de culebras, del cual quedan restos en la esquina de las calles de Seminario y Guatemala.

Al decir de los cronistas, fue Tenochtitlan ciudad lujosa, de palacios enormes con muros de jaspe y, a pesar de la exageración en que incurrieron, debió ser verdad, pues en uno sólo de ellos cupieron los 300 españoles y sus 30 caballos.

Au dire des chroniqueurs, Tenochtitlan était une ville luxueuse, avec d'énormes palais aux murs de jaspe et, sans tenir compte de l'exagération dont on a fait preuve, cela devait être vrai puisque dans un seul de ces édifices purent entrer 300 espagnols et leurs chevaux. Les écoles ou centres éducatifs s'appelaient le "calmecac" pour les guerriers nobles, à côté du temple principal, et le "tapuchcalli". Ses quartiers étaient si bien distribués qu'ils ont passé tels quels à la ville coloniale et qu'ils avaient, grâce au raffinement d'un roi comme Moctezuma II, un parc zoologique et un jardin botanique.

Cette ville blanche de palais en pierre et en jaspe, de maisons en briques fraîches mais polychromes, de pyramides et avec le plus riche marché de ce qui devint plus tard le Nouveau Monde, fut détruite cependant quelques mois après sa conquête —le 13 août 1521— après un siège de trois mois héroïquement soutenu par Cuauhtémoc— et fut reconstruite en deux ans comme une ville européenne, d'accord avec le tracé moderne de l'"Alfardé" ou architecte Alonso Garcia Bravo.

corner of Seminario and Guatemala Streets, in the heart of Mexico City.

According to chronicles, Tenochtitlan was a sumptuous city, with enormous palaces of jasper walls, and in spite of the fact that some of their data seems to be exaggerated, it must be true, since one palace alone was able to hold 300 Spaniards and their 30 horses. The schools or educational centers, located next to the main temple and the "tapuchcalli", were exclusively for noble warriors and were called "calmecac". Their suburbs were so well distributed that they became a part of the Colonial city, and thanks to the refined taste of a king like Moctezuma II, it even had a zoo and a botanical garden.

This white city of stone and jasper palaces, of polychromed houses, of pyramids and with the best-stocked market-place of what was to be the New World, was, nevertheless, destroyed in a few months after it was conquered. This occurred the 13th of August, 1521, after a three month's siege heroically withstood by Cuauhtémoc, and was rebuilt in two years like a

Las escuelas o centros de educación eran el "calmecac", para nobles guerreros, junto al templo mayor y el "tapuchcalli". Sus barrios estaban tan bien distribuidos, que pasaron a la ciudad colonial y hasta tenía, gracias al refinamiento de un rey como Moctezuma II, un parque zoológico y un jardín botánico.

Esta blanca ciudad de palacios de piedra y jaspe, de casas de adobe pero policromadas, de pirámides y el mercado más rico de lo que sería después el Nuevo Mundo, sin embargo fue destruida en pocos meses a partir de su conquista —que fue el 13 de agosto de 1521 tras un sitio de tres meses heroicamente sostenido por Cuauhtémoc— y reconstruida en dos años como ciudad europea, según la traza "moderna" del alfarde o arquitecto Alonso García Bravo.

La gran plaza permaneció a la cual se añadió posteriormente, hacia 1538, el solar que dejó el arrasamiento del gran teocalli y, entre ambas plazas, se colocó la primitiva Catedral que era pequeña, con su eje de oriente a poniente, y cuyos

Grande Place de Mexico, Peinture a l'huile de Cristobal de Villalpando, XVIIe, siècle

Main Plaza of Mexico, Oil painting by Cristobal de Villalpando, XVIIth, Century

Plaza Mayor de México, Oleo de Villalpando de Villalpando, Siglo XVII





Ville de Mexico. XVII^e siècle.
Mexico City, XVIII^e Century.
Ciudad de México. Siglo XVII.

sentaient la ville indigène, avec ses anciens quartiers et ses "chinampas".
En 1600, la ville de Mexico était déjà une ville de la Renaissance, avec quelques empreintes de style maure, car il ne faut pas oublier que les conquérants sont arrivés de Séville et que l'art arabe était à cette époque encore très vigoureux en Andalousie.

La nouvelle Cathédrale, l'actuelle, était à moitié construite au XVII^e siècle. Commencée en 1563 par l'architecte de Burgos, Claudio de Arciniega, elle montre quelques bases gothiques dans certains de ses toits, mais elle fut continuée en style Renaissance et comme elle prit plus de 300 ans pour être achevée, les dernières constructions et retouches finales, entreprises par les architectes Damian Ortiz de Castro, de Xalapa, et le fameux Manuel Tolosa, de Valence, furent néo-classiques, c'est à dire encore dérivées du style Renaissance. N'oublions pas non plus ses intérieurs baroques et churrigueresques. Ainsi la Cathédrale de Mexico nous donne une synthèse très intéressante de l'art colonial, à travers des différents styles.

Si le centre de la ville fut occupé par les autorités civiles, avec le Palais Royal et l'Hôtel de Ville, et par les autorités ecclésiastiques, avec la Cathédrale et le Palais de l'Archevêché, le reste de la superficie citadine fut envahi par les descendants des conquérants et par les premiers créoles et métis, produits quelques uns de la violence et les autres de l'éthère établi.

C'est au XVIII^e siècle qu'apparaît le style baroque à Puebla, un baroque intérieur, de très riches gypses multicolores comme ceux de l'extraordinaire Chapelle du Rosaire, mais cette expression ne parvint pas à Mexico. Là, elle fut extérieure et originaire d'Italie. C'est à dire qu'elle se définit comme "salomonique", employant la colonne torse que Bernini a renouvelée, l'empruntant au temple de Salomon qui existe au

Garcia Bravo's primitive city was small. They called it the "trace" because of its limited boundaries.

It was surrounded by the native city, with its old districts and its floating gardens.

By 1600, Mexico City was already a Renaissance city with its touches of mudéjar style, for we must not forget that the conquerors came from Seville and the influence of Arabic art was still strong in Andalusia.

The new Cathedral, the present one, was only half completed in the XVI century. Started in 1563, by the architect Claudio de Arciniega, from Burgos, Spain, some of its ceilings were of Gothic origin, but it was continued in Renaissance style. Since it took 300 years to complete it, its coping and finish, designed by the famous architects Damian Ortiz de Castro, from Xalapa and Manuel Tolosa, the famous Valencian, turned out to be neoclassic, that is, again Renaissance. Nevertheless, we must not overlook its baroque and churrigueresque interiors. Thus the Cathedral of Mexico becomes an interesting synthesis of Colonial Art, with its varied styles.

The "Center" was occupied by the civil authorities in the Royal Palace and the Town Hall, the Cathedral and the Archbishopal Palace by the ecclesiastical authorities, while the aldermanic section was occupied by descendants of the conquerors and the first creoles and mestizos, some born through violence, others lawfully.

The Baroque style makes its appearance in Puebla in the XVII century, used in interiors of rich polychromed plaster, like those of the incomparable Chapel of the Rosary, but this style did not reach Mexico City. It was used in exteriors and it came from Italy. Its aspect was Solomonic,

de Sevilla vinieron los conquistadores y el arte árabe era aún vigoroso en Andalucía.

La Catedral nueva, la actual, estaba a medias en el siglo XVII. Comenzada en 1563 por el arquitecto burgalés Claudio de Arciniega, tuvo raíz gótica en algunos de sus techos, pero se prosiguió renacentista, y como tardó 300 años en terminarse, su culminación y acabado, en manos de los arquitectos Damian Ortiz de Castro, de Xalapa, y Manuel Tolosa, el famoso valenciano, resultó neoclásica, es decir, otra vez renacentista. No olvidemos, sin embargo, sus interiores barrocos y churriguerescos. Así resulta la Catedral de México una interesantísima síntesis del arte colonial, con sus diversos estilos.

Si el "centro" fue ocupado por las autoridades civiles con el Real Palacio y el Ayuntamiento, y las eclesiásticas con la Catedral y el Palacio Arzobispal, la extensión edificada la ocuparon los descendientes de los conquistadores y los primeros criollos y mestizos habidos, unos en la violencia, otros en el orden.

En el siglo XVII se inicia el barroco en Puebla. Y es un barroco interior, de riquísimas yeserías policromadas como las de la imponente Capilla del Rosario, pero esta manera no llegó a la ciudad de México. Su expresión fue exterior y proviene de Italia. Es decir, su colonización es "salomonica" y se usa la columna torcida que Bernini renovó, tomándola de la del templo de Salomón que existe en el Vaticano, para hacer el baldaquino o altar de San Pedro.

Mientras, se imponía el crecimiento de la ciudad rebasando la antigua "traza". Las iglesias de las tres órdenes primeras: San Francisco, San Agustín y Santo Domingo, se erguían solennemente en puntos claves de la ciudad, señoreando la primera

La Grande Place est restée, à laquelle on ajouta postérieurement, vers l'an 1536, l'endroit où se trouvait le grand "local" et, entre ces deux espaces on construisit la Cathédrale primitive, qui était petite et dont l'axe était orienté Est-Ouest et dont les vestiges de colonnes —tailles dramatiquement, des sculptures mêmes des dieux— peuvent être observés dans le parvis actuel de la Cathédrale et où apparaissent encore les dents et les plumes de Quetzalcoatl. C'est en somme un symbole du moment historique, quand deux cultures sont entrées en conflit et que l'une d'elles, l'européenne, prend le dessus et que les mêmes pierres qui soutenaient une pyramide se taillent à nouveau et deviennent chrétiennes dans une cathédrale.

La nouvelle ville ne fut cependant pas moderne quant à ses édifices. Les demeures des conquérants furent bâties au style du Moyen-Âge, avec tours et créneaux. Ce fut une architecture improvisée, mais vigoureuse, que plus tard Cervantes de Salazar, le premier chroniqueur de la ville, décrit en ces termes lapidaires: "Ce ne sont pas des maisons, ce sont des forteresses".

Il en ressort que la ville de Mexico fut la dernière ville du Moyen-Âge par ses édifices et l'une des premières de la Renaissance, soit moderne, par le tracé de ses rues. Et c'est ainsi qu'elle demeura jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, quand sa physionomie fut adoucie grâce aux nouveaux styles artistiques, comme le "plateresco", saturé de richesse décorative et sans les anciennes tours hostiles. Un des premiers édifices plateresques, orné d'une grande porte à colonnes de balustrades et de fines grilles en style Renaissance, fut l'Université, située à côté du Palais Royal et construite en 1580.

La ville primitive de Garcia Bravo était petite. On l'appela la "traza", à cause de son tracé limité. Les alentours repré-

European city, according to the architect Alonso Garcia Bravo's "modern" project.

The main square remained, to which was added, in 1538, the space left after the demolition of the great localli, and the primitive cathedral was erected between these two squares. It was small, with its nave running from East to West and the remains of its columns dramatically chiseled from the very sculptures of the gods —can be seen in the present Cathedral's atrium still revealing teeth and feathers of Quetzalcoatl. It is a veritable symbol of the historic moment in which two cultures enter into conflict, one, the European culture, conquers the other, and the very same stones, once part of a pyramid, are reserved and become Christian in a Cathedral.

Nevertheless, the aspect of the buildings in the new city was not "modern". The conquerors' houses were built in the medieval style with high towers and merlons. It was an improvised but vigorous type of architecture and Cervantes de Salazar, the city's first historian said this about it: "They are not houses, they are fortresses".

Thus Mexico was the last medieval city in the world in its buildings and one of the first Renaissance or "modern" cities, in the reclinator design of its streets. And so it remained until the end of the XVI century, when its aspect was gradually subdued by the new artistic styles, like the plateresque, full of decorative richness and without antiquated, hostile towers. One of the first plateresque buildings, whose magnificent door was adorned with balustraded columns and exquisite Renaissance grating, was the University, built in 1580, next to the Royal Palace.

restos de columnas —labradas, dramáticamente, de las propias esculturas de los dioses— pueden verse en el atrio actual catedralicio, en las que aún asoman dientes y plumas de Quetzalcoatl.

Es todo un símbolo del momento histórico en que dos culturas entran en conflicto, vence una de ellas, la europea, y las mismas piedras que eran de una pirámide se relabran y pasan a ser cristianas en una Catedral.

La nueva ciudad no fue "moderna", sin embargo, en sus edificios. Las casas de los conquistadores se usaron a la manera medieval, con torres y almenas. Fue una arquitectura improvisada pero vigorosa de la que dijo después Cervantes de Salazar, primer cronista de la ciudad: "No son casas, son fortalezas".

Resulta así, que la ciudad de México fue la última ciudad medieval del mundo en sus edificios y una de las primeras renacentistas o "moderna", en el trazado de sus calles. Y así se conservó hasta fines del siglo XVI cuando su fisonomía fue suavizándose con los nuevos estilos artísticos, como el plateresco, lleno de riqueza decorativa y sin las hostiles torres antiguas. Uno de los primeros edificios platerescos, con noble puerta de columnas balaustradas y finos rejoles renacentistas, fue la Universidad, a un lado del Real Palacio, en 1580.

La primitiva ciudad de Garcia Bravo era pequeña. Se le llamó la "traza", por su trazo limitado.

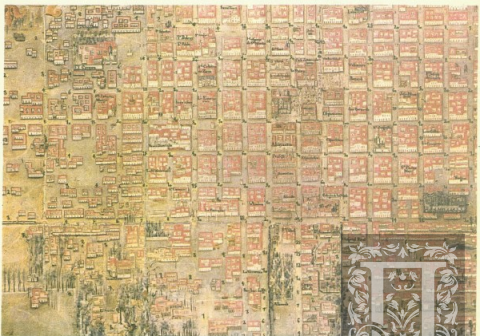
Los alrededores fueron la ciudad indígena, con sus antiguos barrios y chinampas.

Para 1600 la ciudad de México era ya una ciudad renacentista con sus toques de estilo mudéjar, pues no olvidemos que

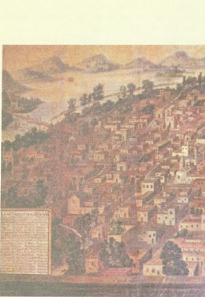
Plan de la ville de Mexico. XVIII^e siècle.

Map of Mexico City. XVIII^e Century.

Plano de la ciudad de México. Siglo XVIII.



Plan de la Très Noble et Loyale Ville de Mexico.
XVIIe, siècle



Map of the Very Noble and Loyal City of Mexico.
XVIIth. Century



Plano de la muy noble y leal ciudad de Mexico.
Siglo XVII



Vatican pour en faire le baldacchino ou l'autel de Saint Pierre.

Pendant ce temps, l'accroissement de la ville dépassait l'ancien tracé. Les églises des trois premiers ordres : Saint François, Saint Augustin et Saint Dominique, s'élevèrent solennement aux points cardinaux de la ville, trisant la première au couchant, la seconde au sud et la troisième au nord. Les jésuites occupèrent plus tard le point central : la Profesa et une autre sur un axe nord-est, Saint Ildefonso. Ensuite se construisirent les hôpitaux : celui de Jésus, fondé par Hernan Cortes et qui est toujours à sa place ; celui de l'Amour de Dieu, fondé par le premier évêque, Frère Juan de Zumarraga, où se trouve de nos jours l'Académie de Médecine ; celui de Saint Lazare, aujourd'hui fabrique de conserves de la Maison Clément Jacques. Plus tard, les paroisses : Saint Sébastien, Sainte Catherine, la Sainte Veracruz, Saint Michel, etc. et finalement les couvents de femmes : La Concepción, Regina, Saint Jérôme, etc. Ce dernier couvent fut honoré par Sœur Jeanne Ines de la Cruz, dont le sépulchre est situé d'ailleurs sous le chœur de son église, la plus ancienne qui ait été conservée dans la ville puisqu'elle fut terminée en 1623.

Les aqueducs, comme des épinés dorsales, couvraient les distances avec les belles vertèbres de leurs arches : à l'orient, du Bois de Chapultepec au centre de la ville, l'un suivant l'actuelle Avenue de Chapultepec et l'autre celle de Tacuba. Les documents graphiques les plus splendides qui nous montrent la ville au commencement de l'époque baroque sont le paravent du Comte de Moctezuma, qui se trouve au Musée du Château de Chapultepec, et la "Grande Place", une peinture superbe et même impardonnable de Cristóbal de Villalpando, qui est malheureusement en Angleterre.

using twisted column renovated by Bernini, copied from Solomon's temple that exists in the Vatican, to construct the saint or altar of St. Peter.

Meanwhile, it was necessary for the city to expand by extending the limits of the old "trace". The churches of the first three orders: St. Francis, St. Augustine and St. Dominic, solemnly rose in key points throughout the city, the first one looking to the West, the second to the South, and the third to the North. The Jesuits were later to occupy a central point: La Profesa, and an axial point to the Northwest, San Ildefonso. Then came the hospitals: Hospital de Jesús, founded by Hernan Cortes and still standing in the same spot; Hospital del Amor de Dios, founded by the first Bishop, Fray Juan de Zumarraga, where the San Carlos Academy is located today; Hospital de San Lazaro, now occupied by the Clemente Jacques canning factory. Then followed the parochial churches: San Sebastian, Santa Catarina, Santa Veracruz, San Miguel, and lastly, the convents of nuns: La Concepción, Regina, San Jerónimo. The latter, honored by Sister Juana Ines de la Cruz, whose tomb is its Choir, is the oldest church still standing in the city, since it was completed in 1623.

The aqueducts, like spinal columns, with the beautiful vertebrae of their arches, covered the distances: to the East, between Chapultepec Park and the city, one stretching along the present Chapultepec Boulevard and the other along Tacuba Boulevard. The most splendid graphic documents showing this city when the Baroque style of architecture first began are the screen of the Count of Moctezuma, now on exhibition in the Chapultepec Castle Museum and the "Main Square,"

el poniente, la segunda el sur y la tercera el norte. Los jesuitas ocuparon después un punto central: La Profesa, y uno axial, al noroeste: San Ildefonso. Vinieron luego los hospitales: el de Jesús, fundado por Hernán Cortés y aún en su lugar; el del Amor de Dios, fundado por el primer obispo, fray Juan de Zumárraga, en donde hoy es la Academia de las Ciencias; el de San Lázaro, hoy industria de latas de Clemente Jacques. En seguida las parroquias: San Sebastián, Santa Catarina, la Santa Veracruz, San Miguel, y por fin, los conventos de monjas: La Concepción, Regina, San Jerónimo... Este último, honrado por Sor Juana Inés de la Cruz y cuyo Coyo es su sepulcro, es la iglesia más antigua que permanece en la ciudad, pues fue terminada en 1623.

Los acueductos, como espaldas dorsales, cubrían con las hermosas vértebras de sus arcos las distancias, al oriente, del bosque de Chapultepec a la ciudad, uno por la actual calzada de Chapultepec y otro por la de Tacuba. Los documentos gráficos más espléndidos que nos muestran esta ciudad de principios del barroco, son el biombo del Conde de Moctezuma, hoy en el Museo del Castillo de Chapultepec y La Plaza Mayor, imponente y bella pintura de Cristóbal de Villalpando que, por desgracia, está en Inglaterra.

Es también en el siglo XVII cuando comienza esa característica plástica de la ciudad de México que la hizo singular en el mundo: el empleo del rojo "tezalte" o piedra volcánica para los muros, y el gris de la "chiluca" o cantera gris para puertas y ventanas. En el siglo XVIII así se hicieron todas las casas y palacios y aun algunos edificios. Si a Puebla fue una

C'est aussi au XVIII^e siècle quand apparut cette caractéristique plastique de la ville de Mexico qui la rendit exceptionnelle au monde: l'emploi du "tezalte" rouge, une pierre volcanique qui forme les murs et la "chiluca" grise qui entoure portes et fenêtres. Ces matériaux s'employèrent au XVIII^e siècle pour toutes les maisons et palais et même pour quelques églises. Si Puebla fut une ville polychrome à cause des briques, c'est de ces carreaux de faïence: Oaxaca, fut en sôpla et vert, pour ses pierres taillées; Morelia et San Luis Potosi, grises et roses; la ville de Mexico fut rouge, couleur de sang, dû à ses murs et grise pour l'encadrement de ses portes et fenêtres. De nouveaux édifices ont été ajoutés aux précédents à la fin du XVIII^e siècle: Capuchins, Bellemittes (dont la belle cour existe encore à la rue de Tacuba), Saint Diegue (maintenant la Pinacothèque Vice-Royale), Saint Philippe Néri, Saint Bernard. Le Palais Royal, incendié durant une émeute populaire en 1692, fut reconstruit tel qu'il est maintenant, mais sans le troisième étage et sans certains détails.

Au dix-huitième siècle la transformation de la physiognomie urbaine va être presque totale. Le nouveau style baroque, le rococo ou "churrigueresque" qui s'empara de tout le pays, commença par ensorceler la ville avec la nouveauté de ses formes. C'est le siècle de plus grande richesse économique, déjà en moins de créoles et de gouvernements intelligents et dynamiques, qu'ils soient vicerois, évêques ou auditeurs. Ce n'est pas en vain qu'au Palais de l'Archevêché on peut lire sur ses montants churrigueresques le verset apocryphe: "Voici que je le fais tout à nouveau".

Le "churrigueresque", introduit par l'architecte Jerónimo de Balbás dans les grands rétables de la Cathédrale de Mexico: celui du Pardon, celui des Rois et le Grand Rétable, de 1718 à 1736, s'empara rapidement des façades de pierre et passa à l'architecture civile, depuis les niches jusqu'aux meubles. Sa nouveauté la plus attrayante fut l'usage du pilastre estylisé qui remplaça la colonne et le secret de sa diffusion le furent les multiples possibilités de volume de son fil et ses profils mobiles. Quand les habitants de la ville se rendirent compte que les estylés du Rétable des Rois étaient les plus riches et les plus fastueuses qu'ils puissent imaginer; que la colonne était un élément pauvre quand on la comparait au nouveau pilastre, ils tenaient tous les ornements et même des sculptures, ils voulurent que tout fut ainsi. C'est pour cela que les anciens rétables commencèrent à se rompre en "churrigueresque" et leur triomphe définitif se proclama quand l'architecte Lorenzo Rodríguez l'employa sur les rues, sur les imposantes façades du Sagrario, qui fut construit de 1749 à 1768.

À cette dernière date, il y avait 14 temples à Mexico, à savoir: 36 de moines, 19 de nuns, 11 du clergé, 7 dans les hôpitaux et la chapelle de l'Université.

Dans l'ordre qui surgissent des édifices comme les Collèges des "Vicéines", avec les solutions magnifiques de ses amples cours intérieures, sa chapelle et les gracieuses boutiques appelées "de tesse et oil", où se soulevaient les premiers appartements extérieurs qu'il y eut dans la colonie.

Les palais apparurent à tous les points de la ville, construits par la riche bourgeoisie créole, c'est à dire déjà complètement mexicaine, comme ceux des Heras-Soto (aujourd'hui l'Express), de Calimay (aujourd'hui Musée de la Ville), celui de Jaral de Berrio (de nos jours la Banque Nationale du Mexique) et surtout l'Hôtel d'Urbide, le plus riche de tous.

Les jésuites construisirent le grand Collège de Saint Ildefonso (maintenant l'Ecole Préparatoire N° 1) et de même l'Inquisition renouvela son bel édifice sur la place de Saint Diego.

Les "maisons de campagne" sont bâties sur un plan grandiose, comme celle de "Mascarones" (les Masques), avec sa

Cristóbal de Villalpando's incomparable and beautiful painting that, unfortunately, is in England.

It was also in the XVII century that the plastic characteristic of Mexico City began, making it unique the world over; the use of the red "tezalte" or volcanic rock in building walls, and the "chiluca" or graystones for doors and windows. In the XVII century, all of the houses and palaces, and even some of the churches, were constructed in this manner. And if Puebla was a multi-colored city because of its brick and tile, if Oaxaca displayed sepias and greens because of its quarry stones, Morelia and San Luis Potosi, grey and pink, Mexico was blood-red because of its walls and gray because of its window and door frames.

New buildings were added at the end of the XVII century: Capuchins, Bellemittes (whose beautiful patio still exists on Tacuba Street), San Diego (now the Viceroy period Art Gallery), San Felipe Neri, San Bernardo. The Royal Palace, destroyed by fire during the popular revolt of 1692, was constructed as it stands today (without the third story and other details).

In the XVIII century, the change in the aspect of the city is to be almost complete. The new Baroque style, the churrigueresque, that spread all over the country, began to charm the city with the novelty of its outlines. This is the century of maximum economic wealth and it is now in the hands of the creoles and of intelligent and dynamic rulers, the Viceroy as well as the bishops and those of the Supreme Court. It is no wonder that one can read this apocalyptic verse on the churrigueresque door jams of the Archiepiscopal Palace: "Here again we start anew".

Once the churrigueresque style had been introduced by the Architect Jerónimo de Balbás in the large altars of the Cathedral of Mexico: the one of the Pardon, of the Kings, and the Main altar, from 1718 to 1736, it soon spread to the stone facades and passed on to the public buildings, from the niches to the furnishings. Its most attractive innovation was the use of pilaster in the form of an inverted pyramid that was substituted for the column and the secret of its widespread use was contained in the multiple volumetric possibilities of its shaft and its mobile profiles. When the inhabitants of the city learned that the inverted pyramids of the Altar of the Kings were the most lavish and magnificent that could be imagined that the column was a deficient feature compared to the new pilaster, upon which there was room for all the ornaments and even the sculptures in relief, they wanted everything done in that style. Therefore, they began to renovate the old altars in churrigueresque style and its definite triumph came when the architect Lorenzo Rodríguez displayed it in exteriors in the impressing facades of "El Sagrario", built from 1749 to 1768.

By that time there were 74 churches, which were: 36 of friars; 19 of nuns, 11 of the clergy, 7 in hospitals and the University chapel.

Many public buildings appeared, such as the College of the Vicéines, with its magnificent and ample patios, its chapel and the quaint shop-dwellings or "hot-plate" units (the first exterior "apartments" in the New Colony).

The palaces are erected in all parts of the city, constructed by the rich, creole bourgeoisie, now completely Mexican, like the Heras-Soto's (the Express), the Calimay's (City Museum), Jaral de Berrio's (National Bank of Mexico) and the "Hotel Urbide", the most magnificent of them all.

The Jesuits constructed the great San Ildefonso College (now Preparatory School N° 1) and even the Inquisition re-

ciudad policromada por el ladrillo y el azulejo; Oaxaca en sepias y verdes por sus canteras; Morelia y San Luis Potosi en gris y rosa. México fue roja, color sangre, por sus muros, y gris por los marcos de sus vanos.

Nuevos edificios se añadían a los anteriores a fines del siglo XVII: Capuchinos, Bellemittes (cuyo bello patio aún existe en la calle de Tacuba), San Diego (hoy Pinacoteca Virreinal), San Felipe Neri, San Bernardo, El Palacio Real, incendiado por revolución popular en 1692, se reconstruyó como ahora está (sin el tercer piso y otros arreglos).

En el siglo XVIII el cambio de la fisonomía urbana va a ser casi total. El nuevo estilo barroco, el churrigueresco, que se apoderó de todo el país, comenzó por hechizar a la ciudad con la novedad de sus formas. Es el siglo de la máxima riqueza económica y ya en manos de los criollos, y de gobernantes inteligentes y dinámicos, tanto en virreyes como en obispos y oidores. No en vano en el Palacio Arzobispal se lee en sus jambas churriguerescas el versículo apocalíptico: "He aquí que todo lo hago de nuevo".

Introducido el churrigueresco por el arquitecto Jerónimo de Balbás en los grandes retablos de la Catedral de México: el del Pardon, el de los Reyes y el Mayor, de 1718 a 1736, pronto se apoderó de las fachadas de piedra y pasó a la arquitectura civil, desde los nichos a los muebles. Su novedad más atractiva fue el uso de la *pilastera estilizada* que sustituyó a la columna y el secreto de su difusión fue el de las múltiples posibilidades volumétricas de su fuste y sus perfiles móviles. Cuando los habitantes de la ciudad se dieron cuenta de que los estilizados del Retablo de los Reyes eran lo más rico y fastuoso que podía imaginarse; que la columna era un elemento pobre en comparación con la nueva *pilastera*, en donde cabían todos los ornatos y hasta esculturas en relieve, quisieron que todo fuera así. Por eso comenzaron a renovar los retablos antiguos en "churrigueresco" y su triunfo definitivo fue cuando el arquitecto Lorenzo Rodríguez lo sacó a la calle en las imponentes fachadas de El Sagrario, construido de 1749 a 1768.

Para esta última fecha había 74 templos, que eran: 36 de frailes, 19 de monjas, 11 de clérigos, 7 de hospitales y la capilla de la Universidad.

En el orden civil surgieron edificios como el Colegio de las Vicéinas, con las magníficas soluciones de sus amplios patios, su capilla y las graciosas "accesorias" de "taza y plato", los primeros "departamentos" al exterior que hubo en la Colonia.

Los palacios surgieron en todas los puntos de la ciudad, construidos por la rica burguesía criolla, es decir, ya mexicana total, como los de Heras-Soto (hoy el Express), de Calimay (hoy Museo de la Ciudad), el de Jaral de Berrio (hoy Banco Nacional de México), el "Hotel Urbide", el más rico de todos.

Los jesuitas construyeron el magno colegio de San Ildefonso (hoy Escuela Preparatoria N° 1), y hasta la Inquisición renovó su hermosa edificación en la plaza de San Domingo.

Las "casas de campo" se levantan en plan grandioso, como la de Mascarones, con su bello retablo de estatuas en relieve, es decir, en el que la parte superior de cada pieza va con figura humana de muchachos, vestidos, como en el siglo XVII.

Un nuevo cambio acaeció en 1789, fecha de la fundación de la Academia de San Carlos, cuando el Sr. Don Nicolás de Cárdenas sustituyó al Barroco. Todo el mundo se dio a conocer, el barroco, renacentista, con obras como San Pablo y San Juan del arquitecto González Velázquez, y el Barroco y el Renacimiento, con la Iglesia

belle façade aux colonnes estyptes avec cariatides, c'est à dire dans lesquelles la partie supérieure de leur fût montre déjà une figure humaine; des petits garçons vêtus comme des anges.

Un nouveau changement advint en 1783, date de la fondation de l'Académie de Saint Charles, car le style néoclassique remplace le baroque. Tout redevint classique, ou plutôt Renaissance, avec des oeuvres comme Saint Paul et Saint Joseph, de l'architecte Gonzalez Valquez; le Palais des Mines et l'église de Loreto, dont la coupole est la plus hardie et la grandiose de la ville, oeuvres ces dernières de Manuel Tolá.

Cette ville du début du XIX^{ème} siècle, dans laquelle cohabitent les palais baroques et néo-classiques, fut celle que le voyageur anglais Latrobe —non pas Humboldt— appela "La Ville des Palais".

Au milieu du XIX^{ème} siècle, la ville de Mexico était encore coloniale néo-classique. Il y eut peu de nouveautés après l'Indépendance, mais la construction d'un grand théâtre, par exemple, la Théâtre National, dû à Lorenzo de la Hidalga (il était si sûr qu'on se trouve de nos jours la rue du 5 mai) commença à montrer des signes de "modernisme" et d'architecture dite civile. Le Parion ou marché de la Grande Place fut détruit et à sa place il nous est resté cet énorme espace qui, de nos jours, s'appelle le "Zócalo", une des places les plus vastes et les plus solennelles du monde. Ce nom curieux de "Zócalo", qui vient dire base, nous est si familier qu'on a oublié son absurde signification. Le dictateur Santa Anna voulait élever un grand monument à l'Indépendance et chargea du projet l'architecte De la Hidalga, déjà cité, lequel construisit le "zócalo", c'est à dire la base de l'énorme colonne classique qui allait constituer le monument. Le projet en resta à la seule base ou "zócalo" et le peuple commença à appeler de cette manière toute la place, nom qui nous a été transmis jusqu'à l'époque actuelle. Plus tard, en 1910, cet ambuleux monument fut enfin dirigé au Paseo de la Reforma, formé par une imposante colonne surmontée d'une statue de la Victoire et, bien entendu, nous l'appelons familièrement "El Angel", l'ange.

Si les écoles, avant 1847, n'étaient à peine que quatre qui dépendaient du gouvernement et vingt-cinq qui appartenaient à des particuliers, en 1864 elles étaient déjà seize en tant que gouvernementales et quatre-vingt-dix privées. D'autre part il convient de signaler l'éclairage qui, de nos jours, se doit au gaz. Son mais qui commença par être à l'huile et au gaz butane. Le premier système fut inauguré par le Vice-Roi Comte de Revillagigedo et le second commença à fonctionner en 1849, quand Manuel Trigueros était Président Municipal. L'éclairage à base de gaz hydrogène fut installé en 1889 et depuis 1880 nous utilisons sur l'électricité.

La ville grandissait. Une importante avenue romanesque, celle de l'Empire, qui aujourd'hui s'appelle le Paseo de la Reforma, fut tracée par l'Empereur Maximilien vers le couchant, partant de la Place de Bucareli où le Président Mariano Arista avait fait transférer la belle statue du roi Charles IV, oeuvre de Tolá, que Mexico conserve comme le monument équestre le plus extraordinaire du monde car, en plus de sa beauté, il a été coulé en bronze d'une seule pièce.

L'Avenue de la Reforma ouvrit le chemin aux nouvelles "colonies", comme nous appelons à Mexico les quartiers et extensions de la ville, les premiers étant dans l'ordre: San Rafael (1881), Morales (1888), Perálvillo (1899), Condesa (1902), Roma et Juárez (1904).

Avec l'époque du Président Porfirio Díaz nous arriva le luxe architectural de Paris. Les grands magasins —sacrifiant maladroïtement des palais coloniaux— s'établirent les uns après les autres: la Esmeralda (1896), le Centro Mercantil (1899), suivirent les règles de l'architecture française de fin de siècle

modeled its beautiful building in the Santo Domingo plaza.

The "country homes" appear on a lavish scale, like that of Mascarones, with its beautiful facades of inverted pyramids-caryatides, with the upper part of the shaft decorated with the figures of boys, dressed as angels.

And a new change came about 1783, the date of the founding of the San Carlos Academy, since the Neoclassic style substituted the Baroque style. Everything returned to the classic, or rather the Renaissance, with structures such as San Pablo and San José by the Architect Gonzalez Valaquez; the Palacio de Minería and the Loreto Church, with the most daring and magnificent dome in the city, created by Manuel Tolá.

This was the city of the beginning of the nineteenth century, where Baroque and neoclassic palaces could be seen side by side, that the English traveler, Latrobe —not Humboldt— called "the city of the palaces".

By the middle of the XIX century, Mexico City was still colonial neoclassic. There were few innovations after the Independence, but the creation of a great theatre, for example, The National Theatre, by Lorenzo de la Hidalga (located where the 5 de Mayo Street is now) indicates the beginning "modernization" and civility. The Parian mentioned previously, or marker of the Main Square was destroyed leaving the ample space that is today called "Zócalo," one of the largest and most stately squares in the world. This curious name of "zócalo," which means "base" has become so familiar that its absurd meaning has been forgotten. It originated when the dictator, Santa Anna, wanted to erect a great monument to the Independence, assigning the project to the architect De la Hidalga, who constructed the base of the stately classic column that was to be the monument. And the base, or zócalo, was all that was built, therefore, the people began calling the square "Zócalo," by which name it is known to this day. Years later, in 1910, the much desired monument was finally erected, as well as a column crowned by a figure of "Victory"—which is called "El Angel"— on Paseo de la Reforma.

If prior to 1847, there were only 4 Public Schools and 25 private schools, by 1864, there were 16 public and 90 private schools. On the other hand, we must recall that the lighting system, which at present is with neon gas, began with oil and butane gas, the former during the regime of Viceroy Count Revillagigedo and the latter in 1849, with the Mayor Manuel Trigueros. Hydrogen gas lighting began in 1889 and finally electricity lighted the city in 1880.

The city grew. An important romantic avenue, that of the Empire, which is now Paseo de la Reforma, was planned by Maximilian toward the west, starting at Bucareli Square, to where President Mariano Arista had moved the beautiful statue of King Charles IV, by Tolá. Mexico preserves this statue as the most extraordinary equestrian monument in bronze in the world, since it is not only of outstanding beauty, but is made in one piece.

The Paseo de la Reforma opened the way to the new suburbs, the first of which were San Rafael (1881); Morales (1888); Perálvillo (1899), Condesa (1902), Roma and Juárez (1904).

With the Porfirian period, the lavish architectural style of Paris appeared. The large stores —folishly sacrificing the colonial palaces—sprang up one after the other, such as La Esmeralda (1896) or the Centro Mercantil (1899), giving rise to French architecture, from the Art-Nouveau to the modernism of the steel structures.

de Loreto, con la cúpula más atrevida y grandiosa de la ciudad, obras de Manuel Tolá.

A esta ciudad de principios del siglo XIX, en la que convivían los palacios barrocos y neoclásicos, fue la que llamó el viajero inglés Latrobe —no Humboldt— "la Ciudad de los Palacios".

Para mediados del siglo XIX, la ciudad de México era aún la colonial neoclásica. Pocas novedades hubo después de la Independencia, pero la creación de un gran teatro, por ejemplo, el Teatro Nacional, de Lorenzo de la Hidalga (estuvo en la hoy abierta calle del 5 de Mayo), comienza a dar señales de "modernidad" y civismo. El citado parian o mercado de la Plaza Mayor se destruyó y quedó así el enorme espacio que hoy se llama "Zócalo", una de las plazas más grandes y solemnes del mundo. Ese curioso nombre de "zócalo", que quiere decir "base" y que de tan familiar que es se ha olvidado su absurda significación, viene de que el dictador Santa Anna quiso elevar un gran monumento a la Independencia, encargando el proyecto al citado arquitecto De la Hidalga, el cual construyó el zócalo de la vigorosa columna clásica que iba a constituir el monumento. En la para base o zócalo se quedó, por lo que el vulgo comenzó a decirle "Zócalo" a la plaza y de ahí el nombre actual. Años después, en 1910, se logró el tan ambicionado monumento y también constituido por una columna coronada por una "Victoria"—que le decimos "angel"— en el Paseo de la Reforma.

Si las escuelas, antes de 1847, eran apenas 4 del Estado y 25 de particulares, para 1864 eran ya 16 las del Ayuntamiento y 90 las particulares. Por otra parte, hay que recordar el alumbrado, que si hoy es de "gas neón" comenzó con aceite y "gas butano", el primero desde el Virrey Conde de Revillagigedo y el segundo en 1849 con el Presidente Municipal Manuel Trigueros. El alumbrado de "gas hidrógeno" comenzó en 1889 y, por fin, la electricidad alumbró a la ciudad desde 1880.

La ciudad crecía. Una importante avenida romántica, la del Imperio, que ahora es de La Reforma, fue trazada por Maximiliano hacia el poniente, partiendo de la plaza de Bucareli, en donde el Presidente Mariano Arista había trasladado la hermosa estatua de Tolá, del rey Carlos IV, que México conserva como el monumento ecuestre en bronce más extraordinario del mundo, pues, además de su belleza, es de una sola pieza.

La calzada o Paseo de la Reforma dio paso para las nuevas "colonias", como llamamos en México a los barrios y acrecentamientos de la ciudad, siendo las primeras las de San Rafael (1881), la Morales (1888), la Perálvillo (1899), la Condesa (1902), la Roma y la Juárez (1904).

Con el porfirismo vino el lujo arquitectónico de París. Los grandes almacenes —sacrificando torpemente palacios coloniales— se sucedieron unos tras otros, como la Esmeralda (1896), o El Centro Mercantil (1899), dando la pauta de la arquitectura francesa, desde el Art-Nouveau hasta el modernismo de las estructuras de hierro.

El Museo Nacional había sido fundado desde 1825 y nuevas instituciones culturales surgieron en el siglo XIX. En 1833 la Sociedad de Geografía y Estadística; en 1843 las Galerías de Pintura de San Carlos; en 1881 el Instituto de Geología y el Museo de Historia Natural; el Conservatorio de Música; la Sociedad "Antonio Alzate" y, por fin, las Escuelas de Medicina,



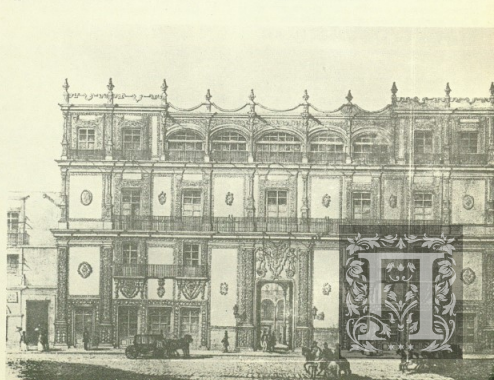
I Résidence du Comte de Heras y Soto. Mansion of the Count at Heras y Soto. Casa del Conde de Heras y Soto.

II Intérieur de la Cathédrale de Mexico. Painture à l'huile de Pedro Gualdi. Interior of Mexico's Cathedral. Oil painting by Pedro Gualdi. Interior de la catedral de México. Oleo de Pedro Gualdi.

III Hôtel de l'urbide. XVIII^{ème} siècle. l'urbide Hotel. XVIIIth. Century. Hotel l'urbide. Siglo XVIII.



II



III

dernier, depuis l'Art Nouveau jusqu'au modernisme des structures de fer.

La Musée National avait été inauguré en 1925 et de nouvelles institutions culturelles furent fondées au XIX^e siècle. En 1833, la Société de Géographie et Statistique; en 1843, les Galeries de Peinture de San Carlos; en 1881, l'Institut de Géologie et le Musée d'Histoire Naturelle, le Conservatoire de Musique, la Société "Antonio Alzate" et, enfin, les Ecoles de Médecine, de Droit, d'Ingénieurs et la Préparatoire, qui remplaçaient l'ancienne Universidad Colonial.

Le porfirisme termina son œuvre constructive par le Palais des Beaux-Arts et la Poste Centrale, d'Adamo Boari, et par le Ministère des Communications, dont le projet se doit à Silvio Contri, ainsi que l'armature en fer de la coupole qui aurait dû couvrir le Palais Législatif, œuvre d'Emile Bénard, qui, plus tard, fut adaptée comme "Monument de la Révolution". En 1910, la ville comptait 720,000 habitants, inclus tout le District Fédéral.

Avec le triomphe de la Révolution (1921), le panorama de la ville changea, mais, surprise étonnante, l'architecture devient néo-coloniale, appelée aussi "californienne", sans raison apparente, et il se présente aussi des essais de constructions dites "néo-aztèques" qui ont laissé à peine quelques traces. Comme il fallait avant tout oublier le porfirisme, on se retourna à nouveau vers le style traditionnel, mais sans goût ni mesure.

Un nouvel art, le cinéma, obligea à construire des édifices nouveaux, qui portaient des théâtres et des salles de réunion et dont l'architecture précise et encore moins leur décoration n'ont pu encore être bien définies. Leur importance est grande pour les vastes espaces qu'ils occupent et leur nombre qui dépasse les 200.

La vraie architecture moderne fait son apparition dès 1930, après avoir soutenu une lutte intense contre la tradition. En

The National Museum was founded since 1825 and new cultural institutions emerged in the XIX century in 1833 the Geographical and Statistical Society; in 1843, the San Carlos Art Galleries; in 1881 the Geological Institution and the Museum of Natural History; the Conservatory of Music; the "Antonio Alzate" Society and finally, the schools of Medicine, Law, Engineering and the Preparatory School which replaced the Colonial University.

The Porfirian period concluded its constructive work with the Palace of Fine Arts and the Post Office Building by Adamo Boari and the Ministry of Communications building by Silvio Contri, as well as the dome-shaped, steel framework that was to have been the Legislative Palace, by Emile Benard, and was adapted to become the present "Monument to the Revolution". By 1910, the population of the city was 720,000 including the Federal District.

With the victorious revolution of 1921, the panorama of the city changed, but, as an unheard of surprise, the architecture was "neo-colonial", which was also called "Californian". There were also attempts to create a "neo-aztec" type of construction that scarcely left traces. Since what they tried to do was to repudiate porfirism, they returned to the traditional, although without taste or proportions.

With the advent of the new motion picture "art", it was necessary to construct special buildings, comprising theatres and salons, whose precise style of architecture, and even to a lesser degree its type of decoration, had not as yet been established.

But they are of great importance due to the space they occupy and their number — more than 200.

The true modern architecture begins after 1930 in a desperate struggle against tradition.

Leyes, Ingeniería y la Preparatoria, que sustituyeron a la Universidad Colonial.

El porfirismo concluyó su obra constructiva con el "Palacio de Bellas Artes" y el Correo, de Adamo Boari, y la Secretaría de Comunicaciones, de Silvio Contri, así como la armazón de hierro capular que debió ser el Palacio Legislativo, de Emile Benard, que es el adaptado "Monumento a la Revolución". Para 1910 tenía la ciudad 720,000 habitantes, con el Distrito Federal.

Con la Revolución triunfante (1921) cambió el panorama de la ciudad, pero, como sorpresa inaudita, la arquitectura fue "neocolonial" a la que también se le llamó "californiana" (?) y hubo también intentos de una construcción "neo-azteca" que apenas dejó rúbricas. Como lo que se trató fue de rechazar el porfirismo, se volvió a lo tradicional, pero sin gusto ni medida.

Un nuevo "arte", el cinematógrafo, obligó a construir edificios especiales, que participen de los teatros y de los salones y cuya arquitectura precisa y menos aún la decoración, no ha llegado a realizarse.

Pero su importancia es grande por los espacios que ocupan y su número, que pasa de 200.

La verdadera arquitectura moderna comienza después de 1930 en una durísima lucha contra la tradición.

Era difícil aceptar la sencillez, el geometrismo, la falta de ornamentación de esta arquitectura que es de carácter internacional.

Fueron, principalmente, casas particulares las que entonces

Grande Place de Mexico. Peinture à l'huile de Pedro Gualdi. XIX^e, siècle

Main Plaza of Mexico City. Oil painting by Pedro Gualdi. XIXth. Century

Plaza Mayor de México. Oleo de Pedro Gualdi. Siglo XIX



Vue panoramique de la Ville de Mexico. XIX^e, siècle

Panorama of Mexico City, XIXth. Century

Vista panorámica de la ciudad de México. Siglo XIX



premier lieu, se construisaient alors des maisons particulières qui formaient parfois des ensembles aussi importants et originaux que les Jardins du Pedregal; d'autres édifices furent destinés aux appartements et aux bureaux, en commençant par ceux, modestes, de quelques étages et culminant avec les quarante étages de la Torre Latino-américana, modèle de gratte-ciel bien étudié et soigneusement construit, mais qui ne devait pas être étudié où il est.

La fonctionnalisme architectural s'est imposé avec plus ou moins de rigueur pour les maisons et même pour certaines églises modernes, en utilisant d'une façon intelligente les matériaux contemporains, spécialement le fer et le béton. Mais, dernièrement (1960-1965), l'abus du verre comme mur total a fait de quelques édifices de pure vitrerie de boutique à grande échelle, qui ne sont ni esthétiques ni utiles.

A partir de 1950 le Gouvernement se vit dans la nécessité d'éloigner du centre de la ville quelques-unes de ses activités les plus importantes, comme le furent l'Université et certains de ses Ministères d'Etat.

Dans ces importants groupes architecturaux on est revenu à l'intégration plastique, en cherchant l'élément décoratif des façades de couleur et de la sculpture. Un bon exemple de cette intégration est l'Unité Nonaxco-Tlatelolco.

Le Musée d'Anthropologie et Archéologie, grandiose quant à sa conception et luxueux dans ses détails, remplit heureusement sa fonction de loger les restes des cultures indigènes et populaires du Mexique.

Il est certain que la tâche la plus importante de ces dernières années est la solution, même partielle, du problème de la circulation et la viabilité. Pour résoudre cette question on a construit l'Anneau Périphérique et les Viaducs, obtenant grâce à ce-cui une liaison rapide entre des endroits dispersés et les routes qui mènent aux sorties de la ville.

La ville de Mexico, d'origine insulaire et indigène, de croissance espagnole et de développement moderne, est déjà et continuera à être une des villes les plus importantes d'Amérique, au prix de sacrifier, quand il sera nécessaire, l'utilité pour la beauté, ce dont nous jouissons au présent et dont les générations futures nous serons, nous l'espérons, fort reconnaissants.

It was difficult to accept the simplicity, the geometric dimensions, the lack of ornamentation of this architecture of international style.

Mostly private homes were built at that time, frequently forming groups as important and original as the Jardines del Pedregal; apartment houses and office buildings were also constructed, as well as skyscrapers, which culminated with the construction of the forty-story Torre Latinoamericana. This is a model skyscraper, solidly constructed and well planned.

The houses, the buildings and even the modern churches were constructed, to a greater or lesser degree, with architectonic functionalism, wisely employing present-day materials: steel and concrete. But recently (1960-1965) the excessive use of complete glass walls has made some buildings mere show-cases on a large scale, and they are neither esthetic nor functional.

Beginning in 1950, the Government found it necessary to decentralize some of its more important activities, such as the University and various State Ministries.

These imposing architectonic groups have returned to the "plastic integration", striving to find the pictorial element in the use of mosaic and sculptures. Another example of this integration is the Nonaxco-Tlatelolco Unit.

The Anthropological and Archeological Museums, magnificently conceived and lavishly constructed, fulfill their function of giving shelter to the native and popular cultures of Mexico.

Quite likely, the most important task of recent years is the solution, in part, of the traffic problem. To this end, the Peripheral Ring and the free-ways were constructed, thereby rapidly connecting distant places with the highways that lead out of the city.

Mexico City, of native insular origin, of Spanish growth and modern development, is and will be one of the most important cities in America, but at the price of sacrificing, when it is advisable, functionalism for beauty, from which the present generations will derive pleasure and which future generations will appreciate.

se construyeron, formando a veces conjuntos tan importantes y originales como las de Jardines del Pedregal; otras para casas de departamentos o de oficinas, comenzando los edificios de varios pisos que culminarían en los cuarenta de la Torre Latinoamericana, modelo de rascacielos sólidamente construido y bien resuelto, pero deplorable por el lugar en que está.

El funcionalismo arquitectónico ha regido, con mayor o menor intensidad, los casas, edificios y aun iglesias modernas, en la sabia utilización de los materiales contemporáneos: el hierro y el concreto. Pero últimamente (1960-1965) el abuso del vidrio como muro total ha hecho de algunos edificios puros escaparates de tienda a gran escala, que ni son estéticos ni útiles.

A partir de 1950 el Gobierno se vio en la necesidad de descentralizar algunas actividades máximas, como fueron la Universidad y algunas de sus Secretarías de Estado.

En esos imponentes grupos arquitectónicos se ha vuelto a la "integración plástica", buscando el elemento pictórico por medio del mosaico y la escultura. Otro ejemplo de esta integración es la Unidad Nonaxco-Tlatelolco.

El Museo de Antropología y Arqueología, grandioso en su concepción y lujoso en su acabado, cumple su función de albergar los restos de las culturas indígenas y populares de México.

Seguramente que la tarea más importante de los últimos años es la solución, en parte, del problema de tránsito y de viabilidad. Para ello se creó el Anillo Periférico y los viaductos, lográndose con ellos la rápida relación de los lugares distantes con las carreteras que conducen a las salidas de la ciudad.

La ciudad de México, de origen insular e indio, de crecimiento hispánico y desarrollo moderno, es y será una ciudad de las más importantes de América, pero al precio de sacrificar, cuando deba, la utilidad por la belleza, de lo que gozará el presente y lo que apreciarán las futuras.

INDICE DES ILLUSTRATIONS ILLUSTRATIONS INDEX INDICE DE ILUSTRACIONES

- Les photographies des pages 30 31 32 33 35 38
ont été simultanément publiées par le "Fondo Editorial
de la Plástica Mexicana".
- PAG.**
- 30 **Tecoliltin indomestico.** Masque de bois taillé à la main et peint. Est utilisé pour le Dances. Photographie de Pablo Mendez.
- 31 **Bas taillé d'influence européenne.** Figurine de bois taillé à la main, polychrome et grise. Taillé probablement à Cholula, Etat de Oaxaca. Museo Nacional de Artes e Industrias Populares. Photographie de Octavio Pareño.
- 31 **Couacques modelés à la main.** Figurines d'argile, modelées à la main et peintes. Temps précolombien. Origine inconnue. Musée National d'Anthropologie. Photographie de Pablo Mendez.
- 31 **Couacques signifiés.** Vase par effluve moulé. Glaze noire brune et blanche. Espace précolombien. Tlaxcala (17). Musée National d'Anthropologie. Photographie de Octavio Pareño.
- 32 **Pietra en laque.** Orné par effluve de corne. Pietra en laque, le corne sur une base d'argile. Espace classique. Teotihuacan. Musée National d'Anthropologie. Photographie de Octavio Pareño.
- 32 **Orné en pierre.** Orné au corne. Vase taillé en Tecoliltin. Espace historique récent. Région Mexique-Public. Musée Britannique. Photo par FEFM.
- 33 **Pierre de Couacques.** Pot de forme nouvelle avec décoration traditionnelle. Dolores Hidalgo. Etat de Guanajuato. Photographie de Roberto Rivero.
- 33 **Couacques finis.** Vase de Teotihuacan, pour effluve moulé. Espace classique. Teotihuacan. Musée National d'Anthropologie. Photographie de Pablo Mendez.
- 34 **Couacques modelés.** Bas en glaise vitreuse, bas dans un moule et décoré à la main. Se trouve dans un fond brun clair. San Miguel Atleneo, Etat de Guanajuato. Autres photographies de Daniel F. Rubin de la Borbelle.
- 35 **Mouillage technique.** Héros en bois peints avec laque et décoration moulée enroulée à la main. Uruapan. Etat de Michoacan. Museo Regional de Artes Populares. Photographie de Octavio Pareño.
- 35 **Couacques indigènes.** Grande coupe modelée et peinte à la main, de bois avec effluve sur fond vert brun clair. Le folklore à Ameyalco, village de longue histoire. Photographie de Octavio Pareño.
- 35 **Fameux Nahuas-mexicains.** Manteau rendu avec décoration fleur polychrome sur fond blanc. Aguascalientes. Collection de Madame Topsy. Photographie de Pablo Mendez.
- 36 **Artiste indigène.** Glacière lachet, en laque et coton, blanche et noire, liée à la main et rendue sur un motif de corne. Calfateo moulé sur d'un corne, versé à l'épaveur coloniale. Collection et photographie de Museo Nacional de Artes e Industrias Populares.
- 36 **Vase avec influence de l'Asie méridionale au d'Europe.** Flute de coton avec fond noir, versé et lachet moulé. Origine inconnue. Etat de Oaxaca et d'Anahuac, Institut National des Beaux-Arts. Photographie de Pablo Mendez.
- 36 **Laque avec influence asiatique.** Flacon en bois imperméabilisé à la laque, peint et décoré avec effluve décoratif asiatique. Collection et photographie de Museo Nacional de Artes e Industrias Populares.
- 37 **Modelés coloniaux de Puebla.** Amorce ancienne de style Puebla. Photographie des archives de Daniel F. Rubin de la Borbelle.
- 37 **Vêtements indo-espagnoles.** Vêtements lachés de la région de la Paz de Parícutan. Flute de paille de cette même région. La Photographie représente la Dances du Pays. Photographie de M. Arturo Macías, enlève.
- 37 **Argenterie populaire de Puebla.** Croix en argent, lachet et gravée, avec incrustations de verres (d'argente). Oaxaca, Oaxaca. Photographie de Roberto Rivero.
- 38 **Tecoliltin indigène.** Masque de tige, en bois taillé à la main et peint. Oaxaca, Etat de Guerrero. Musée National d'Anthropologie. Photographie de Octavio Pareño.
- 38 **Vêtements indiens.** Chequerois de coton blanc, liés à la main et rendus sur un motif de corne, peints par différents groupes ethniques de Puebla. Oaxaca, Puebla. Ce chequerois est utilisé dans les danses de la région. La Photographie représente la Dances du Pays. Photographie de M. Arturo Macías, enlève.
- COUVERTURE POSTERIEURE**
- Couacques polychromes.** Vase brisé et polychrome. Espace récent. Origine inconnue. Musée de l'Homme à Paris. Photographie FEFM.

- Photographs on pages 30 31 32 33 35 38
are published by courtesy of the "Fondo Editorial
de la Plástica Mexicana".
- PAG.**
- 30 **Indomestic teoliltin.** Hand-carved, painted wooden mask. Used for the Tapan Dances. State of Guerrero. Photo by Pablo Mendez.
- 31 **Wood carving with European influence.** Small, hand-carved, wooden figure, polychrome and grise, probably made in Cholula, Puebla. National Museum of Popular Arts and Trades. Photo by Octavio Pareño.
- 31 **Hand-modelled ceramic.** Small figure of an animal, hand-modelled and painted. Pre-colonial era, origin unknown. National Museum of Anthropology. Photo by Pablo Mendez.
- 31 **Heather ceramic.** Vessel for hand offering. Black clay burnished and heather. Pre-colonial era. Tlaxcala (17). National Museum of Anthropology. Photo by Octavio Pareño.
- 32 **Lacquered painting.** Dish with an offering of hearts. Lacquered painting, solid on a clay vessel. Classic era. Teotihuacan. National Museum of Anthropology. Photo by Octavio Pareño.
- 32 **Showerware.** Dish of greenish man car Tecoliltin vase. Recent historical period. Mexico region (State of Puebla). British museum. Photo by FEFM.
- 33 **Guanajuatoan medicalia.** Large dish with new shape and traditional decor. Dolores Hidalgo, Guanajuato. Photo by Roberto Rivero.
- 33 **Fameous ceramic.** Teotihuacan vessel for hand offering. Classic era. Teotihuacan. National Museum of Anthropology. Photo by Pablo Mendez.
- 34 **Medicine Ceramic.** Flat, glazed clay bowl, made in a mold and decorated by hand in dark brown over a light brown background. San Miguel Atleneo, Guanajuato. Photo collection, Daniel F. Rubin de la Borbelle.
- 35 **Technical medicine.** Lacquered, wooden toy, with polychrome decoration solid by hand. Uruapan, Michoacan. Regional Museum of Popular Arts. Parícutan. Photo by Octavio Pareño.
- 35 **Native ceramic.** Hand-modelled and hand-painted jar with decorated surface over light brown vessel. It is made in Ameyalco, village of the Nahuatl tongue. Photo by National Museum of Popular Arts and Trades.
- 35 **Spanish-Mexican medicine.** Spherical pot with polychrome floral decoration over a white background. Aguascalientes. Collection, Madame Topsy. Photo by Pablo Mendez.
- 36 **Indian dish.** Nuclear green-lake, of wood and cotton, in black and white, hand-painted and woven on a vertical line. This structure has one of corne on during the pre-colonial era. Collection and photo of the National Museum of Popular Arts and Trades.
- 36 **Mexican Indian.** Vase with Teotihuacan style or European influence. Cotton garment on a black background with red stripes and polychrome brocade. Origin unknown. Designing and Handcrafts School, INBA. Photo by Pablo Mendez.
- 36 **Laquer with Asian influence.** Wooden toy, wood-painted with laquer, solid and grise, with Asian decorative motif. Collection and photo. National Museum of Popular Arts and Trades.
- 37 **Pueblan Colonial furniture.** Ancient cabinet. Puebla style. Photo from the collection of Daniel F. Rubin de la Borbelle.
- 37 **Indo-Spanish dress.** Trencher after from the location region of La Paz-Parícutan, taking art wares in the same region. Photo shows the Dances of the Paz. Photo by Anibal Arturo Macías.
- 37 **Popular Puebla silver.** Cross silver, engraved cross, with metal beads (incrust). XIX century. Photo by Roberto Rivero.
- 38 **Native medicine.** Mask of a tiger, of hand-carved wood and painted. Oaxaca, Guerrero. National Museum of Anthropology. Photo by Octavio Pareño.
- 38 **Indian dress.** White cotton Chequerois, spun by hand and woven on a wheel loom, worn by various ethnic groups in the mountains of Puebla. Oaxaca, Puebla. This "chequerois" was first used in Mexico around 1500 A.D. Collection and photo of the National Museum of Popular Arts and Trades.
- BACK COVER**
- Polychrome ceramic.** Burnished and polychrome vessel. Recent era. Origin unknown. Museum of Mont. Paris. Photo by FEFM.

- Las fotografías de las páginas 30 31 32 33 35 38
se publican por cortesía del Fondo Editorial
de la Plástica Mexicana.
- PAG.**
- 30 **Tecoliltin indomestico.** Máscara de madera tallada a mano y pintada. Usada para la Dances del Tapan. Estado de Guerrero. Fotografía de Pablo Mendez.
- 31 **Tallado en madera con influencia europea.** Figurilla de madera tallada a mano, policromada y grisada, probablemente hecha en Cholula, Puebla. Museo Nacional de Artes e Industrias Populares. Fotografía de Octavio Pareño.
- 31 **Cerámica modelada a mano.** Figurilla de animal, modelada a mano y pintada. Época precolombina, origen desconocido. Museo Nacional de Antropología. Fotografía de Pablo Mendez.
- 31 **Cerámica esgrafiada.** Vase para ofrenda manifiesta. Barro negro brulado y esgrafiado. Época precolombina. Tlaxcala (17). Museo Nacional de Antropología. Fotografía de Octavio Pareño.
- 32 **Pietra en laque.** Dado con ofrenda de corazones. Pietra en laque, lacada sobre un vaso de arcilla. Época clásica. Teotihuacan. Museo Nacional de Antropología. Fotografía de Octavio Pareño.
- 32 **Lapidaria.** Dado y personaje. Vase tallado en Tecoliltin. Época histórica reciente. Región México-Pública. Museo Británico. Fotografía de FEFM.
- 33 **Muyolito guanajuatense.** Placa de forma nueva con decoración tradicional. Dolores Hidalgo, Guanajuato. Fotografía de Roberto Rivero.
- 33 **Cerámica famelita.** Vase teotihuacano para ofrenda manifiesta. Época clásica. Teotihuacan. Museo Nacional de Antropología. Fotografía de Pablo Mendez.
- 34 **Cerámica médica.** Cofre de barro vitreado, hecho en molde y decorado a mano en color café sobre fondo claro. San Miguel Atleneo, Guanajuato. Archivo fotográfico de Daniel F. Rubin de la Borbelle.
- 35 **Muñeco técnico.** Bases de madera pintadas al agua (laca), con decoración polícolora esculpida a mano. Uruapan, Michoacán. Museo Regional de Artes Populares. Fotografía de Octavio Pareño.
- 35 **Cerámica indígena.** Taza modelada y pintada a mano con arco de líneas laterales sobre fondo café. Se elabora en Ameyalco, pueblo de habla náhuatl. Fotografía del Museo Nacional de Artes e Industrias Populares.
- 35 **Muyolito huasteco-mexicano.** Olla globular con decoración floral policroma sobre fondo blanco. Aguascalientes. Colección de Madame Topsy. Fotografía de Pablo Mendez.
- 36 **Artista indígena.** Tazas lachet, en laque y algodón, en blanco y negro, hechas a mano y tejido en tela de algodón. Este artefacto fue de uso común en la época precolombina. Colección y fotografía del Museo Nacional de Artes e Industrias Populares.
- 36 **Tallado con influencia del uso de Asia y Europa.** Fronte de algodón en tejido negro con correa roja y brocado polícoloro. Procedencia desconocida. Escuela de Diseño y Artesanía. INBA. Fotografía de Pablo Mendez.
- 36 **México con influencia asiática.** Bases de madera, impermeabilizadas al agua (laca), pintadas y decoradas con elementos decorativos asiáticos. Colección y fotografía del Museo Nacional de Artes e Industrias Populares.
- 37 **Muebles coloniales pueblanos.** Armario antiguo, estilo pueblano. Fotografía del archivo de Daniel F. Rubin de la Borbelle.
- 37 **Indumentaria indo-española.** Indumentaria tejada de la región del lago de Parícutan. Bolso para llevar tejido en la misma región. La fotografía muestra la Dances del País. Fotografía del Arto. Arturo Macías.
- 37 **Pietra popular pueblana.** Cruz de plata labrada y grabada, con incrustaciones de abalorios (diseños). Siglo XIX. Fotografía de Roberto Rivero.
- 38 **Tecoliltin indigén.** Máscara de tige, de madera tallada a mano y pintada. Oaxaca, Guerrero. Museo Nacional de Antropología. Fotografía de Octavio Pareño.
- 38 **Indumentaria indiana.** Chequerón de algodón blanco, hilado a mano y tejido en telar de cintura, usado por grupos étnicos de la Sierra de Puebla. Oaxaca, Puebla. Este "chequerón" comenzó a usarse en México hacia 1500 a.e. Colección y fotografía del Museo Nacional de Artes e Industrias Populares.
- CONTRAPORTADA**
- Cerámica policroma.** Vase brulado y policromado. Época reciente. Procedencia desconocida. Museo del Hombre, París. Fotografía FEFM.

ZONE URBAINE DE LA VILLE DE MEXICO EMPLACEMENT DES ZONES ET INSTALLATIONS D'INTERET FONDAMENTAL POUR LES JEUX DE LA XIXe OLYMPIADE

MEXICO CITY'S URBAN ZONE LOCATION OF THE BASIC ZONES AND INSTALLATIONS PROVIDED FOR THE GAMES OF THE XXIX. OLYMPIAD

ZONA URBANA DE LA CIUDAD DE MEXICO LOCALIZACION DE ZONAS E INSTALACIONES DE INTERES FUNDAMENTAL PARA LOS XIX JUEGOS OLIMPIICOS



EMPLACEMENTS PROPOSÉS
POUR LES ÉPREUVES

PROPOSED VENUES FOR
THE COMPETITIONS

LOCALES PROPUESTAS PARA
LAS COMPETENCIAS

CLÉF KEY CLAVE	SPORT EVENT EVENTO	EMPLACEMENT VENUE LOCAL	CAPACITÉ CAPACITY CAPACIDAD	ENDROIT LOCATION UBICACIÓN
	ATHLETICISME ATHLETICS ATLETISMO	STADE OLYMPIQUE OLYMPIC STADIUM ESTADIO OLÍMPICO	100,000	CITÉ UNIVERSITAIRE UNIVERSITY CITY CIUDAD UNIVERSITARIA
	BASKETBALL BASKETBALL BOLIBOL	PALAIS DES SPORTS SPORTS PALACE PALACIO DE LOS DEPORTES	20,000	PARC BALBUENA BALBUENA PARK PARQUE BALBUENA
	ROUE ROWING	PALAIS DES SPORTS CHARRUÉS CHARRUÉS SPORTS PALACE CHARRUÉS CHARRUÉS PALACIO DE LOS DEPORTES CHARRUÉS CHARRUÉS	20,000 + RING SIDE 7,500	PARC BALBUENA AV. RIO DE CHARRUÉS BALBUENA PARK AV. RIO DE CHARRUÉS PARQUE BALBUENA AV. RIO DE CHARRUÉS
	CANOTAGE CANOEING CANOA	PISTE COURSE PISTA	5,000	XOCHIMILCO
	CYCLISME CYCLING CICLISMO	VELODROME OLYMPIQUE OLYMPIC VELODROME VELÓDROMO OLÍMPICO	6,000	MADEIRA DA MONTAÑA
	EQUITATION EQUESTRIAN EVENTS EQUÍSTICAS	STADE OLYMPIQUE (GRAND PRIX DES NATIONS) CAMP MILITAIRE No. 1 OLYMPIC STADIUM (PRIZE OF THE NATIONS) MILITARY FIELD No. 1 ESTADIO OLÍMPICO (PREMIO DE LAS NACIONES) CAMPO MILITAR No. 1	100,000 1,500	CITÉ UNIVERSITAIRE UNIVERSITY CITY LOMAS DE SOTELO CIUDAD UNIVERSITARIA LOMAS DE SOTELO
	ESCRIME FENCING ESCRIMA	CYRANSE DE TRANSMONDO TRANSMONDO CYRANSE CHARRUÉS CHARRUÉS	2,500	CUATRO CAMINOS
	FOOTBALL	STADE AZTÉQUE STADE CITE DES SPORTS STADE MUNICIPAL	105,000 50,000 10,000	TULAPÁN INCIDENTES MADEIRA DA MONTAÑA
	HOCKEY	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	6,000	MADEIRA DA MONTAÑA
	JUDO JUDO YUDO	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	KARATÉ KARATE KARATE	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	MARTIAL ARTS MARTIAL ARTS MARTIAL ARTS	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	SWIMMING SWIMMING NATAÇÃO	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	TABLE TENNIS TABLE TENNIS PÁDING	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	TENNIS	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	VOLLEYBALL	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	WATER POLO	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	WEIGHTLIFTING WEIGHTLIFTING LEVANTAMIENTO DE PESAS	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	WRESTLING WRESTLING LUCHA	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	ARCHERY ARCHERY ARQUE	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	BADMINTON BADMINTON BADMINTON	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	BOXING	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES

CLÉF KEY CLAVE	SPORT EVENT EVENTO	EMPLACEMENT VENUE LOCAL	CAPACITÉ CAPACITY CAPACIDAD	ENDROIT LOCATION UBICACIÓN
	HOCKEY	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	6,000	MADEIRA DA MONTAÑA
	JUDO	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	KARATÉ	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	MARTIAL ARTS	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	SWIMMING	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	TABLE TENNIS	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	TENNIS	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	VOLLEYBALL	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	WATER POLO	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	WEIGHTLIFTING	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	WRESTLING	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	ARCHERY	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	BADMINTON	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	BOXING	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	JUDO	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	KARATÉ	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	MARTIAL ARTS	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	SWIMMING	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	TABLE TENNIS	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	TENNIS	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	VOLLEYBALL	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES
	WATER POLO	VELODROME OLYMPIQUE (TERRAIN CENTRAL) OLYMPIC VELODROME (INDOOR COURT) VELODROMO OLÍMPICO (CANCHERIA INTERIOR)	7,500	COL. DE LOS DOCTORES



